AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"A SONG TO REMEMBER"
en couleur, avec Paul Muni,
Merle Oberon, Connel Wilde

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 84 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 11 AVRIL 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

La 9e armée à moins de 90 milles de Berlin; Essen se trouve occupée

Les Américains sont aussi dans les murs de Brunswick

Salzgitter, site des aciéries Goering, est occupée — Eisenhower avertit les populations allemandes de l'écroulement du front nazi de l'ouest — La 3e armée yankie devance la 1ère dans l'avance vers le front russe — La 7e menace Cobourg — Les Canadiens vers Emden

Par James LONG

PARIS, 11— (PA) — La 9e armée des Etats-Unis est aujourd'hui à moins de 90 milles de la capitale allemande. Elle s'est emparée d'Essen et combattu les Allemands dans leurs derniers retranchements de Brunswick, par des avances de blindés de près de trente milles.

Une division blindée a envahi la plaine nord de l'Allemagne, moins de 52 milles à l'ouest de l'Elbe et de l'importante ville de Magdebourg, située à 65 milles de la capitale allemande.

La 1ère armée des Etats-Unis continue d'avancer vers l'est, à partir des dernières positions indiquées, 120 milles des lignes russes.

Les tanks devraient atteindre l'Elbe, dernière barrière fluviale importante qui les sépare de la capitale, dès ce soir, dit Robert Eunson, correspondant de guerre de la Presse associée. Les derniers rapports disent que la 2e division blindée est à l'est de la région de Schoebingen, 27 milles de Magdebourg.

La 1ère armée des Etats-Unis avance rapidement dans la plaine de Thuringe au sud des monts HARZ, jusqu'à un endroit non spécifié, à 120 milles de distance des lignes russes, dans un suprême effort pour couper le territoire allemand en deux et fermer, du côté du nord, l'accès aux redoutes des Alpes.

La ville d'Essen est un amas de ruines fumantes. Elle avait une population de 659.174 habitants avant qu'Hitler y jette ses troupes la plupart de ses habitants travaillant dans les fabriques de munitions et les aciéries Krupp. C'est la ville natale du maréchal du Reich Hermann Goering, et elle occupe la sixième place parmi les principales villes allemandes.

Le point allié le plus près du front Russe se trouve à un endroit non spécifié situé 19 milles au

(Suite à la page neuf)

Dernière heure

Par Charles LYNCH

AVEC LA 1ère ARMEE CANADIENNE, en Hollande, le 11. — (Reuter)— Une attaque contre les positions allemandes dans l'ouest d ela Hollande a commencé aujourd'hui par un assaut par delà l'Yssel, à h. 30 par des troupes de la 1ère armée canadienne. L'attaque a été lancée de la rive est de l'Yssel, qui coule vers le nord, depuis le Rhin inférieur et se jette dans le Zuiderzée.

* * *

LONDRES, le 11. (PC) — Une rumeur voulant qu'Hitler a été assassiné circule aujourd'hui en Grande-Bretagne, mais le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden a déclaré qu'il n'avait pas entendu parler de cela.

Le capitaine John McEwen a soulevé la question au sujet de cette rumeur en Chambre des communes, déclarant avoir entendu dire que le ministère des Affaires étrangères en était "directement responsable" et demandant la confirmation.

* * *

LONDRES, le 11. (PC) — Le dres mande aujourd'hui que Wincenty Witos, ex-premier ministre septuagénaire, a laissé sa résidence de Cracovie, accompagné d'agents soviétiques, pour une destination inconnue. Le départ data de douze jours, sans qu'il en ait

(Suite à la page neuf)

Cinq millions de Juifs exterminés en Haute-Silésie

Par Thoburn WIANT

PRES D'ERFURT (Allemagne), le 11. — (P.A.) — Le docteur Bela Fabian, président de l'ancien parti démocratique indépendant en Hongrie, déclare aujourd'hui dans une entrevue que 5,000,000 de Juifs ont été tués par les gaz puis crémés à Auschwitz, en Haute-Silésie.

Il ajoute qu'on l'a conduit dans cette ville il y a dix mois, avec 500,000 autres Juifs hongrois, et que 400,000 de ces Juifs ont été tués par les gaz et crémés durant les deux premiers mois, et que mille seulement de ce groupe sont encore vivants.

Le récit du docteur Fabian, traduit par le lieutenant Théodore Gutman, de Los-Angeles, et le sergent Siegmund Fuld, de New-York, est si horrible qu'il est presque incroyable.

Le docteur Fabian a dit qu'il pouvait parler anglais, mais que sa période de détention avait tellement secoué ses nerfs qu'il pré-

(Suite à la page neuf)

Immense camp-prison à Weimar

Avec la 3e armée américaine, le 11 — (PA) — Des rapports mentionnant l'existence d'un immense camp de concentration situé près de Weimar, berceau de l'éphémère république allemande de 1919, sont parvenus aujourd'hui au gouvernement américain d'occupation alors que les blindés du lieutenant-général Patton se dirigent vers cette ville. Des travailleurs étrangers libérés ont évalué à 500,000 le nombre des personnes emprisonnées dans ce camp.

Vienne complètement encerclée par les Russes



● **Des prisonniers de guerre canadiens** libérés, ces jours derniers, au camp situé près de Limbourg, en Allemagne. Plusieurs d'entre eux, on le voit, furent blessés, mais tous semblent aujourd'hui heureux de se retrouver en liberté. Ces jeunes Canadiens seront bientôt dans leurs foyers.

Deux villes des environs sont occupées

En Slovaquie, l'armée rouge s'est emparée de Trencin — Deutsch-Wagram, rappelant une victoire de Bonaparte enlevée à l'ennemi

LONDRES, 11— (PA) — Les Russes ont complètement encerclé Vienne, et à l'aide de mitraillettes et de grenades ont refoulé la garnison allemande dans l'extrémité est de la capitale autrichienne chancelante, d'après les dépêches envoyées aujourd'hui du front à la presse russe.

On y mande aussi que l'aile droite de la 2e armée d'Ukraine du maréchal Rodion Malinsvsky a envahi la province de Moravie, du centre de la Tchécoslovaquie, et que les troupes sont à moins de 35 milles de la grande ville de Bruenn.

Les Allemands disent que plus au nord d'autres troupes soviétiques, dans un assaut d'ensemble dirigé contre la forteresse de Breslau, sur l'Oder, se sont précipités sur la place Richthoffen, dans cette ville de la Silésie.

A l'intérieur de Vienne, l'armée ennemie, composée d'écoliers, de pilotes et de marins qui combattent dans l'infanterie, a été repoussée dans une île du Danube par les troupes de choc russes. L'élimination de cette résistance ennemie ne serait plus qu'une affaire d'heures.

Les unités de choc de l'armée

(Suite de la page 4)



● **Les Canadiens en Allemagne.**—Des gars d'Ottawa dans les Cameron Highlanders. De gauche à droite, debout près de la chenillette, le soldat A. R. Argue, le lieutenant R. R. Ryan, le soldat F. R. Primeau. Assis à l'arrière du véhicule, le sergent H. E. Bird, le caporal F. Decareau, le soldat J. McIntosh. Assis en avant de la chenillette, le soldat R. W. Osborn, le soldat R. Marier et le soldat S Smith.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Déclaration de Churchill sur la Pologne

LONDRES, le 11. —(Reuter)— Le premier ministre Churchill a l'intention de faire, la semaine prochaine, une déclaration en Chambre des communes au sujet de la Pologne a annoncé aujourd'hui le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden.

Ce dernier ajouta que la déclaration toucherait le travail de la commission des Trois, réunie à Moscou, et certains autres aspects des relations russo-polonaises.

Contre-attaque fructueuse des Yankis à Okinawa

Par Leif ERICKSON

GUAM, 11 — (P.A.) — Pour la deuxième fois en trois jours, l'infanterie américaine s'est emparée aujourd'hui d'une crête à proximité de Kakazou, dans le sud d'Okinawa, où les Japonais font la plus vive résistance sur l'île.

Des deux côtés, le feu de l'artillerie s'est ralenti à mesure que le temps revenait au beau. Une forte tempête qui s'était abattue sur la région n'avait pas empêché les Américains d'opérer la saisie de l'île Tsugen, dans l'entrée de la baie Nakagousoukou.

Les soldats du 24e corps yanki qui débarquèrent à Tsugen hier tout en ne rencontrant qu'une faible opposition ont tué toute la garnison de 150 hommes. Le bombardement naval qui avait précédé l'invasion de l'île avait détruit une grande partie de l'artillerie lourde, des mortiers et des mitrailleuses de l'ennemi.

Tsugen, à environ 10 milles au large de la côte est d'Okinawa, assure aux Américains le contrôle de la baie de Nakagusuku, ancien

(Suite à la page quatre)

Election d'un président des jeunes libéraux

Le conseil exécutif de l'association des jeunes libéraux siègera ici vendredi et samedi afin d'élire un nouveau président en remplacement de M. Dick Motherwell, d'Abernethy, Sask., qui dut abandonner la présidence récemment pour cause de maladie dans sa famille. Deux représentants de chaque province assisteront aux réunions. Des discours seront prononcés en cette circonstance par l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture et par l'hon Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-Etre. Il se peut que le premier ministre Mackenzie King fasse une brève apparition à une des assemblées et y adresse la parole pendant quelques instants.

SESSION FEDERALE

Pouliot cause un nouvel incident en comparant les tories aux fascistes

Criblé d'interruptions sans fin, le député de Témiscouata tient tête à l'orage aux Communes — Le président de la Chambre réussit à peine à rétablir l'ordre

Par Jean-Marie GELINAS

Pour la seconde fois — en moins d'une semaine — M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, a tenu la vedette aux Communes. Prononçant deux discours, hier, à la Chambre basse, "l'enfant terrible" du Parlement canadien a fait des siennes comme jamais depuis longtemps. Il réussit à déchainer la colère des membres de l'opposition. Les députés progressistes conservateurs multiplièrent, en conséquence, les interruptions à l'égard de M. Pouliot. Mais le parlementaire du bas du fleuve affronta l'orage avec son cran habituel. Il répliqua du tac au tac à ses interrupteurs. Il s'attira — il va de soi — des applaudissements nourris du côté des libéraux.

M. William Golding, député libéral de Huron-Nord, qui présidait les délibérations aux Communes, réussit à grand peine à rétablir le calme à la Chambre. Il lui fallut recourir — pour ce faire — à de nombreux rappels à l'ordre.

La tempête creva quand le député de Témiscouata identifia les progressistes conservateurs aux fascistes pour avoir pris la défense du major-général G. R. Pearkes, ancien commandant militaire de la côte du Pacifique, de l'hon. J. L. Ralston, ex-ministre de la défense nationale.

"Pourquoi ne pas retourner vous asseoir sur les banquettes libérales?", coupa alors M. Karl Homuth, député progressiste conservateur de Waterloo-Sud. A quoi M. Pouliot répliqua: "Je siège à gauche de la Chambre de mon plein gré. Mais il n'en reste pas moins vrai que je ne peux avaler les tories: ils sont par trop indigestes. Ils se digèrent encore plus mal que de la mortadelle (baloney)".

Le parlementaire du bas du fleuve parla tant à la séance de l'après-midi que pendant les débats de la soirée.

(Suite à la page 11)

Me A. Chartrand va être candidat dans Ottawa-est

Me Aurèle Chartrand, avocat bien connu de la capitale, se présentera comme candidat libéral aux prochaines élections provinciales — vraisemblablement au début de juin, — dans le comté d'Ottawa-est, a-t-on appris aujourd'hui. On n'a pu rejoindre M. Chartrand, aujourd'hui, pour faire confirmer la nouvelle, mais dans les milieux politiques bien informés d'Ottawa, on affirme que Me Aurèle Chartrand sera candidat et fera la lutte jusqu'au bout si d'autres candidats se présentent dans ce comté.

M. Robert Laurier, député dans ce comté au gouvernement provincial, et ex-ministre des mines dans la législature ontarienne, a récemment déclaré qu'il se retirait de la politique provinciale; on n'a parlé depuis d'aucune candidature.

Depuis quelques jours, il fut aussi fortement question que Me Aurèle Chartrand se présente dans le comté Ottawa-est comme candidat libéral aux prochaines élec-

(Suite à la page quatre)

Le Japon sera bombardé comme tout autre pays

NEW-YORK, le 11 —(PA)— Le major-général S. Kuter, chef de l'état-major suppléant à déclaré hier soir, lors d'un dîner, que si la guerre dans le Pacifique le requiert, le nombre de B-29 sur ce théâtre de guerre deviendra égal au nombre de tonnes de bombes jetées sur le sol japonais et estompera le nombre de tonnes que nos bombardiers ont laissé tomber sur l'Europe".

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 9e armée est entrée dans Brunswick; la 1ère armée américaine est à cent vingt milles du front russo-allemand; Hanovre est complètement occupée et la 2e armée britannique continue d'assiéger Brême; la 1ère canadienne s'est emparée de Deventer et continue de réaliser des gains rapides dans le nord-est de la Hollande et le nord-ouest de l'Allemagne.

EST — L'encerclement de Vienne est accomplie; la garnison nazie n'occupe plus qu'un dixième de la grande ville; la province tchécoslovaque de Moravie est envahie jusqu'à moins de dix milles de Bruenn.

ITALIE — La 8e armée a emporté Lugo, Fusignano et Cotignola; la 5e s'est emparée de Massa.

Rapides avances des 5e et 8e armées aux deux fronts italiens

ROME, le 11 — (P.A.) — Des troupes de la 8e armée britannique, précédées par des tanks armés de lance-flammes, se sont emparées de Lugo, Fusignano et Cotignola en la première phase de leur offensive au delà de la rivière Senio sur le flanc est du front italien. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général allié.

La chute de ces villes représente des avances sur un front d'au moins sept milles dans la partie orientale de la vallée du Pô, en travers de la grande route allant de Ravenne à Bologne. Lugo se trouve sur cette route, à un mille à l'ouest de la rivière Senio. Bologne se trouve à 30 milles aériens vers le nord.

Dans l'ouest de l'Italie, les troupes américaines de la 5e armée alliée ont nettoyé les abords de Massa et poussé dans la direction de La Spezia, base navale d'importance à 12 milles de là.

"Nos troupes ont pratiqué des brèches sur un large front dans la ligne de défense ennemie de la rivière Senio", mandait le communiqué allié.

Aux toutes premières heures de la nouvelle offensive, les fantassins de la 8e armée, dont l'avance fut précédée par un bombardement aérien intensif, firent prisonniers plus de 1,200 Allemands. Au cours

(suite à la page quatre)

Rapides du Canada au Guatemala

MEXICO, le 11 — (PA) — Les directeurs de chemins de fer de divers pays se sont réunis en conférence à Monterrey en vue de discuter de la concordance des mouvements des trains de voyageurs et de marchandises depuis le Canada jusqu'à la frontière du Guatemala. C'est ce que vient d'annoncer Pablo Hernandez, directeur général des chemins de fer du Mexique.

Il a déclaré que des représentants canadiens, américains et mexicains participent à la conférence.

Les horaires seront établis de façon à permettre aux trains d'opérer des raccordements rapides. On discutera également du problème de la pénurie du transport.

L'Admiral Sheer fut coulé à Kiel le 9 avril

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Des envolées de reconnaissance prouvent que le cuirassé de poche allemand Admiral Scheer, a été coulé pendant une attaque de la RAF contre la base navale de Kiel, la nuit du 9 avril, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air.

L'AAF poursuit la destruction de l'aviation nazie

Par Henry JAMESON

LONDRES, le 11 — (PC) — Environ 2,150 bombardiers lourds et des chasseurs américains, dans un bombardement massif sur le sud de l'Allemagne, ont attaqué une ceinture d'aérodromes, de cours ferroviaires et de dépôts d'huile et de munitions, dans le secteur Nuremberg-Regensbourg-Munich, aujourd'hui, continuant ainsi la plus grosse campagne de destruction systématique, entreprise depuis la guerre.

Les avions de chasses volaient sans cesse, haut et bas, cherchant les aéroplanes allemandes — dont près de 800 ont été détruits durant les derniers quatre jours.

Les cibles atteintes par les bombardiers sont de vastes aéroports, à Ingoldstadt, au nord de Munich, et Obertraubling, près Regensbourg, l'usine d'explosifs Kraiburg, près de Muhldorf, des dépôts d'huile à Freiham et Regensbourg, des magasins militaires et des gares à marchandises au nord-est de Munich et Neumarket, Ingoldstadt, Donauworth et Hambourg.

Pendant les derniers quatre jours, plus de 63 aérodromes ont été mis hors de service, et 798 aeroplanes ont été détruits soit

(suite à la page quatre)

Les Américains sont maîtres partout de Mindanao à Bornéo

MANILLE, le 11. —(PA)— L'occupation complète de l'archipel Sulu, qui s'étend entre Mindanao et Bornéo, a été annoncée aujourd'hui par le général MacArthur. Des troupes de la 41e division yankie ont envahi l'île stratégique de Jolo lundi et se sont vitement emparées de la capitale et de ses aérodromes.

MacArthur a également annoncé la libération de milliers de lépreux mal nourris de la colonie de Culion, aux Philippines, et signalé la fin de toute résistance organisée dans le sud de Luçon, où des milliers de troupes d'élite ennemies sont isolées.

La 41e, composée de soldats aguerris qui ont emporté le grand port de Tawitawi, dans la chaîne Suui le 2 avril, est débarquée sur la grève en face de Jolo, sur la côte nord de l'île longue de 20 milles. Une autre colonne a mis pied à terre à quatre milles au

(Suite à la page quatre)

Himmler peut succéder à Hitler, dit-on

LONDRES, le 11 — (Reuter) — Le correspondant de couloir de l'Association de la presse a dit aujourd'hui que des témoignages qui ont atteint les quartiers officiels de Londres indiquent que les Nazis ont décidé de "jeter Hitler par dessus bord", et que Himmler, chef de la Gestapo, lui succéderait peut-être.

Le correspondant de l'Association de la presse a ajouté qu'une scission grave parmi les chefs nazis semble en voie de se produire.

Des observateurs étrangers, dit-il, prétendent que Hitler maintenant n'est plus qu'un "moribond".

Les RR. PP. Oblats fonderont une université à Roma, au Basutoland

Le R. P. Marcel Ferragne, o.m.i., autrefois de l'université d'Ottawa, s'occupe du travail d'organisation—Population qui donne de grands espoirs

MASERU, Basutoland, Afrique du Sud. — (CIP) — Par radiogramme — La hiérarchie catholique de l'Afrique du Sud réunie à Roma, Basutoland, du 5 au 9 avril, pour discuter de la fondation d'un collège universitaire pour les indigènes, conformément au désir spécial que le Pape a exprimé. Seize évêques trois préfets apostoliques et trois administrateurs apostoliques étaient présents à la réunion. L'université catholique de Roma sera la sixième université catholique en pays de missions et la première en Afrique. Dès janvier 1938, au synode catholique de Cape Town, la hiérarchie avait unanimement décidé d'"encourager Mgr Bonhomme, o.m.i., à promouvoir l'établissement d'une université catholique au Basutoland, le pays où nos missions sont les plus florissantes et pleines de promesses". Les préparatifs de la fondation de l'université entrèrent dans une nouvelle phase quand le R. P. Marcel Ferragne, o.m.i., autrefois de l'Université d'Ottawa, arriva récemment au Basutoland pour s'occuper du travail d'organisation.

Le Basutoland convient particulièrement à la fondation de l'université catholique de l'Afrique du Sud, car la population catholique y est nombreuse. Les Basutos passent pour être les plus intelligents et les plus capables de culture intellectuelle de tous les indigènes, et ils jouissent d'une plus grande mesure d'indépendance et de gouvernement autonome que les autres. Le roi et la famille royal et plusieurs des chefs et des membres du parlement sont catholiques. Sur une population totale d'environ 600,000 personnes, environ 185,000 sont catholiques, 70,000 sont protestants; les autres sont

(Suite à la page quatre)

AU SENAT

Le fantôme de la Pologne planera sur la conférence de San-Francisco

L'hon. Elie Beauregard revendique, à la Chambre haute, les droits de cette nation martyre — Le Dr J.-H. King et le sénateur Lucien Moraud dévoilent ce qu'ils feront aux assises de la sécurité mondiale

Par Jean-Marie GELINAS

"Le fantôme de la Pologne planera au-dessus de la tête des délégués à la conférence de San Francisco." Voilà ce qu'a déclaré à la Chambre haute, hier, l'hon. Elie Beauregard, libéral de Montréal, alors que le Sénat a continué la discussion de participation canadienne aux assises de la sécurité mondiale. Représentants officiels de notre pays aux réunions internationales du 25 avril, le Dr J.-H. King, leader du gouvernement, et l'hon. Lucien Moraud, progressiste conservateur de Québec, ont dit qu'ils endosseront tous les devoirs et toutes les responsabilités que leur imposent leur fonction de délégués officiels à San Francisco. (On sait que le Canada sera représenté aux assises de la sécurité mondiale par cinq députés fédéraux et deux sénateurs canadiens. Le premier ministre King lui-même dirigera la délégation.)

La séance d'hier à la Chambre haute fut entièrement consacrée à la conférence de San Francisco et à la résolution que le gouvernement a soumise à cet effet. La résolution qu'étudie présentement le Sénat est rédigée dans les mêmes termes que celle que la Chambre des Communes a approuvée avant Pâques.

L'hon. G.-P Campbell, libéral ontarien, s'est prononcé en faveur de la représentation des pays proportionnellement au rôle qu'ils peuvent exercer dans un organisme international Le Canada a plus d'un titre à réclamer une représentation correspondant à son importance à la conférence sur la sécurité mondiale, dit-il. Il ne veut pas que notre pays se laisse

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

La princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenell, était présente, hier après-midi, au chapitre diocésain de l'union des Mères de la cathédrale Christ Church.

* * *

Le ministre de l'Argentine et Mme Eduardo Vivot ont reçu tard hier après-midi, au Château-Laurier, en l'honneur de sir Shuldham et lady Redfern, avant leur départ d'Ottawa.

* * *

M. Thomas Dunbabin, attaché de la Presse australienne, est parti hier, pour Boston où il portera la parole, jeudi, sur l'Australie, sous les auspices du Greater Boston East West Committee et l'East West Association of New York.

* * *

Mme Georges Tessier est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Lalemand, à Trois-Rivières.

* * *

M. Paul Martin, député fédéral, a prononcé une conférence, hier soir, devant le Club libéral des Femmes d'affaires et des Femmes professionnelles.

* * *

Le Dr Jean Terrien et Mme Terrien, de Mattawa, accompagnés de leur fillette, Denise, ont été les invités de M. et Mme Esdras Terrien, parents du Dr Terrien.

* * *

Le soldat Roland Major, d'un régiment de l'Ile du Prince-Edouard, fils aîné de M. Ferdinand Major, de Moonbeam, Ont., est outremer depuis le mois de janvier dernier, et dans l'armée depuis le 12 mars 1942. Ses parents et ses amis font des voeux pour un prochain et joyeux retour.

* * *

M. René Perrier, de l'Ecole Normale d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Perrier, de Moose Creek.

* * *

Mariage à l'ambassade de Chine

Hier après-midi, à l'ambassade de la République de Chine, à Ottawa, a eu lieu le mariage de Daisy Minguam, fille de M. et Mme Tien-tze Yang, de Chine, au Dr Chiachen-Clarence Chu, troisième secrétaire à l'ambassade de Chine, à Ottawa.

La mariée, arrivée de Chine, récemment, a dû faire un long et difficile trajet pour venir rejoindre son époux. Elle partit de Shanghai et réussit à atteindre Tchungking au prix de difficultés "virtuellement insurmontables" a dit le Dr Liu. Le trajet fut plus facile de Tchungking à Ottawa, mais combien long et dangereux.

L'ambassadeur de Chine, le Dr Liu, présida à la cérémonie du mariage, dans le salon de réception de l'ambassade, décoré de paniers de fleurs printanières.

La mariée, précédée de sa dame d'honneur, pénétra dans le salon au son de la Marche Nuptiale, de Meyerbeer; elle portait une élégante robe en satin blanc, corsage de tulle et jupe très ample avec de larges appliques de fleurs blanches. Son voile semi-long était retenu par un bandeau de fleurs et de perles. Son bouquet se composait de roses American Beauty.

La dame d'honneur, Mlle Alice Mah, était vêtue d'une longue robe de tissu imprimé bleu sous une tunique de crêpe georgette bleu. Son voile retombant sur l'épaule était retenu par un diadème de petites fleurs roses. Le professeur C. Chang accompagnait la mariée et le professeur K. L. Feng était témoin du marié.

Le Dr Liu maria les nouveaux époux selon le rite chinois, et les époux échangèrent leurs anneaux, puis les témoins et l'ambassadeur contresignèrent le contrat de mariage. Le Dr Liu, le Dr W. A. Wynes, du haut-commissariat de l'Australie et le professeur Loh, prononcèrent de courtes allocutions pour rendre hommage aux nouveaux époux.

Le maître de cérémonie était M. T. Y. Liu, attaché de l'ambassade de Chine.

Une magnifique réception suivit la cérémonie.

Parmi les invités, on remarquait M. H. Measures, des affaires extérieures, M. R. Jordan, consul général américain et Mme Jordan, M. R. K. Carnegie, de la Presse canadienne, M. et Mme Percy Philip, du New-York Times, un représentant de l'honorable Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie au parlement de Québec, le major Y. L. Chen, le capitaine Chang et M. et Mme K. Chen. Il y avait à peu près une cinquantaine d'invités.

Mlle J. Landry, d'Ottawa, gagne un prix Archambault

Mlle Jeanne Landry, fille de Mme P.-L. Landry, 290, avenue Bronson, Ottawa, a gagné un prix Archambault pour le piano lors d'un concours lundi dernier. Il y avait quinze concurrents d'un peu partout dans la province pour ce concours. Elle commença l'étude du piano à Ottawa sous la direction de Mlle Irène Miller. Mlle Landry étudie présentement à l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont avec Jean Dansereau, sur le piano, et Claude Champagne, pour la composition.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), (DNC) Les exercices de la semaine sainte furent suivis avec piété par les paroissiens de Chelmsford. Les RR. PP. Côté, s.j., et Réjimbald, s.j., du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, assistaient M. l'abbé Jacques Michaud.

A la grand'messe, le jour de Pâques, la chorale chanta la messe "Regine Pacis Sancta Maria".

Le R. P. Côté, s.j., chanta la grand'messe. M. l'abbé Michaud était diacre et le R. P. Régimbald, était sous-diacre.

M. l'abbé Walter Bradley, de River-Valley et Mme Edouard Dupuis, de Saint-Charles, ont visité la famille J. Bradley, dernièrement.

MM. F. Gratton, Roger Bélanger, Rodolphe Bélanger, A. Huneault, C. Vaillancourt, J. Richardson, Réal Paquette et Léo Legault, du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, Mlle Rita Yonick, de l'Académie St-Joseph, North-Bay, Mlles I. Rhéaume, R. Montpetit, L. Bélanger, J. Frappier et Anita Paquette, du Couvent Notre-Dame-de-Lourdes, Sturgeon-Falls, Ont., étaient dans leur famille à l'occasion de Pâques.

M. Jacques Groulx, instituteur à Burwash, a passé les vacances chez son père, M. Louis Groulx.

Mlle Laurette Blais, institutrice à Iroquois-Falls était de passage ici.

Mlle Esther Généreux, de Lavigne, a visité sa soeur, Mme J. Nadon.

MM. Ernest Gratton, S. Rhéaume et L. Frappier, et E. Mainville de Val d'Or, passent quelques jours dans leur famille.

M. Roger Pilon, de Chapleau, visite sa grand'mère, Mme A. Bastien.

M. et Mme J. Tourigny, de Sudbury, M. et Mme Alpha Guimond, de Minnow-Lake, ont visité la famille D. Guindon, dimanche.

M. et Mme Daniel Gravel, de Sudbury, ont visité les familles Cyprien et Liguori Castonguay.

M. et Mme Oscar Portelance, de Sudbury, Mmes Osias Paquette et Elorie Trottier, de Chelmsford, sont allés à Ottawa et Limoges, aux funérailles de leur grand'mère, Mme Casimir Martin.

MM. et Mmes Robert Normand et Roger Vaillancourt étaient de passage chez M. E. Vaillancourt, dimanche.

M. Omer Bourgeois est allé au congrès général de l'Association des Commissaires des Ecoles bilingues d'Ontario, tenu à Ottawa, les 4 et 5 du courant.

400 globes ont été brisés dans une seule année

Des actes de vandalisme accomplis depuis un an le long de l'auporté à 400 le nombre de globes de reverbères brisés. Au cours de la seule fin de semaine de Pâques, 32 globes ont été brisés et on attribue ces actes de mauvaise conduite à des jeunes. Ces globes évalués à $2,000 sont presque impossibles à remplacer. Les polices fédérale, provinciale et locale ont commencé une campagne spéciale pour mettre fin à ces actes de vandalisme et pour dépister ceux qui s'en rendent coupables. Certains parcs et certaines grandes routes ne seront pas illuminés si cet état de choses ne change pas.

Une lettre a été envoyée aux écoles de la ville pour demander aux instituteurs de poser clairement devant les yeux de leurs élèves ce grave problème et leur dire de quelles punitions ils seront passibles s'ils sont surpris à briser des lampes.

Dans cette lettre circulaire du secrétaire de la commission du district fédéral, M. H.-R. Cram, on fait remarquer que le juge Fraser a déclaré récemment que les jeunes qui seront trouvés coupables de cette infraction à l'avenir seront sévèrement punis. On leur imposera une amende de $50 ou à défaut ils devront passer quelques mois en prison. Si de telles choses se continuent, elles pourront vraisemblement avoir des suites fâcheuses.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.), le 9, (D.N.C.) — Mlle Laurette Lapensée, d'Hawkesbury, est allée à Ottawa, récemment, pour assister aux funérailles de Mlle Simone Riel, de Hull.

M. Germain Gauthier, de Plantagenet, était de passage à Hawkesbury par affaires, dernièrement.

Mlles Lorraine et Laurentia Boyer d'Hawkesbury, ont passé la fin de semaines à Plantagenet.

Le soldat Charles-Marcel Cayen, d'Iperwash, a passé quelques jours avec ses parents, à Hawkesbury.

Le lieutenant Sylvio Cuillerier famille.

Mlles Marie-Joseph Comtois, Alberte Séguin, Simone Ladurantaye et Lucille Fauteux, d'Ottawa, passent une semaine avec leurs parents et amis d'Hawkesbury.

M. Sarto Lefebvre, de Hammond, était de passage à Hawkesbury.

Mlle Irène Larocque d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, dernièrement.

Mlles Thérèse Diotte et Florence Comtois, d'Ottawa, ont passé quelques jours avec leurs parents, à Hawkesbury.

Mme Jean Drouin, d'Hawkesbury, est de passage à Ottawa.

Mme Welden Deslauriers est de retour d'un voyage de quelques jours, à Ottawa.

M. Denis Paquette, d'Hawkesbury, était de passage à Montréal, la semaine dernière.

Le soldat Adrien Boyer était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

Mlles Yolande Turpin, Laurencia Boyer et Olive Hoffman, d'Ottawa, ont passé quelques jours à Hawkesbury, à l'occasion de Pâques.

M. Romuald Comtois, de l'Université d'Ottawa, a passé quelques jours à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Edgar Moore, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

M. et Mme Philippe Limoges et leurs enfants, d'Ottawa, ont passé quelques jours avec leurs parents, M. et Mme Joseph Lapensée, de Hawkesbury.

M. et Mme Adélard Lapensée et leur fille, Marthe, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Alexandre Lahaie, de Hawkesbury.



Assistance qu'il faut donner à l'ancien soldat

SEIGNIORY CLUB, (Qué.), le 11. — (P.C.) — Milton Gregg, de Fredericton, a demandé aujourd'hui aux employeurs de se munir de patience, de compréhension et d'aider aux vétérans à chercher à s'orienter de nouveau eux-mêmes dans les "activités inconnues non familières" de la vie civile.

Parlant à un dîner de la conférence de réassimilation, M. Gregg dit que les changements dans l'industrie canadienne depuis 1939 "remplissent de terreur le Canadien qui a été hors du pays pendant une bonne partie de cette période."

Quelque chose de plus que des emplois et des activités serait nécessaire, lors même que des vétérans se contenteraient de ces choses.

"Quelques-uns de vos vieux rescapés n'ont qu'à penser aux quelques années qui suivirent la dernière guerre pour comprendre le désir de la réincarnation de l'esprit qui régnait dans les vieilles tranchées. Ces nouveaux jeunes gens ont exactement les mêmes sentiments de perte à mesure que le moral de leur service armé s'éloigne d'eux", dit-il.

"Nous devons leur aider à convertir leur moral de service en moral civil."

M. Gregg suggère un pas à faire dans cette marche, à savoir qu'on ne permette pas aux hommes de s'imaginer que leur temps dans les services armés a été entièrement perdu et qu'on leur montre comment leurs expériences peuvent s'adapter à leur nouveau rôle.

Ils doivent être encouragés à prendre part, à l'activité du public et on doit leur offrir à partager les responsabilités — "la plupart d'entre eux en ont fait l'expérience dans des conditions de vie et de mort, et se sont montrés propres à les assumer, et plus ils les partageront, moins épineux sera le problème à résoudre".

Un autre pas important est la création d'une "équipe" pour le travail où les vétérans seront employés. Dans les services armés, ils se sont montrés fiers de cet esprit d'équipe et désireraient se continuer dans la vie civile.

Les vétérans d'aujourd'hui ont plusieurs traits de ressemblance avec ceux de 1918, dit M. Gregg. Mais il se trouve des différences intéressantes.

"Ceux de 1918 étaient plus objectifs et plus indifférents. Ceux de 1945 sont plus penseurs, et beaucoup mieux informés sur les conditions qui existent dans le monde et au Canada.

"Si vous aviez demandé à un homme de 1918 de définir la sécurité sociale, il aurait répondu: "Prenez un dictionnaire", tandis que celui de 1945 a sa propre définition.

"Celui de 1918 était sûr qu'il pouvait s'en revenir et se procurer à peu près n'importe quel emploi pour lequel il était apte. Celui de 1945 s'inquiète au point de se rendre presque malade au sujet de ce qu'il fera dans la vie civile, parce qu'il se rappelle avec amertume le Canada avant 1939 et qu'il est sûr que cette guerre a changé les choses de telle sorte que même les occasions qui existaient alors n'existent plus maintenant."

Tous les vétérans disponibles jusqu'ici ne sont pas du "calibre que j'avais supposé", dit M. Gregg. Mais, "en variant les degrés des valeurs, 85 pour cent d'entre eux le seront", et le 85 pour cent constitue "une grande génération".

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 11— (D.N.C.) — Mlle Simone Cardinal de Lancaster, était parmi nous, la semaine dernière.

M. Alex Moreau et M. Paul Boivenue étaient de passage à Vankleek-Hill, dernièrement, par affaires.

M. Henri Prévost est arrivé de Woodstock, après y avoir passé plusieurs mois.

Mme Aurore Bray et son bébé Gilles, de Cornwall, ont passé quelques jours parmi nous.

Le soldat Albert Aubé et son épouse, de Timmins, Mlle Bernadette Aubé, de Cornwall, ont rendu visite à M. et Mme J.-H. Aubé et autres parents et amis.

Mlle Angéline Doré, d'Ottawa, était parmi nous, en fin de semaine.

Mlle Pauline Perrier, institutrice à Eastview, M. René Perrier, de l'Ecole Normale, ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Perrier, à l'occasion des vacances de Pâques.

Le soldat John Hogan, de la marine canadienne, passe quelque temps parmi nous.

M. et Mme Bruno Doré, de Plantagenet, ont rendu visite à des parents, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Bazinet et leurs enfants, étaient de passage à St-Albert.



HISTOIRE VÉCUE...

AINSI NAQUIT UNE ENTREPRISE de $50,000.00



C'EST pendant les premières années de la dépression que Jean Lebon perdit son emploi.

C'était un bon ouvrier, avec des idées, et qui raffolait de la pêche.

Mais il n'avait pas d'emploi.

Quoi qu'il fit, il ne trouvait rien. Le chômage augmentait partout.

* * *

Pour d'ardents pêcheurs, la pêche à la truite peut faire des choses étonnantes. En premier lieu, elle peut procurer la paix.

Si Jean Lebon avait des soucis, ils se dissipèrent vite en pêchant . . . Comme il ne travaillait pas, il allait taquiner la truite assez souvent.

Au cours d'une de ses expéditions, il eut une idée — l'idée d'un leurre pour canne à mouche, meilleur que tout ce qu'il avait employé jusque-là . . . et il avait essayé à peu près tout ce qu'il y avait dans le genre.

Jean Lebon rentra chez lui en vitesse et se mit en frais de mettre au point son nouvel appât. Il travailla d'abord dans le garage de son beau-père.

Il décida bientôt qu'il avait besoin d'argent pour réaliser son invention.

C'est à ce moment-là qu'il vint nous voir. Plein d'enthousiasme, il nous dit ses projets. Sa proposition sut nous intéresser et nous lui prêtâmes la somme qu'il demandait — $150, sur un billet endossé par son père.

C'était il y a 14 ans. Aujourd'hui Jean Lebon possède une entreprise qui vaut plus de $50,000. Il fabrique toutes sortes d'appâts factices, de cannes et autres engins de pêche, et, durant la guerre, il a, en outre, fabriqué du matériel pour le C.A.R.C.

Jean Lebon est encore notre client . . . et nous sommes fiers d'avoir contribué à son succès.

CETTE expérience authentique est vraiment caractéristique des relations que des milliers de clients ont avec la Banque de Montréal. Si les Jean Lebon font leur chemin dans la vie, c'est grâce à leur détermination, leur initiative et leur confiance en soi. C'est eux qui ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui . . . la troisième nation commerçante du monde.

Si vous avez besoin d'un prêt pour améliorer la conduite de votre entreprise, ou pour vous aider dans vos affaires personnelles, nous serons heureux d'avoir l'occasion de discuter avec vous confidentiellement vos projets et vos problèmes.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS

B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rues Principale et du Pont: W. M. JACKSON, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale
Bureau Principal, rues Sparks et Wellington à la rue O'Connor: W. R. CREIGHTON Gérant
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
et Avenue Canipco: A. A. G. BOUCHARD, Gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

JEUNE FILLE! Souffrez-vous de Tension Nerveuse à 'CERTAINE ÉPOQUE' du mois ? ? ? ? ?



Si les fonctions périodiques mensuelles vous rendent temporairement nerveuse, agitée, maussade, fatiguée et impatiente de tout . . . ne tardez pas à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour ces symptômes. IL AIDE LA NATURE! Le Composé Pinkham fait plus que calmer la douleur périodique: il soulage aussi les troubles nerveux et la lassitude qui souvent l'accompagnent. Ce remède depuis longtemps célèbre est extrait de racines et d'herbes salutaires (avec vitamine B1). Achetez-en *aujourd'hui*. Suivez les instructions sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's COMPOSÉ VÉGÉTAL

Étonnant Rince-Cheveux à 4 Fonctions
qui donne aux cheveux plus de
Lustre, de Couleur et de Beauté



Pourquoi avoir des cheveux décolorés, ternes et cassants? LOVALON appliqué après un shampooing produit ces quatre résultats:
1. Fait briller les cheveux, y donnant un lustre étincelant et l'éclat de la santé.
2. Teinte tout en rinçant, accentue la couleur "*naturelle*" fait harmoniser les cheveux fanés.
3. Enlève en rinçant la pellicule du shampooing.
4. Aide à tenir les cheveux bien en place.

LOVALON ne teint d'une manière permanente ni ne blanchit. Essayez n'importe qu'elle des 12 nuances dans lesquelles se fabrique LOVALON et vous verrez comme vos cheveux s'embelliront.

LOVALON
LE RINCE-CHEVEUX à quatre fonctions

LOVALON — Guaranteed by Good Housekeeping — 5 rince-cheveux aux pharmacies et magasins à rayons . . . 35¢ (Paquets de 2 rince-cheveux aux magasins de 10 cents)

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.



ENFIN . . . une CRÈME DÉSODORISANTE
aidant, sans danger, à
ENRAYER, *aux aisselles,* la TRANSPIRATION

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aiselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescente pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.



39¢ Aussi en pots de 15¢ et 59¢
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID
LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

Fascinants modèles pour dames corpulentes

Tailles 18½ à 24½ et 38 à 50



MANTEAUX POUR DAMES

Un splendide assortiment de chics manteaux pour dames pour les tailles corpulentes. Encolures cardigans ou tailleur. Modèles ajustés et amples. Bouclés, crêpes de laine ou tricotines. Teintes: marine, noir ou cacao.

$25.00 à $39.50

ROBES POUR DAMES

Voici de ravissantes robes juvéniles, pour les tailles formées. Modèles amincissants, avenants, genres d'une et de deux pièces. Crêpes imprimés, helbergs imprimés, jerseys imprimés et crêpes unis. Un assortiment varié de couleurs.

$8.95 à $17.50

Caplan's
RUE RIDEAU

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$..7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$..1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 11 AVRIL 1945

La stratégie du C.C.F.

Il suffit de lire le dernier numéro du *Canada nouveau*, organe du C.C.F., pour connaître l'attitude générale que ce groupe politique prendra durant la prochaine campagne fédérale.

La question de la conscription d'abord aura une importance tout à fait secondaire pour le C.C.F. Il s'efforcera de la rejeter complètement dans l'ombre, de l'éliminer de la campagne, si possible. Voilà qui est parfaitement clair.

"Parler de conscription, lorsque nous attend la tâche gigantesque d'établir notre société sur des bases conformes aux principes chrétiens de justice et de charité, écrit en effet le *Canada nouveau*, c'est vraiment faire preuve de frivolité d'esprit d'inconscience sociale et d'une aversion du sens des valeurs. Voter pour ou contre un parti qui a approuvé la conscription, c'est peut-être trouver une soupape à sa colère et à son dépit, mais c'est rendre son vote stérile et permettre l'avènement de conditions économiques qui nous remettrons en colère . . . . Voter pour ou contre la conscription lorsque les hostilités seront pratiquement terminées, c'est perdre son vote, parce que celui-ci n'influencera ni la politique militaire du pays, ni la politique sociale d'après-guerre."

Le C.C.F. possède sans doute des raisons de chercher à supprimer la discussion de la politique de guerre du pays au cours de la prochaine campagne électorale. Depuis 1939, il a beaucoup évolué sur la question de notre participation aux guerres européennes. Cela n'est pas de nature à lui apporter l'appui du Canadien français, qui juge le C.C.F. impérialiste et conscriptionniste, tandis que nombre d'Anglo-Canadiens lui reprochent son opportunisme sur ce point.

Mais reste à savoir si le C.C.F. pourra écarter aussi facilement la discussion de notre participation à la guerre actuelle au cours de la prochaine campagne. La guerre contre l'Allemagne aura alors vraisemblablement cessé, du moins la résistance organisée sera brisée. Mais le présent conflit armé ne sera point terminé. Restera à vaincre le Japon. De plus, le peuple aura son mot à dire dans les questions à discuter au cours de la prochaine campagne fédérale. Un parti peut bien tenter d'écarter la discussion d'une question. Mais, si le peuple désire absolument en tenir compte, le parti devra le suivre sur ce terrain.

Le C.C.F. veut que la prochaine campagne électorale, au contraire, porte sur les problèmes d'après-guerre. Il ne saurait y avoir de doute là-dessus. Il l'a déjà dit à plusieurs reprises. Voici qu'il revient là-dessus.

"La prochaine campagne fédérale, écrit le *Canada nouveau* dans son dernier numéro, aura pour but d'élire un gouvernement d'après-guerre: de tous les programmes politiques qui leur seront soumis, les électeurs devront choisir le plus apte à fournir un emploi rémunéré à tous les Canadiens désireux de travailler. Ce programme devra, en outre, établir un système de sécurité sociale adéquat. Pour faire prévaloir l'embauchage intégral et la sécurité sociale en vue de réaliser l'idéal de démocratie économique qui est censé constituer un des objectifs de guerre, deux programmes politiques seront exposés à l'électorat. Les partis libéral et conservateur prétendront que le régime d'avant-guerre, communément appelé "l'entreprise privée" est le système le plus approprié pour assurer la production maximum au pays. D'un autre côté, le Parti CCF préconisera une nouvelle structure économique, un nouveau cadre à la vie industrielle, que l'on qualifie ordinairement "d'économie dirigée".

L'économie dirigée du C.C.F, c'est le socialisme d'Etat. Naturellement, le *Canada nouveau* évite de le dire, mais cela ne change rien à la réalité. Le C.C.F. s'en prendra non seulement au capitalisme vicié, mais au capitalisme sain. Il prêchera une sorte de totalitarisme économique, dans lequel nous nous demandons quelle place restera à la liberté individuelle.

Silence sur la guerre, notamment la politique de service militaire, mais discussion de l'après-guerre; camouflage du socialisme d'Etat, mais lutte contre l'initiative privée; voilà les grandes lignes de la stratégie électorale du C.C.F. au cours de la prochaine campagne.

Camille L'HEUREUX

La question de l'immigration est discutée

Les observateurs de la conférence impériale qui se tient en ce moment à Londres entre les délégués de l'Empire britannique à la conférence internationale de San-Francisco, sont d'avis que la question de l'immigration d'une certaine partie de la population de la Grande-Bretagne vers les Dominions, sans être officiellement inscrite à l'ordre du jour, a fait l'objet de discussions officieuses.

Le cas du Canada est le plus important. Indépendamment d'un grand nombre de demandes d'admission en notre pays, il est prévu que le nombre des Anglaises qui se sont mariées avec des soldats canadiens et celui de leurs enfants sera de 25,000 à 30,000. Cela représente déjà un certain mouvement de population qu'il est impossible d'enrayer.

Quant à l'immigration d'autres citoyens anglais, particulièrement de techniciens et d'artisans, les journaux de Londres la voient d'un mauvais oeil. Il ne serait pas bon pour la Grande-Bretagne, disent-ils, que notre meilleure classe d'ouvriers aille s'établir dans les Dominions. A ce sujet, un chef industriel de Birmingham déclare: "Cette tendance à l'émigration vers d'autres parties de l'Empire est très grave pour l'industrie britannique et une menace au rôle de la Grande-Bretagne sur les marchés étrangers. Cela signifie que le défaut de main-d'oeuvre dont souffrent actuellement les industries anglaises de biens de consommation pourra se continuer indéfiniment après la guerre. D'une plus grande importance encore, il y a ce fait qu'un élément jeune, aventureux et déterminé de la population s'en ira à l'étranger et privera ainsi l'industrie britannique de la partie la plus appréciable de ses réserves de main-d'oeuvre."

D'après les économistes, plusieurs pays d'Europe, au nombre desquels ils placent la Grande-Bretagne, auront moins d'habitants en 1970 qu'ils en comptaient en 1940. Ces pays auront besoin de tous leurs bras pour relever les ruines accumulées par la guerre et reprendre leurs oeuvres de paix. Le Canada ne doit donc pas s'attendre à recevoir des immigrants après la guerre, du moins en nombre important. C'est la conclusion à laquelle en arrive le *"Financial Post"* de Toronto.

De plus, le Canada lui-même doit songer aussi à la solution de ses problèmes et à la protection de ses intérêts. Avant qu'il soit question d'immigration sur quelque échelle que ce soit, il faudra trouver de l'emploi pour plusieurs centaines de milliers d'anciens soldats et pour un nombre aussi élevé d'ouvriers de nos usines de guerre. La transformation des industries de guerre en industries de paix ne se fera pas sans quelque délai, et déjà la Commission d'assurance-chômage doit verser des prestations. Nous aurons bientôt à régler de graves problèmes de production, d'emploiement et même de chomage.

Si la Grande-Bretagne a d'excellentes raisons de s'opposer à l'émigration de ses citoyens, le Canada n'est pas moins justifié de repousser actuellement tout projet d'immigration.

Quelle est actuellement la position de nos partisans d'une immigration massive? M. Paul Sauriol, rédacteur au "Devoir" la fait ressortir ainsi: "Ils veulent des immigrants anglais pour tenir tête à la natalité canadienne-française et néo-canadienne; ils n'hésitent pas à l'occasion à sacrifier les intérêts du Canada à ceux de l'Angleterre; mais sacrifieront-ils l'Angleterre elle-même pour perpétuer leur hégémonie au Canada?" Aveuglés par leurs passions, ils font preuve d'illogisme et ferment les yeux à la réalité des faits.

Charles GAUTIER

AU JOUR LE JOUR

Dans une causerie qu'il a prononcée à Montréal, M. le juge Harrison, de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, a dit que le Canada ne réussirait à grandir que si tous les Canadiens, de langue anglaise et de langue française, reconnaissent franchement que deux cultures existent au Canada et que l'on ne saurait envisager la domination de l'une par l'autre, mais au contraire l'effort réuni des deux pour édifier un grand pays. A Edmonton, le Dr Crutchfield, principal de l'Ecole technique de Shawinigan Falls, avait déclaré: "Nous ne devons pas oublier que le Canada français est destiné à survivre, que la culture française aura une influence de plus en plus grande dans notre société et que nous pouvons, avec de la compréhension mutuelle, développer chez nous une manière de vivre qui sera un modèle pour les autres pays." Pour en arriver à ce résultat, il faudrait que la majorité change sa façon d'agir envers la minorité. Celle-ci a toujours reconnu de droit et de fait l'existence d'une double culture, mais la majorité démontre constamment qu'elle entend ignorer le fait français. C'est pourquoi le français est ostracisé dans plusieurs branches de l'administration fédérale et que, dans la plupart des provinces anglaises, le français n'a pas droit de cité dans les écoles gouvernementales. Que la majorité pose d'abord des actes de justice, et la minorité sera mieux disposée à écouter les appels à la bonne entente.

x x x

La commission royale nommée par le gouvernement Drew pour enquêter et faire rapport sur le système d'éducation en Ontario tiendra ses premières sessions, aujourd'hui et demain, à l'Université de Toronto. Parmi les principaux problèmes qu'elle sera chargée d'étudier, il faut placer ceux qui résultent de l'imparfaite répartition des impôts destinés au soutien des écoles publiques et des écoles séparées, qui font partie, toutes les deux, du système ontarien de l'instruction publique. Des mémoires seront soumis par les intéressés aux membres de la commission. Si la politique ne s'en mêle pas, il est permis d'espérer que le règlement des difficultés financières des écoles séparées sera étudié d'une manière sérieuse.

ARGUS

BILLET

Vérité vs Improvisation

Un groupe de journalistes européens vient de quitter le Canada, après un séjour de quelques semaines. Selon la formule, ils sont repartis enchantés. Même, un de ces confrères voulut faire ses adieux par la voix de l'air. Le geste était délicat.

Il s'adressa donc à ses "compatriotes" de la province française, et ne cacha pas son émotion de quitter une terre qui vit de l'âme et des accents de la première Normandie. Il parla de tout ce qui avait charmé ses yeux et ses oreilles, il le fit en poète sensible; c'étaient délices que de l'entendre. Quand des voix lointaines viennent nous faire aimer notre beau pays, comment ne pas leur en dire un merci du fond du coeur?

L'interprète avoua qu'il improvisait. Or, c'est parfois dangereux, ce jeu des images incomplètes, des souvenirs heurtés, des impressions qui cherchent leur expression. Avec l'improvisation, on risque de commettre des oublis impardonnables. Et impardonnés. Comme venant du coeur, la voix était émouvante. Faut-il toutefois que le trouble religieux où nous jette l'improvisation nous voile l'important, mette en fuite les mots qu'il conviendrait de dire, ce serait là un beau sujet de débat oratoire.

Nous avons donc écouté avec un vif plaisir parler de notre pays, de notre grand peuple, de notre grand fleuve, etc. Nos lacs, nos forêts, nos montagnes, notre ciel nous devenaient plus chers. Avec, cette fois, une joie plus profonde, avons-nous entendu dire que la langue de France avait apporté ici le rayonnement d'une haute civilisation et, comme chaque refrain sur notre langue maternelle nous enchante nous y avons applaudi de tout coeur.

Cependant, quant à la fin de cet aimable boniment, l'orateur nous dit qu'ici tout a été l'oeuvre de la langue française, nous avons été surpris. Nous attendions une addition qui n'est pas venue. Etait-ce une pure omission ou une simple gageure, pas une seule fois, on ne cita les mots "croyances, clocher, religion". Pourtant, confrère, en Amérique française, ces mots ne se séparent jamais du mot "langue"; ils renferment toute notre histoire, et sans eux inexplicable serait la survivance sur ce continent de millions de descendants de Français au Canada et aux Etats-Unis. Si vous persistiez à vous taire, vos lecteurs ne nous connaîtront jamais, et il manquera quelque chose de lumineux et de fort au bout de votre plume de journaliste.

Religion et langue ont fait tout ce que nous sommes, et inséparablement. L'une gardant l'autre. C'est comme ça en 1945. Le jour où nous briserions l'union sacrée, nous disparaîtrions deux fois, et comme catholiques et comme Français. Ce qui vous aurait instruit sur ce sujet, c'aurait été un petit pèlerinage à l'école Guigues, d'Ottawa, dans la campagne de Green Valley ou à l'école Ste-Jeanne d'Arc de Pembroke. Un petit Franco-Ontarien vous aurait dit que lorsque le curé est de race française, l'école française se bâtit d'elle-même puis garde la langue et la foi et que dans le cas contraire c'est de beaucoup plus difficile. La preuve en est dans les manuels en usage dans nos écoles. Même les auteurs protestants le reconnaissent, pas tous avec cette largeur d'esprit que devraient posséder ceux qui pratiquent le libre examen. Aussi, pour la langue sommes-nous brimés. J'ai raison, direz-vous. Pardon, si la langue française au Canada risque à tout moment d'être supprimée comme elle le sera à la Conférence de San-Francisco, c'est qu'elle est au Canada français indissolublement unie au catholicisme. C'est pourquoi, chez nous, au mot "langue", nous ajoutons toujours le mot "religion", et à l'image des champs et des forêts, la silhouette de nos clochers.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 11 AVRIL 1925

Un accord commercial provisoire est signé entre la Grèce et la Tchécoslovaquie.

En France, le cabinet Herriot est renversé, à la suite des attaques portées contre lui par MM. Raymond Poincaré, Alexandre Millerand et François Marsal. M. Poincaré a dit à M. Herriot après un violent réquisitoire: "Vous n'êtes pas l'homme désigné pour demander l'union sacrée." Il est rumeur que M. Painlevé ou M. de Monzie soient invités à former un nouveau cabinet.

S. Exc. Mgr William-J. Hafey, chancelier de l'archidiocèse de Baltimore, est nommé évêque de Raleigh, Caroline du nord.

Suivant une ancienne coutume, le roi d'Alphonse d'Espagne a présidé, à Madrid, à la cérémonie du lavement des pieds.

S. Exc. Mgr Slivovski est nommé évêque de la Sibérie orientale.

Roland Hayes, célèbre ténor, reçoit la médaille Stingarn, décernée annuellement au nègre qui a accompli le plus dans le domaine de l'art. La présentation a été faite par M. Walter Damrosch, directeur de l'Orchestre symphonique de New-York.

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire fidèle du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger. — Guizot.

x x x

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous. — Pythagore.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Un non moindre personnage du monde anglo-protestant que l'archevêque anglican d'York, en Angleterre, le Dr Cycil Garbett, a proposé récemment que les "principaux criminels" *(master criminals)* de la guerre, notamment Hitler et Heinrich Himmler, soient déclarés hors la loi et que ceux qui pourront mettre la main dessus soient autorisés à les abattre aussitôt. Le *New York Times* a rapporté le fait en dépêche spéciale de Londres. Ce qui paraît s'inspirer assez peu de la charité chrétienne et aussi du *fair play* britannique, qui veut que personne ne soit condamné sans procès et sans avoir eu la chance de se faire entendre et de présenter une défense.

Les châtiments

L'exemple ainsi donné par *His Grace* l'archevêque d'York n'aura pas été vain. Quelques jours plus tard, à Montréal, un conférencier du *Rotary Club*, M. Charles Grat ke, rédacteur au *Christian Science Monitor*, entretenait son auditoire des moyens qu'il croit nécessaires pour châtier et réformer toute la nation allemande. A son avis, il faudra que "l'instruction en Allemagne soit restreinte au strict minimum, soit au cours élémentaire, jusqu'au temps où une mentalité nouvelle aura paru".

C'est radical comme l'on voit; mais peut-on croire vraiment que cela puisse se réaliser?

Emile BENOIST

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les diplomates sont au désarroi devant les complications qui surgissent à la Conférence de San-Francisco; les problèmes sont tellement divergents, les questions tellement étendues et les exigences tellement pressantes que les plus habiles s'y perdent littéralement. Un journaliste avisé en a interrogé quelques-uns et voici, en résumé, ce qu'il a pu en tirer: le premier lui a franchement déclaré que la représentation de la Pologne constituait la principale difficulté le deuxième lui a expliqué que la question polonaise pouvait facilement se régler si les Puissances occidentales (Grande-Bretagne et Etats-Unis) décidaient d'éliminer l'Argentine de la conférence le troisième a prétendu que la réclamation de trois votes de la part de la Russie était un obstacle dominant aux délibérations le quatrième a soutenu que le Kremlin à Moscou se désintéressait de la conférence puisque le commissaire Molotov restait à Moscou et que l'ambassadeur Gromyko dirigerait la délégation russe sans autorité souveraine; le cinquième est convaincu qu'il peut s'établir un modus vivendi entre la Russie, d'une part, et les nations anglo-saxonnes, de l'autre, mais que la question des colonies et des mandats menace de diviser l'Angleterre, la France et les Etats-Unis; le sixième a exprimé la crainte que la France exploite ces divergences et ces mésententes pour réclamer des traités bilatéraux; le septième prévoit que l'agitation des petites nations viendra briser le triumvirat des Nations-Unies pour y substituer le régime de la Société des Nations; le huitième anticipe le règlement de toutes ces controverses internationales si seulement la délégation américaine parvient à présenter un front uni. Et ainsi de suite, pas un diplomate ne partage la même avis, c'est l'éternel *tot capita, tot sensus*, dont Maurice de Taleyrand, le grand maître de la diplomatie, a su se servir avec une habileté consommée pour triompher à la fois des impasses de la révolution française et des guerres du règne de Napoléon et s'affirmer la figure dominante du Congrès de Vienne qui devait sceller le sort de sa patrie.

La grande diplomatie

* * *

LE BIEN PUBLIC. — On veut régler le sort de la sécurité mondiale à la Conférence de San-Francisco. On entend bien, une fois pour toutes, faire preuve de désintéressement, de sagesse, de prévoyance à longue échéance. Et qui donc mènera le jeu? Des gens aussi désintéressés, aussi généreux que les représentants accrédités des trois plus grandes puissances, et les plus impérialisantes qui soient apparues dans l'histoire du monde. Il est évident qu'on entend sauvegarder la paix future, mais en même temps, ses propres intérêts. Ce sera là, pour plusieurs, l'occasion de voir éclater un grand miracle: la conciliation harmonieuse des contraires.

Les augures de San-Francisco

Puisqu'il s'agissait, en quelque sorte, de régler des affaires humaines selon le social et le spirituel, on s'étonne qu'on n'ait pas invité à cette conférence un pouvoir qui ne repose pas sur la force brutale et qui ne doit rien aux visées ambitieuses d'une politique impérialiste. Par exemple le pape, dans son représentant. La politique fait aujourd'hui la paix, la guerre, la finance et cherche même, dans certains cas, à jouer le rôle de la Providence. Dans ses oeuvres de justice, elle gagnerait à s'adjoindre, entre mille, au moins un conseiller spirituel qui pourrait être le représentant du pape. — C. M.

* * *

LE SOLEIL. — D'urgence, le Dr Goebbels a convoqué les chefs du parti nazi pour une séance suprême à Berlin, capitale dont il est le gauleiter. A tous il a remis ses instructions après les avoir assignés à leur poste respectif pour la destruction systématique des établissements industriels, des entrepôts, des réservoirs d'essence, de tout ce qui peut servir à l'ennemi dès qu'il parviendra aux portes de la ville. Goebbels veut supprimer lui-même la capitale devant les Alliés victorieux, quels que soient les sacrifices que son acte puisse entraîner pour des millions d'Allemands. L'ordre est formel: Hitler exige de son peuple ce dernier holocauste. De plus, Goebbels a insisté sur la nécessité de brûler les documents du parti et les archives, afin, dit-il, "de ne pas faire le jeu des Alliés qui pourraient ensuite instruire des procès contre les prétendus criminels de guerre". Et le Fuhrer a strictement ordonné à tous de rester au pays, fidèles jusqu'à la fin à leur mission: "Ensemble, nous devrons tomber!" leur a-t-il commandé.

Une ville en ruines

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-THOMAS TASCHEREAU
(1778-1832)

Jean-Thomas Taschereau naquit à Sainte-Marie de Beauce, le 26 novembre 1778, du mariage de l'honorable Gabriel-Elzéar Taschereau, juge des plaidoyers communs à Montréal et conseiller législatif, et de Marie-Louis-Elisabeth Bazin. Il étudia au séminaire de Québec et devint, le 27 novembre 1799, adjoint au grand voyer du district de Québec. Le comté de Dorchester le choisit comme son député, le 28 juillet 1800, alors qu'il n'avait pas encore 22 ans. Il étudia le droit avec le juge en chef Sewell et fut admis à la pratique du droit, le 9 novembre 1801. Réélu député, en 1804, il fonda, en 1806, le **Canadien**, en compagnie de Pierre Bédard, François Blanchet et autres. Leur lutte contre le despotisme de Craig leur valut la prison, la perte de leurs grades militaires et d'autres persécutions.

Taschereau ne posa pas sa candidature en 1808, mais l'année suivante il remporta la victoire dans deux comtés: Dorchester et Leinster. Lorsqu'en 1812 sir Georges Prévost remplaça Craig, l'un des premiers gestes conciliateurs du nouveau vice-roi fut de nommer Jean-Thomas Taschereau major du troisième bataillon de milice de la Nouvelle-Beauce. En août de la même année, Taschereau reprit son siège de député à l'Assemblée pour le comté de Dorchester, et le conserva aux élections de 1814. Il fit la première partie de la guerre de 1812 et le gouverneur le nomma adjudant général adjoint de la milice du Bas-Canada. En 1820, il opta pour le comté de Gaspé, qu'il représenta jusqu'en 1828, année de sa nomination au Conseil législatif. L'année précédente, il avait été nommé juge de la Cour du Banc du Roi pour le district de Québec.

L'hon. Taschereau mourut le 14 juin 1832. Il était seigneur de Joliet. Il avait épousé, à Québec, en 1806, Marie Panet, fille de Jean-Antoine Panet, orateur de la Chambre. Il en eut sept enfants, dont deux fils, notamment celui qui devint le premier cardinal canadien.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le choix des Ménagères!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

Aussi bon que le Thé RED ROSE

444F

Les lettres de Pie XI sur l'Action catholique

Restaurateur de l'Action catholique dans l'Eglise, c'est à Pie XI qu'il faut s'adresser pour en connaître la véritable nature, le but précis, la technique. Nombreux sont ses discours et écrits sur ce sujet. La Bonne Presse en a publié un premier volume de 600 pages. Elle en préparait un deuxième quand la guerre est survenue.

Mais il est quelques lettres qui émergent entre les autres, qui contiennent tout la substance de cette volumineuse documentation et où la pensée et les directives de Pie XI sont nettement et complètement exprimées: telles les lettres **Quae nobis** au cardinal Bertram, **Laetus Sane nuntius** au cardinal Segura, **Con singular complacentia** à l'épiscopat des Iles Philippines, etc. On peut les appeler la charte de l'Action catholique.

L'Ecole Sociale Populaire a publié dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts — brochures de 16 pages — ces lettres importantes. Une première brochure (No 206) contient les deux premières lettres citées plus haut et une troisième: **Quamvis nostra** à l'épiscopat du Brésil; une deuxième brochure (No 224): les lettres **Vos Argentinae** à l'épiscopat argentin, **Ex officiosis** au cardinal Carejeria, archevêque de Lisbonne et **Observantissimes** à Mgr Perdomo, archevêque de Bogota; une troisième enfin (No 241) est prise tout entière par le dernier et si remarquable document de Pie XI sur l'Action catholique: **Con singular**, à l'épiscopat des Philippines.

Quelques-unes de ces brochures étaient épuisées. L'Ecole Sociale Populaire vient de les rééditer. Chacune se vend 10 sous l'exemplaire. Ce sont des documents de la plus haute importance et que tout catholique se doit de posséder.

Le fait français dans l'ouest canadien

L'organisation religieuse

Nos compatriotes de l'Ouest canadiens sont demeurés catholiques dans une proportion de 90%, au moins. On n'insistera jamais assez sur l'importance du facteur religieux dans leur survivance nationale. Dans son rapport au deuxième Congrès de la Langue française sur la situation du groupe franco-manitobain, S. E. Monseigneur Emile Yelle, alors archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, a écrit une page qui met bien en lumière ce fait historique:

"C'est la paroisse française, écrivait-il alors, qui reste le centre protecteur des traditions françaises et de la langue maternelle. Le dimanche matin nos gens viennent de 4, 5 et parfois 8 ou 12 milles, car la paroisse manitobaine est moins populeuse et plus étendue que la paroisse québécoise. Réunis autour de la petite église paroissiale, avant et après le service divin, ils échangent, en français, leurs impressions avec la même familiale bonhomie que leurs cousins du Québec. On s'entretient des petits événements de la localité, des nouvelles des autres paroisses: il est frappant de constater combien les Manitobains de langue française se connaissent malgré les distances qui les séparent; on n'oublie pas les souvenirs du vieux Québec, on s'y passionne même pour les révolutions politiques qui s'y déroulent, on prévoit le rendement de la prochaine moisson en supputant le prix du blé, ou en exprimant des craintes sur la rouille menaçante ou les sauterelles qui peuvent venir quand la sécheresse n'est plus à craindre. Et à côté de l'église, près du murmure des vivants le petit cimetière conserve en silence, écrits sur de pauvres pierres ou d'humbles monuments, les noms des aïeux, des noms bien français qui rappellent les traditions de courage, d'endurance et de fidélité de ceux qui sont partis pour un monde meilleur."

L'organisation hiérarchique favorise particulièrement les Canadiens français du Manitoba. La majeure partie d'entre eux sont groupés dans l'archidiocèse français de Saint-Boniface dont le vénérable archevêque est Son Excellence Mgr Arthur Béliveau. Celui-ci a maintenant un coadjuteur dans la personne de Son Excellence Mgr Georges Cabana. Le vicariat apostolique du Keewatin, dont l'évêque est Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., compte aussi un petit nombre de familles françaises.

Plus de deux cents prêtres de langue française s'emploient à l'oeuvre de l'évangélisation dans les 2 diocèses ci-haut mentionnés ainsi que dans celui de Winnipeg et dans le vicariat indien de la Baie d'Hudson. Les paroisses françaises complètement organisées dépassent la cinquantaine. Il faut ajouter à ce chiffre bon nombre de dessertes et de missions. Six communautés d'hommes, comptant 77 sujets, secondent le travail du clergé séculier. Les communautés de femmes sont au nombre de treize et groupent près de neuf cents religieuses. Une de ces communautés, celle des Oblates de Marie-Immaculée, a été fondée à Saint-Boniface même par le regretté Monseigneur Langevin.

En Saskatchewan nous trouvons deux diocèses français: ceux de Prince-Albert, au nord, et de Gravelbourg, au sud. Les évêques en sont deux religieux dominicains: S. E. Mgr Réginald Duprat et S. E. Mgr Marie-Joseph Lemieux. Le vicaire général et la moitié des prêtres du diocèse de Saskatoon sont de langue française. Le clergé paroissial de langue française compte 107 membres. Il a le concours de six communautés d'hommes et de dix-huit de femmes.

La situation est moins avantageuse en Alberta. Un seul diocèse a à sa tête un évêque de langue française: le vicariat apostolique de Grouard, dont le chef est S. E. Monseigneur Ubald Langlois, O. M.I. Des quelque soixante-dix paroisses françaises de cette province, vingt seulement sont dans Grouard. Les autres sont dans les diocèses anglais d'Edmonton et de Calgary. Les communautés sont aussi en nombre moindre: quatre d'hommes et sept de femmes.

Du point de vue religieux, comme du point de vue français, le problème de la radio suscite des inquiétudes. Dans un appel au Comité de la Survivance Française, le 9 février 1945, l'épiscopat canadien de langue française de l'Ouest faisait la grave déclaration suivante:

"Nos paroisses françaises et notre peujle français ont un besoin urgent d'entendre la voix catholique et française de la radio s'ils veulent conserver vivaces la foi, la langue et nos traditions toutes imprégnées de christianisme. L'ambiance matérialiste du milieu influent sur les nôtres pour anémier la foi catholique. L'infiltration habituelle de l'anglais par la radio des postes publics dans les trois Provinces de l'Ouest intensifie chez les nôtres l'anglicisation, et nous sommes convaincus que si nous ne pouvons établir avant bien longtemps des postes de radio français, nous perdrons à la foi et à la langue une proportion grandissante des nôtres.

"C'est pourquoi Nous faisons appel à tous nos concitoyens du Québec et des Provinces voisines en faveur de l'oeuvre si nécessaire pour nous de la radio française. Nous croyons, d'ailleurs, que tous les Canadiens français sont solidaires et que notre fidélité à la foi et à la langue dans les provinces de l'Ouest fortifiera nos Frères de l'Est et les appuyera dans leurs justes réclamations."

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
Secrétaire général.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Semaine de la J.I.C.F.

Du 15 au 22 avril. — Ce qu'est, en somme, la Jeunesse indépendante catholique féminine. — Une organisation destinée à nous donner de véritables femmes chrétiennes. — La vocation générale de ces dernières, c'est d'être épouses et mères.

Notre rédacteur en chef, M. Charles Gautier, le remarquait dernièrement: la pratique s'est introduite et se répand de plus en plus de consacrer l'une ou l'autre semaine de l'année à la propagande d'un mouvement ou d'une idée, et il semble que bientôt, ajoutait-il, à peu près toutes les 52 semaines du calendrier seront ainsi prises par nos diverses organisations.

La remarque ne comportait aucune doléance mais constatait un fait, dont il y a plutôt lieu de se féliciter. En effet, on n'attirera jamais trop l'attention du public sur des questions et des oeuvres qui l'intéressent et le concernent, sur des groupements qui ne demandent d'être mieux connus que pour pouvoir mieux remplir la mission qu'ils se sont assignée.

En tout cas, nous venons de sortir d'une semaine des Jeunes Laurentiens, nous avons eu il n'y a pas bien longtemps la semaine de la Fierté nationale, et la semaine prochaine (15 au 22 avril) ce sera celle de la Jeunesse Indépendante catholique féminine, la J.I.C.F., comme on l'appelle ordinairement, pour abréger.

La J.I.C.F. est un mouvement spécialisé d'Action catholique pour les jeunes filles d'une catégorie particulière, pour celles qui ne peuvent appartenir à la J.O.C. (Jeunesse ouvrière catholique), la J.A.C. (jeunesse agricole catholique), la J. E. C. (Jeunesse étudiante catholique), parce que socialement, elles ne sont ni de l'un ni de l'autre de ces groupes. Alors elles ont formé un groupement spécial dit indépendant.

Elles s'emploient à rester bonnes chrétiennes, à se perfectionner, à acquérir toujours plus de lumière et de force morale, afin d'exercer auprès de l'élément féminin de leur milieu cet apostolat laïque qui constitue la raison d'être de l'Action catholique. Elles travaillent donc à faire en sorte que la femme se rende bien compte du rôle et de la vocation qui est généralement la sienne, parce que la nature, dont Dieu est l'auteur, l'a ainsi voulu. Ce rôle et cette vocation, l'Eglise, établie par le Christ, les entoure d'un respect et d'une attention pour ainsi dire toute maternelle, et elle s'en fait la protectrice et au besoin le défenseur. Elle revendique aussi souvent que c'est nécessaires les droits du mariage, du foyer, de la famille chrétienne.

Aussi la J.I.C.F. proclame-t-elle vouloir faire de nos jeunes filles des jeunes filles franchement et simplement chrétiennes, croyant à l'idéal chrétien du mariage, prêtes à en vivre même jusqu'à l'héroïsme, si Dieu le veut ainsi; des jeunes filles vraiment féminines, conscientes de leur rôle social, travaillant à orner leur personnalité des plus belles vertus catholiques et canadiennes-françaises; des jeunes filles qui croient à la grandeur des tâches domestiques et consentent par elles à devenir des créatrices de bonheur; des jeunes filles, continuant la tradition de ces aïeules qui ont façonné l'âme de la patrie, soient des épouses fidèles et dévouées, des éducatrices parfaites, des jeunes filles qui aiment le foyer familial et consacrent les ressources de leurs talents à le rendre attrayant, à lui donner une âme; des jeunes filles attirées par la vie montante, animées d'un ardent désir de sainteté.

Voilà ce que l'on peut lire sur le feuillet annonçant la tenue de la semaine, une semaine de portée ou d'envergure nationale, et qui a précisément pour thème "La Maison familiale." A chaque famille, sa maison, est-il dit aussi, et à chaque maison, son âme.

Cette ame de la maison, c'est évidemment la femme, qu'on appelle aussi la reine du foyer, ce qui n'est pas une simple formule, mais une réalité. Le foyer et la famille ne sauraient exister tels qu'ils doivent être sans la présence d'une vraie femme. C'est la tâche glorieuse et hautement méritoire de celle-ci, aux yeux de Dieu et de la Patrie, de faire de la maison familiale un véritable sanctuaire où naissent, grandissent et s'éduquent de futurs citoyens et de futures citoyennes dont l'Eglise et la société civile n'auront qu'à se louer.

Certaines gens étrangers à notre sang et à notre foi ne pourraient s'empêcher de prétendre, en lisant ces lignes, qu'il est bien clair, selon eux, que nous cherchons à multiplier les vies afin de parvenir à la prédominance numérique en ce pays, de façon à le rendre majoritairement catholique et français. Ils ont la phobie de tout ce qui est français et catholique et ils ont inventé le mythe de la "French domination."

Ce qui est vrai, c'est que nous voulons tout simplement vivre une vie conforme au plan divin et si d'autres souffrent de la plaie et du danger de la dénatalité, recourent même à la pratique du contrôle et de la limitation des naissances et la propagent, ce n'est nullement une raison pour nous de suivre la même répréhensible et périlleuse voie. Notre catholicisme et nos nombreux berceaux restent nos plus grandes richesses et nos plus beaux titres de gloire.

Pour assurer la durée et la prospérité d'un peuple, il lui faut avant tout des femmes fortes, vertueuses, des épouses et des mères dévouées et généreuses.

La semaine nationale de la J.I.C.F. contribuera à remettre en lumière les véritables notions qui se rapportent au rôle et à la vocation commune de la femme et elle poursuivra ainsi un magnifique et fructueux apostolat.

Henri LESSARD

Contre-attaque fructueuse...

(Suite de la 1ère page)

port d'attache de la flotte japonaise.

Le port, qui est très bien situé, pourra maintenant servir au débarquement des munitions et de l'équipement destinés à transformer Okinawa en une puissante base aérienne qui se trouvera à 325 milles seulement des îles centrales du Japon. Des fusiliers marins sont déjà préposés à la défense contre avions.

Les soldats yankis qui se battent sur Okinawa, sous la pluie et dans la boue, ont avancé de 2,500 verges dans le nord, mais dans le secteur du sud, se poursuit toujours, pour la sixième journée consécutive, l'un des plus grands duels d'artillerie de la guerre du Pacifique.

Plusieurs attaques japonaises dans le sud, appuyées par des barrages d'artillerie et le tir de mortiers, furent toutes repoussées. Ces contre-attaques ont coûté cher à l'ennemi et augmenté le bilan des pertes de ceux-ci, à venir jusqu'à minuit dimanche, de 5,009 morts et de 222 prisonniers, chiffres donnés par le rapport officiel.

Le major-général John Hodges, commandant du 24e corps, a déclaré que le feu de l'artillerie ennemie était plus puissant et plus précis que jamais depuis le début de la guerre du Pacifique. Il a ajouté que ses troupes n'ont percé que la ligne extérieure des défenses ennemies qui s'étendent sur une profondeur de presque quatre milles jusqu'aux limites de la ville-capitale, Naha.

La lutte ardue au sud tout au long d'une ligne de 4 milles et demi a augmenté le nombre des pertes américaines que l'on évalue proportionnellement à un Américain mort ou blessé pour deux Japonais tués.

Les fusiliers marins dans le nord ont écrasé aujourd'hui deux contre-attaques ennemies de faible envergure dans la péninsule de Motobu, où ils ont rencontré pour la première fois une résistance sérieuse. L'avance de 2,500 verges est la plus faible qu'ils aient effectuée depuis onze jours.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs vaporeuses, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914

Feu Mme Martineau

FARM POINT, le 11. — Samedi, 31 mars, ont eu lieu ici les funérailles de Mme Etienne Martineau, décédée à sa demeure le 28 avril, à l'âge de 72 ans, après une courte maladie. M. l'abbé Gélineau, desservant de la mission, a célébré le service.

Outre son époux, la défunte laisse deux filles, Mme E. Fournier et Mme J.-B. Meunier, de Farm Point, et six fils.

Funérailles

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu, avec une nombreuse assistance et sous la direction de la maison Emond, les funérailles de Mme veuve Anthime Pagé, née Emma Canuel, décédée dimanche à sa demeure, 23, Victoria, à l'âge de 71 ans. Le service funèbre a été célébré par le R. P. A. Goyer, assisté des PP. G.-H. Lemieux et A. Leclerc, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Un landeau de fleurs précédait le cortège.

LE JEUDI 12 AVRIL 1945
102ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.21	6.41
Lune	5.56	6.56

Le Droit

LE JEUDI 12 AVRIL 1945
Quarante-Heures
Hôpital de Buckingham: 10, 11, 12.
Couvent d'Aylmer: 12, 13, 14.
Fête: S. Jules, P. et C.

Quatre — HULL, MERCREDI 11 AVRIL 1945 — Température — BEAU ET CHAUD

Succès marqués des Chinois dans le Ho-Nan

TCHOUNG-KING, 11. — (PA) — On mande aujourd'hui que les troupes chinoises repoussent à bout portant les Japonais, qui opèrent leur retraite vers l'est à partir de Chang-Soui-Tchen, dans le nord-ouest de la province du Ho-Nan, à 70 milles de la frontière de la province du Shen-Si, dont le haut commandement chinois annonçait hier soir la prise.

Dans le sud-ouest du Ho-Nan, où les Japonais avaient organisé une nouvelle menace contre le Shen-Si, les Chinois disent que leurs troupes avancent dans la direction de l'est de Sich-Wan, 37 milles de la frontière du Shen-Si. La résistance ennemie devient de plus en plus vive.

A l'est de l'important chemin de fer reliant Han-Keou à Peiping, les Chinois se sont ouvert un chemin dans le Hou-Nan, 130 milles au nord-est d'Han-Keou. Les mêlées dans les rues y sont très vives.

Lao-Ho-Keou, ancien site d'une base aérienne avancée des Etats-Unis, 200 milles au nord-ouest d'Han-Keou, où les Chinois avaient hier admis la pénétration des Japonais, est actuellement considéré comme perdue.

Les Chinois rapportent, par Tchang, 45 milles à l'ouest de contre, qu'ils ont repris Nan-Lao-Ho-Keou, dont l'ennemi s'était emparé dimanche.

Les RR. PP. Oblats...

(Suite de la 1ère page)

des païens. Le pourcentage des chrétiens augmente sans cesse rapidement. L'immigration des Blancs est rigoureusement restreinte; ils ne sont qu'au nombre d'environ 1,500 au Basutoland. Le pays est un protectorat britannique mais il a son propre parlement, son service civil et ses cours de justice. Toutes les terres appartiennent à la nation. Le roi "prête" des terres à ceux qui en ont besoin mais il ne peut, d'après la constitution, rien en vendre. Comme le sol est pauvre, beaucoup de Basutos émigrent temporairement ou permanemment à l'Union du Sud-Africain et ailleurs.

L'université de Roma sera le complément d'un système d'enseignement catholique comprenant actuellement 344 écoles élémentaires (30,000 élèves), 2 écoles préparatoires au collège (500 élèves), 4 écoles normales et 21 écoles techniques. Le clergé comprend actuellement 90 Oblats de Marie-Immaculée, Canadiens et Européens, et 4 prêtres indigènes. Le nombre de prêtres indigènes devrait augmenter rapidement, surtout après la fondation de l'université avec laquelle le séminaire coopérera étroitement. L'évêque du Basutoland (vicaire apostolique) est Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., évêque titulaire de Tulana, né à Saint-Camille, dans la province de Québec, au Canada.

Les Américains sont...

(Suite de la 1ère page)

nord-est de la capitale. L'opposition a été négligeable et les envahisseurs se sont avancés de huit milles vers l'intérieur.

Une autre débarquement rapide fut opéré sur l'île Culion, au nord de Palawan. Cette manoeuvre a entraîné la libération de lépreux privés des aliments et des remèdes nécessaires depuis trois ans. Il y a dix ans, la léproserie comptait 7,000 malades, y compris quelques blancs.

Bien que le mouillage voisin dans la baie Coron fût utilisé par la flotte japonaise durant les opérations contre les envahisseurs américains de Leyte, en novembre dernier, la résistance a été faible, et un navire d'approvisionnement entra immédiatement avec les premiers médicaments que les lépreux aient reçus depuis l'occupation japonais..

Deux semaines de bombardement systématique de Jolo par la 13 escadrille de l'AAF avaient détruit les ouvrages de défense de l'ennemi. Le débarquement a été précédé d'un bombardement par de petites unités de la flotte.

La 13e escadrille a fortement pilonné des objectifs sur Davao et Bornéo, dimanche. La 5e et la 7e escadrilles, trasportées par porte-avions, ont pilonné des objectifs sur Formose, samedi et dimanche.

Ile du Calumet (Qué.)

ILE-DU-CALUMET, (Qué.), — (DNC) — Il y eut une réception chez Mme F.-E. LaSalle, dimanche dernier, à l'occasion de son 88ème anniversaire.

M. et Mme Irvin Shea étaient de passage à Shawville, ces jours derniers.

M. Maurice LaSalle, accompagné de Mlle Isabelle Richard, ainsi que Mlle Ida LaSalle ont fait un séjour à Otter Lake.

M. et Mme Albert Fleury sont de passage à Otter-Lake, chez leurs parents, M. et Mme Louis Fleury.

Mlles Lilian, Kathleen et Theresa Donnelly étaient de passage dans leur famille pour les vacances de Pâques.

Mlle Jeannine Bérard, d'Ottawa, a passé la fin de semaine avec sa mère, Mme David Bérard.

Mlle Katie Donnelly accompagnée de Mme Irvin Cahill, ont fait un séjour à Toronto.

Mlle Hazel Durocher, institutrice, est de retour pour reprendre sa classe, après avoir passé les vacances de Pâques avec ses parents, à Toronto.

M. Michel O'Hare, de Pickering, est de retour depuis quelque temps.

Un Canadien est décoré de l'Etoile d'Argent des Etats-Unis



Le major WILLIAM E. WATT, à gauche, de Sudbury (Ont.), directeur d'école, est ici photographié au moment où il reçoit l'Etoile d'Argent des Etats-Unis pour sa bravoure au combat contre l'ennemi à Saipan, alors qu'il était affecté auprès des forces américaines dans le Pacifique en qualité d'observateur de l'Armée canadienne. C'était la première fois qu'avait lieu, au Collège militaire royal de Kingston une telle présentation au cours de laquelle un officier de l'Armée américaine remit une décoration de son pays à un officier canadien qui a servi dans les forces américaines. Le lieutenant-colonel WILLIAM T. BIRD, de Jackson, Tennessee, affecté auprès de l'état-major du collège, épingle l'Etoile d'Argent sur la tunique du major Watt, tandis qu'à droite, le capitaine D. B. BLUE, de Tulsa, Oklahoma, de l'Armée américaine, lit la citation. Le capitaine Blue suit actuellement un cours au collège militaire de Kingston. Deux frères du major Watt ont été tués dans cette guerre, l'un d'eux, le capitaine J. S. Watt après qu'il eut mérité la Croix militaire (M.C.).

(Photo Armée canadienne)

L'AAF poursuit...

(Suite de la 1ère page)

dans l'air ou à terre. La Luftwaffe allemande autrefois la terreur des Alliés, semble bien près de disparaître.

Un total de 63 aérodromes allemands ont été pilonnés dans une période de quatre jours, durant laquelle 798 appareils ennemis ont été détruits sur le sol ou dans les airs.

La Luftwaffe, autrefois si redoutée, semble bien sur la voie de l'annihilation.

Désespérément inférieure en nombre depuis des mois et maintenant forcée de tenir le sol faute d'essence, l'aviation ennemie a subi hier une des pires raclées de la guerre quand des aviateurs américains ont détruit 403 de ses appareils et en ont endommagé plusieurs autres.

Durant les quatre derniers jours 16 aérodromes nazis ont été bombardés et mitraillés, et au moins 765 appareils ennemis ont été détruits.

En établissant plusieurs nouveaux records, les Américains ont mis hier hors de combat 336 avions allemands sur le sol et en ont descendu 61 au cours d'attaques contre 26 aérodromes ou plus de l'ennemi. Les pertes des 8e et 9e corps yankies sont: 25 lourds bombardiers et 15 chasseurs.

L'assaut aérien s'est poursuivi hier et la nuit dernière sans perdre de son intensité. Des bombardiers lourds britanniques et canadiens ont attaqué des cours ferroviaires à Leipzig et à Plauen, quelque 90 milles vers le sud. Des Mosquito de la R.A.F. ont de nouveau pilonné Berlin.

Trente-cinq des avions nazis descendus dans le combat aérien d'hier étaient des chasseurs à propulsion thermique, — nombre le plus élevé pour un seul jour. Des bombardiers ont semé 3,600 tonnes d'explosifs sur sept bases d'avions à propulsion thermique protégeant la région de Berlin.

EXPLOITS DES PILOTES DU CARC

LONDRES, le 11 — (PC-Câble) —Les Lancaster et les Halifax du groupe canadien de bombardement ont conjugué leur puissance hier au cours de l'offensive aérienne entièrement mené par les Canadiens contre les chantiers de construction de Leipzig — offensive qui constitue l'une des plus longues opérations diurnes entreprises jusqu'ici par les aviateurs canadiens — et aujourd'hui le C.A.R.C. a rapporté que le raid a "magnifiquement réussi".

Tandis que les Lancaster s'en prenaient à Englesdorf, les Halifax portaient leurs coups sur Mochau. Ces deux endroits sont dans la banlieue de la ville de Leipzig qui est devenue le centre vital du transport militaire en Allemagne.

LONDRES, le 11 — (PC-Câble) —Des Mosquito du CARC au cours d'une opération de reconnaissance, ont détruit la nuit dernière, trois appareils ennemis au sud de Berlin. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le CARC en ajoutant n'avoir subi aucune perte dans cette opération.

Des Halifax de la RAF, escortés par des avions de combat, ont attaqué tard aujourd'hui les cours du chemin de fer à Nuremberg et à Bayreuth, mande le ministère de l'Air.

Me A. Chartrand...

(Suite de la 1ère page)

tions fédérales probablement à la fin de juin.

Cependant, etant donné la démission de M. Robert Laurier, il semble certain que Me Aurélien Chartrand disputera ce comté aux élections provinciales.

Me Chartrand s'occupe activement de politique depuis une quinzaine d'années. Il fut président du Club Libéral pour le quartier By et plus tard secrétaire de l'Association libérale pour l'est d'Ottawa.



Me Aurèle CHARTRAND

Lors des dernières élections fédérales, M. Chartrand s'est présenté dans le comté d'Ottawa-est et s'est classé deuxième remportant 10,526 votes.

Rapides avances...

(Suite de la 1ère page)

de l'assaut, les vétérans néo-zélandais s'emparèrent d'un important port italien.

La 8e armée a également opéré une avance au sud de la grande route No 9, la plus importante voie de communication vers le haut de la vallée du Pô et qui va de Rimini, sur la côte, jusqu'à Bologne, en passant par Forli, Faenza et Imola. Les Alliés ont établi une tête de pont au delà de la Senio supérieure près de Cuffiano, à quatre milles de cette grande route au sud-ouest de Faenza.

Là où porta principalement l'offensive, dans le nord, les premiers débarquements se firent entre Fusignano et San-Severo. Au sud de ce secteur, des grands champs de mines de même qu'une forte résistance retardèrent la marche, mais on réussit à établir une tête de pont et, lundi soir, les divers points de débarquement étaient reliés tandis que l'on commençait à jeter des ponts au-dessus de la rivière.

Entretemps, à l'extrême nord du secteur, les troupes italiennes avançaient constamment à l'ouest d'Alfonsine.

Sur la côte ouest, la 5e armée avance sur un front de cinq milles et demi de largeur contre une résistance croissante.

Massa a été emportée par le 442e régiment d'infanterie, composé de troupes nipponno-américaines, et le 473e régiment de la 92e division d'infanterie, unité de Nègres. Un détachement du 473e a franchi la rivière Frigido.

Des unités du 442e ont nettoyé le village de Pariano, à deux milles au nord-est de Massa, et avancé en direction des carrières de marbre, à Carrare.

A la tête de l'Adriatique, des petits navires anglais ont intercepté un convoi de péniches allemancheset en ont détruit 2 avec des torpilles. Six avions ennemis ont été abattus hier et neuf appareils alliés ne sont pas rentrés.

Nombreuse assistance ce matin aux obsèques du R. P. C.-B. Boissonneault

Un grand nombre de membres du clergé et de fidèles ont assisté ce matin, à Notre-Dame de Hull aux funérailles du R. P. Charles - Barthelémy Boissonneault, Oblat de Marie-Immaculée, décédé dimanche dans sa 87e année et après quelques semaines de maladie. Le service funèbre a été chanté par Mgr Philippe Perrier, P.A., vicaire général du diocèse de Montréal, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. J.-M. Gauthier et P.-E. Marchand, o.m.i. Parmi les prêtres présents au sanctuaire, il y avait Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., MM. les chanoines J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, et René Martin, supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa. Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale, qui a rendu la messe de Perosi, sauf pour le Dies irae, de Casimiri, et il était sous la direction de M. Phil Thibault, maître de chapelle, M. R. St-Pierre étant l'organiste. L'inhumation a eu lieu dans le terrain des Oblats, au cimetière Notre-Dame, où le R. P. L. Côté, supérieur et curé, présida aux derniers rites, en présence de plusieurs religieux et prêtres.

Hier soir, à 7 h. 15, le R. P. Côté avait officié à la levée du corps exposé au presbytère, et à sa translation dans l'église, cérémonie qui fut suivie de la récitation de l'Office des morts par le clergé présent. Le R. P. J. Rousseau, o.m.i., procureur général auprès du Saint-Siège, présida à cette récitation. Dans la nef, il y avait plusieurs fidèles.

Les prêtres présents ce matin étaient, outre ceux déjà nommés: MM. les curés R. Glaude, de St-Joseph de Hull, D. Trudeau, de St-Raymond, le R. P. A. Michaud, o.m.i., curé de Ste-Famille d'Ottawa, le R. P. L. Scheffer, o.m.i., curé du Sacré-Coeur d'Ottawa; les RR. PP. S. Ducharme, o.m.i., supérieur du Scolasticat St Joseph d'Ottawa, L. Beaupré, du Scolasticat, P. Raymond, D. Poulet, o.m.i., du Séminaire Universitaire, F. Massé, supérieur, et A. Mailliette, o.m.i., du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa; A. Le Pailleur, F.-X. Lefebvre, J. L'Abbé, M. Savard, o.m.i., de l'Université d'Ottawa; M. l'abbé J. Hébert, directeur spirituel au Grand Séminaire; MM. les abbés L.-L. Binet, du Grand Séminaire, C.-E. Gougeon, de Pte-Gatineau, F.-M. Raymond, R. Couture, visiteur des écoles de Hull, P. Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. P. Fabien et le Fr. Wenceslas, o.f.m. cap., les PP. W. Routhier et J.-M. Ladouceur, C.SS.R., d'Aylmer; les RR. PP. J. R. Birch, d'Ottawa, N.-R. Doyon, A.-M. Morisset, L. Robitaille, E. Renaud, G. Simard, R. Valin, E. Duret, L.-P. Vézina, J.-O. Plourde, A. Piché, J. Bouvet, G. Lévesque, P. Goyer, L. Danis, Z. maison du Sacré-Coeur de Hull; maison du SacréCoeur de Hull; de Notre-Dame de Hull: les RR. PP. J. Leduc, G.-H. Lemieux, P.-E. Laframboise, A. Joyal, W. Soucy, F. Choquette, A. Leclerc, le major L. Gratton, J.-M. Gauthier, A. Goyer, les Frères Léger, Ouellette et Marceau, o.m.i.

La nef et les galeries étaient remplies par les paroissiens, les élèves des écoles, avec leurs maitres et maitresses, religieux et laïques.

Il y avait également dans l'assistance M. J.-Arcade Boissonneault, de Montréal, frère du défunt, Mme Floride Samoisette, de Ste-Anne de Bellevue, une nièce, venue avec son fils, Charles Samoisette.

Pearkes s'y reprit cinq fois pour être mis à sa retraite

Par Jean-Marie GELINAS

Le major-général G.-R. Pearkes, C.V., a demandé, à cinq reprises, que le gouvernement lui accorde sa retraite "obligatoire"; la raison qu'il a invoquée dans une de ses requêtes fut qu'il n'avait plus confiance en la politique de l'administration qui persistait à encourager les volontaires à s'inscrire dans l'armée active.

Voilà ce qu'a révélé, hier, à la Chambre l'hon. Douglas Abbott, adjoint parlementaire auprès du ministre de la Défense nationale, en répondant à une question de M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre, qui insistait pour que la correspondance échangée au sujet de cet officier supérieur soit déposée à la Chambre. Une longue discussion s'ensuivit.

M. Abbott a dévoilé que le général Pearkes fit sa première demande le 26 novembre dernier, et ses quatre autres les 5 et 23 janvier et les 12 et 14 février. En particulier, dans sa lettre du 23 janvier, le général Pearkes prit l'attitude qu'en conscience il ne pouvait plus poursuivre la politique de convertir les conscrits à entrer dans l'armée active.

Plusieurs députés, dont M. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, M. John Diefenbaker, député de Lake Centre, et M. Howard Green, député progressiste-conservateur de Vancouver-sud ont pris part à la discussion. M. Diefenbaker s'en tint à l'argument que le peuple a droit de savoir pourquoi un militaire de la compétence du général Pearkes se fait dire qu'il n'y a dans l'armée canadienne aucun poste auquel l'on puisse le recommander.

De son côté, M. Green dit que les attaques contre le général Pearkes, dont le dossier est parfait, sont injustifiées. Durant la première grande guerre il s'est avéré un grand militaire et comme commandant de nos troupes sur la côte du Pacifique, durant le présent conflit, il a fait preuve d'une haute compétence.

M. Abbott fit connaitre les raisons invoquées par le général Pearkes qui demandait qu'on le mette "forcément" à sa retraite, la dernière de ces raisons étant qu'il n'a plus confiance en la politique des chefs qui insistent que l'on doive encourager par tous les moyens les jeunes conscrits à s'enrôler dans l'active.

Le ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, entre soudainement dans le débat et déclare dès le début de ses remarques qu'il avait été très heureux d'apprendre que le général Pearkes avait été mis à la retraite, car il n'aura plus à se battre contre cet officier-commandant qui a toujours refusé d'accorder des congés aux soldats pour travailler sur les fermes. Il oubliait sans doute que l'un des premiers devoirs du Canada dans la présente guerre était de produire des vivres pour nos troupes et celles de nos alliés.

Finalement M. Abbott, toujours pressé de questions de la part de MM. Green et Diefenbaker, dévoila que le 14 mars le général Pearkes fut avisé qu'il était mis à la retraite, mais qu'on n'avait aucun autre poste à lui confier dans l'armée. "Il en résulte," dit M. Abbot, "que le général Pearkes fut mis à la retraite avec une pension de 20 pour cent de plus qu'il aurait reçue s'il avait volontairement pris sa retraite". "Peut-être s'attendait-il à toucher son plein salaire sans avoir de tâche à remplir," de conclure M. Abbott.

Le ministre de l'agriculture entre de nouveau dans la discussion, rappelant que le Canada poursuit la guerre sur trois points différents: produire des munitions et des approvisionnements de guerre, puis produire des vivres et, enfin, fournir des soldats. Il ajoute qu'un an passé le général Pearkes avait donné l'ordre qu'aucun congé ne soit accordé aux soldats pour travailler sur les fermes, sauf dans des cas absolument urgents. Cet ordre a eu pour effet que plusieurs conscrits se sont absentés sans permission.

M. Gardiner ajoute que le général semblait avoir oublié que le gouvernement avait décrété que des congés soient accordés pour le travail agricole et que, si le Canada devait poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, il devait commencer par produire des vivres. "Ne sachant pas cela," dit le ministre, "il n'était pas l'homme voulu pour occuper le poste d'officier commandant de nos troupes sur la côte canadienne du Pacifique".

91 adhésions ont été reçues

A la date du 7 avril, l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest québecois avait reçu 91 adhésions, sur 116 sollicitées, à sa campagne pour obtenir de Québec la nomination d'un commissaire régional de l'industrie et du tourisme. Les adhésions viennent des conseils des 4 comtés, de 78 conseils locaux, de 8 Chambres de l'Union et de la section Notre-Dame de la St-Jean-Baptiste de Hull. Il reste 25 adhésions à recevoir, et l'on compte qu'elles viendront sous peu. Le succès est donc déjà remarquable.

MONTREAL, le 11. — (P.C.) — La compagnie des tramways de Montréal rapporte aujourd'hui un débit de $22,264 après les opérations de 1944, en comparaison d'un revenu net de $2.87 par action en 1943.

Avis important

ST-JOSEPH DE HULL

Toutes les organisations ou associations tant féminines que masculines, tous les groupements paroissiaux, sans exception, de St-Joseph de Hull sont priés de se rendre à la Salle Paroissiale, jeudi le 12 avril pour les 8 heures p.m.

La paroisse entière est intéressée, venez en nombre

SERVICE

RICHARD.— Vendredi, 13 avril à 7 h. 30, sera célébré en l'église du T.-S.-Rédempteur, Hull, un service funèbre pour le repos de l'âme du soldat Jean-Bernard Richard, tué au combat le 26 février 1945. Parents et amis sont priés d'y assister.

Deux villes des environs sont occupées

(Suite de la 1ère page)

rouge opèrent actuellement dans un croissant de trois milles de longueur et d'un demi-mille d'étendue, du Danube au canal danubien, territoire qui contient l'ancien quartier juif de Léopoldstadt et les quartiers commerçants de Brigittenau et du Prater. Les Russes ont déblayé toute la partie ouest et la partie sud du canal.

Rien n'indique encore que les Allemands aient fait sauter les quatre ponts jetés sur le Danube, dont l'un est probablement aux mains des Russes, mande une dépêche de Moscou. Les Allemands pourraient réussir à traverser le Danube sur les deux principaux ponts, le Reichsbruecke et le Floridsdorf, mais une fois rendus de l'autre côté ils se trouveraient à la portée des canons des troupes de Malinovsky, concentrées sur la seule route qui conduit à Bruenn.

Les dépêches de Moscou disent que l'artillerie allemande, encerclée dans les célèbres forêts de Vienne, a lancé des obus dans la partie ancienne de la capitale autrichienne, et a démoli des immeubles et des magasins avant de se retirer définitivement.

Des Ukrainiens, des Russes et des Russes blancs, asservi aux travaux, à Vienne, par le Allemands, ont été libérés des caves de cette ville.

Tonnant dans trois directions, l'artillerie russe martèle les Allemands resserrés dans un croissant de trois milles de longueur et d'un demi-mille de largeur entre le fleuve et le canal, l'ancien quartier juif de Léopoldstadt et les quartiers commerciaux de Brigittenau et du Prater.

A l'est et au nord du Danube, des troupes de Malinovsky ont pris une douzaine des faubourgs de Vienne, de Deutsch Wagram, dans la plaine de Marcfield au nord, où Napoléon défit l'archiduc Charles en 1809, à Muhleiten, près du fleuve au sud.

Après avoir nettoyé les quartiers de Vienne à l'ouest et au sud du canal, la 3e armée ukrainienne du maréchal Tolbukhine s'est déployée le long du Danube vers le nord-est et, d'après des rapports non officiels, est passée sur la rive orientale.

En Slovaquie, des unités de l'armée de Malinovsky ont opéré une ruée vers le nord-est et le nord de Bratislava. Elles ont pris Trencin, sur la rive orientale de la Vah à 80 milles à peine de la 4e armée d'Ukraine du général Yeremenko qui s'avance du nord.

Neuvaine à Saint Joseph, à Hull

Une neuvaine à Saint-Joseph en préparation de la fête du patronage de Saint-Joseph célébrée le troisième mercredi après Pâques a été inaugurée hier soir à St-Joseph de Wrightville. Elle se terminera donc le mercredi 18 avril Le matin du 18 avril, il y aura une messe à 8 heures pour les malades et le soir on fera une grande démonstration en l'honneur de Saint-Joseph vers huit heures.

M. le curé Rodrigue Glaude a présidé hier soir l'ouverture de la neuvaine. Celle du 19 mars a été très fructueuse.

ORIENT — Les Chinois poursuivent l'ennemi dans le nord-ouest du Ho-Nan et avancent dans le sud-ouest; les Américains sont débarqués à Jolo, dans le sud des Philippines et sont maitres de la chaine des Sulu; dans Okinawa, les fusiliers marins avancent vers le nord.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

VOUS POUVEZ LE FAIRE

Oui, vous pouvez vous-même donner une nouvelle apparence à l'intérieur de votre foyer pour l'été. Pour avoir de meilleurs résultats utilisez

FLITE

LES PEINTURES A L'EAU

Un fini durable et économique
8 nuances pastelles à votre choix
Nous sommes les représentants pour le district.

600 PATRONS DE

TAPISSERIE

A VOTRE CHOIX

Catalogue envoyé sur demande

Peintures — Emaux marque "Mont-Royal" et Canada Paint — Vernis, pinceaux, etc., etc.

Geo. Montpetit & Fils
59-61, rue Dupont. Tél. 2-5197

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2302

Session de Québec

Mathewson a fait la critique du budget dans un discours de deux heures

QUEBEC, le 11. — (D.N.C.) — Le débat sur le budget bat son plein à l'Assemblée législative de Québec. L'hon. J.-A. Mathewson, ancien trésorier provincial, a engagé la lutte h[illegible] après-midi, dans un discours de deux heures, contre le premier budget présenté par son successeur, l'hon. Onésime Gagnon. Cinq autres députés libéraux ont ferraillé à la suite, alors que du côté ministériel, seul l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines, a pris part à l'engagement.

Aucun des groupes minoritaires de l'opposition n'a encore parlé sur le budget et il semble que le débat se poursuivra pendant plusieurs séances.

M. Mathewson a parlé presque exclusivement en français. Il a accusé M. Gagnon d'avoir soulevé le cri de race dans son discours et a reproché à l'Union Nationale de recommencer la danse des millions en faisant voter le plus gros budget dans l'histoire de la province, sans même y inclure les crédits votés par des lois spéciales et qui se totalisent à plus de 50 millions. Il a aussi répondu aux affirmations du trésorier au sujet de l'administration financière de l'ancien gouvernement en citant les chiffres fournis par M. Gagnon lui-même dans les prospectus préparés en vue des emprunts.

Ont pris part au débat, après lui: MM. F.-J. Leduc, J. Robinson, Thomas Guerin, P.-H. Plourde, E.-C. Lawn et H.-F. Gosselin. Incidemment, il a été question de M. King et des prochaines élections fédérales. Répondant à une critique de M. Robinson, le député de Pontiac a prédit une éclatante victoire pour les libéraux d'Ottawa.

Il y a eu un vote au cours de l'après-midi sur une décision du président. La Chambre ayant appuyé l'hon. Alexandre Taché, M. Mathewson a dû retirer certaines paroles à l'adresse de M. Rosaire Courtois, dont le rapport a servi de base à une partie du discours sur le budget.

La Chambre a siégé de nouveau aujourd'hui.

M. Mathewson

M. Mathewson commence par féliciter le trésorier de la longueur de son discours sur le budget. C'est un discours, dit-il, qui a beaucoup de longueur, peu de hauteur et pas de largeur du tout. Il lui reproche d'avoir soulevé à trois reprises la question de race: d'abord en disant qu'il était le premier trésorier de langue française, alors qu'il y en a eu plusieurs autres, dont l'hon. Jacob Nicol; en se vantant d'avoir rétabli [illegible] droits du français sur les chèques du trésor, alors que depuis de nombreuses années les chèques sont bilingues et qu'il n'a fait que traduire en français le nom des banques anglaises; et, enfin, en affirmant qu'il y a eu inégalité de traitement à l'égard des Commissions scolaires catholique et protestante de Montréal. Sur ce dernier point, M. Mathewson admet que des paiements inégaux not été faits pour répondre aux exigences de la situation, mais ajoute que si l'on considère la question dans son ensemble, en tenant compte d'une période de plusieurs années, on constate que le gouvernement a payé beaucoup plus aux catholiques qu'aux protestants.

L'ancien trésorier dit que son successeur a cité des chiffres erronés au sujet des montants dépensés par l'administration libérale, pendant une période de 5 mois, sur le dernier budget de $92,000,000. Il répète que le montant réellement dépensé lors d[illegible] changement de gouvernem[illegible] n'était que de $43,524,000. Il ajoute qu'il n'a pas un mot à retirer de la déclaration qu'il a faite à la presse en marge du rapport Courtois.

M. Mathewson dit que l'Union Nationale, en 3 ans, a augmenté la dette de $165,000,000, tandis que le gouvernement libéral, en 5 ans, l'a augmentée de $39,724,000 seulement. Il reproche à M. Rosaire Courtois, qui a préparé le fameux rapport, d'avoir prostitué son talent au profit d'un parti politique. M. Duplessis lui demande de retirer cette parole. M. Mathewson refuse. On discute avec véhémence sur le point d'ordre. L'hon. Alexandre Taché, président de la Chambre, décide finalement que les paroles doivent être retirées. L'opposition en appelle à la Chambre de cette décision, qui est maintenue par un vote de 46 à 33, tous les groupes minoritaires votant avec les libéraux.

M. Mathewson retire alors son expression pour exprimer autrement sa pensée. Puis il déclare que pour ne pas entrer dans une querelle qui ne conduirait nulle part, il ne soumettra que des chiffres sur lesquels il ne peut y avoir aucune discussion possible.

Il prend d'abord le prospectus fourni par le trésorier actuel, le 25 février 1945, à l'occasion de l'emprunt récemment converti sur le marché de New-York. Ces chiffres ont été donnés par le présent gouvernement, alors que les circonstances l'obligeaient à donner le vrai tableau de la situation financière de la province. Or, on lit dans ce prospectus que les années financières 1942, 1943 et 1944 se sont terminées respectivement par des surplus globaux de $1,988,258, $870,876 et $1,285,160.

Ce prospectus donne aussi un tableau de la dette consolidée et des bons du trésor pour les années 1941 à 1944. On constate qu'à chacune de ces années, la dette a été substantiellement réduite.

M. Mathewson qualifie de "demi-vérité" l'affirmation de M. Gagnon à l'effet que le gouvernement Godbout aurait fait des emprunts pour $212,930,000. Dans les trois dernières années de notre administration, dit-il, nous n'avons fait que des emprunts de renouvellement et la plupart des emprunts à renouveler avaient été contractés par l'Union Nationale.

Il s'élève également contre l'affirmation de M. Gagnon à l'effet que sous la première administration de l'Union Nationale, aucune nouvelle taxe n'aurait été imposée. Du 30 juin 1936 au 30 juin 1939, dit-il, les revenus de la province ont passé de $38,663,000 à $60,836,000. Comment les revenus auraient-ils augmenté de 58 pour cent s'il n'y avait pas eu de nouvelles taxes? C'est sous l'Union Nationale que la taxe sur la gazoline a été portée de 6 à 8 cents le gallon. Les taxes d'affaires ont aussi été substantiellement augmentées.

M. Mathewson affirme qu'en dépit de ces nouvelles taxes, l'Union Nationale a augmenté la dette, par des emprunts, au taux d'un million par semaine.

Commentant ensuite le budget de M. Gagnon, l'ancien trésorier note qu'il dépasse de $8,000,000 tous les budgets précédents. Il y aurait moins lieu de s'alarmer si la Chambre pouvait espérer que ce budget ne sera pas dépassé. Mais l'histoire financière de l'Union Nationale ne présente que des budgets largement dépassés.

M. Mathewson ajoute qu'en dehors du présent budget, le gouvernement a déjà fait voter plus de $50,000,000 par la Chambre, au moyen de lois spéciales, alors que le budget n'en tient à peu près aucun compte.

De deux choses l'une: ou le gouvernement veut mettre ces lois en application, sans mentionner les montants dans le budget, ou bien il a fait voter ces lois uniquement pour jeter de la poudre aux yeux, sans avoir l'intention de s'en servir.

M. Mathewson note que le montant prévu pour les permis et droits payés par les établissements qui vendent des liqueurs alcooliques est doublé de celui de l'an dernier. Est-ce à dire que le gouvernement entend doubler le nombre des tavernes et autres endroits licenciés? Ou a-t-il plutôt l'intention d'augmenter de 100 pour cent le prix des licences?

Le gouvernement prévoit aussi une grosse augmentation de revenus en ce qui concerne l'impôt sur les successions. A-t-il la macabre intuition qu'il va mourir plus de gens ou veut-il simplement augmenter l'impôt sur les successions? Mais l'affaire la plus intrigante, dit M. Mathewson, c'est cette mystérieuse taxe de luxe qui d'après les estimés doit rapporter $12,000,000. Comme la taxe de vente a rapporté l'an dernier $12,900,000, le fardeau sera à peu près le même pour les contribuables.

En conclusion, M. Mathewson dit que le budget marque la reprise des extravagances fantastiques de 1936 à 1939.

Autres orateurs

M. F.-J. Leduc, député libéral de Laval, dit qu'en abolissant la taxe de vente pour la remplacer par une taxe de luxe, le gouvernement actuel complique la situation financière des municipalités. La taxe de vente était tellement bien faite, dit-il, qu'elle a sauvé du désastre un grand nombre de municipalités. Pour remplir une promesse électorale, on est en train de tout bouleverser.

L'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines, remercie le gouvernement du traitement qu'il donne à la minorité et note avec humour que 100 pour cent de la députation anglaise fait partie du cabinet. Il rend hommage au précieux concours que donne à l'administration de son département, l'hon. Tancrède Labbé, et fait l'éloge du trésorier provincial. Puis il répond à certains arguments de M. Mathewson. Il reproche notamment à l'ancien trésorier de critiquer aujourd'hui M. Courtois pour la seule raison qu'il est en désaccord avec la politique du parti libéral. Il relève aussi les déclarations de M. Mathewson au sujet de la Montreal Power. Il dit que l'ancien gouvernement a exproprié la compagnie dans des conditions qui nuisent au crédit de la province et de tout le Dominion et formule l'espoir que le premier ministre et le ministre des Terres et Forêts règleront cette question de façon à restaurer la confiance dans le bon renom de l'état québecois.

A M. Leduc qui a fait l'éloge de M. King, M. Robinson dit que le premier ministre du Canada a semé la discorde au pays et qu'il ne mérite pas les compliments qu'on lui a faits.

M. Thomas Guerin, député libéral de Ste-Anne, et M. P.-H. Plourde, député libéral d'Arthabaska, poursuivent le débat, suivis par M. E. C. Lawn.

M. E. C. Lawn

Le député de Pontiac proteste contre ce que M. Robinson a dit du premier ministre King. C'est l'un des meilleurs premiers ministres que nous ayons eus au Canada, dit-il. Voyez ce qu'il a fait pendant la période de guerre. Le **Financial Post** disait récemment que 70 pour cent des obligations de la Victoire étaient entre les mains du petit épargnant. Cela veut dire que l'argent dépensé pour les contrats de guerre est retourné dans la masse du peuple.

M. Lawn dit que dans l'Ouest, on critique M. King en disant qu'il se laisse trop influencer par Québec, tandis qu'ici on lui reproche d'avoir sacrifié les droits du Québec. Le trouble vient de ce que plusieurs députés sont des loups avec des habits de mouton et les sous-vêtements de M. Bracken.

Le député de Pontiac prédit que M. King va être reporté au pouvoir avec une grosse majorité. Des membres de la droite rient.

"Mais qui voulez-vous si vous ne voulez pas de M. King?" dit-il. "Il y a M. Bracken, qui parcout le pays en faisant la traite des vaches. Il y a la CCF avec M. Coldwell et il y a M. King. Qui est le meilleur homme? Vous avez peur de le dire?"

M. Lawn dit que le premier gouvernement de l'Union Nationale a très peu donné au peuple en proportion des dettes qu'il a contractées. On a fait des patinoires, quelques travaux ici et là dans Maisonneuve et à Trois-Rivières, mais pas de routes. Le gouvernement Godbout a balancé le budget, tout en triplant le budget de l'éducation. Incidemment M. Lawn dit qu'il faudrait un plus grand nombre d'inspecteurs d'écoles. Il signale que pour les écoles catholiques de son comté, il faudrait des inspecteurs de langue française et de langue anglaise.

Il termine en prêchant l'économie. Quand une province fait des dettes, elle doit les payer, dit-il. On critique beaucoup trop Ottawa en cette Chambre. La province a 65 représentants à Ottawa et peut-être valent-ils les membres de la législature.

Le débat est ajourné par M. H.-F. Gosselin, député libéral de Missisquoi.

Le fantôme de...

(Suite de la 1ère page)

décourager par le nombre de votes dont disposent les grandes puissances, ni par la difficulté qu'il peut rencontrer à faire entendre sa voix soutient le sénateur Campbell. Celui-ci trouve qu'il serait important pour le Canada de faire partie non seulement de l'Assemblée, mais aussi du conseil de la sécurité. Car, dit-il, nul ne saurait prédire quelle sera la position du Canada dans 10, 15 ou 25 ans d'ici, surtout si, en présence de ce que nous avons fait, on se demande ce que notre pays aurait pu faire s'il avait eu une population de 25,000,000 d'âmes.

L'hon. Elie Beauregard, libéral montréalais, se montre plus circonspect. Il déclare que le Canada ne doit pas chercher à assumer un rôle qui soit hors de proportion avec notre importance. Nous obtiendrons davantage si nous ne cherchons pas à atteindre l'impossible, dit-il. Autrement, la voix grand orchestre.

"D'autre part, avec 11 millions d'habitants, le Canada a fait un important placement de près d'un milion d'hommes et de quelque 20 milliards de dollars dans la paix, dit M. Beauregard, et cela lui donne un droit incontestable de se faire entendre à San Francisco. Le sénateur montréalais dit ne pas encore avoir entendu de raison valable pour que le Canada refusât de participer à cette conférence.

Il ne faut pas trop attendre de cette conférence, toutefois, et il faudra s'estimer heureux si une quarantaine de nations parviennent à s'entendre sur les moyens de prévenir l'agression et la guerre.

De la façon dont on se propose d'établir le conseil de la sécurité, M. Beauregard dit que cela revient à faire des trois grandes puissances els piliers de la paix mondiale, et que la guerre contre l'une ou l'autre d'entre elles entraînera une conflit mondial.

LES VOTES DE LA RUSSIE

Sur la question controversée du nombre de votes à accorder à la Russie, le sénateur montréalais trouve qu'il ne faut pas y attacher trop d'importance. "Une puissance comme la Russie, dit-il, peut parler assez fort avec une seule voix. Ce n'est pas le nombre de voix qui compte; c'est la puissance qui réside derrière cette voix."

M. Beauregard se préoccupe du cas de la Pologne. "Le fantôme de la Pologne planera au-dessus de la tête des délégués, dit-il. La Pologne est l'une de nos alliées. Le Canada a déclaré la guerre aussitôt que la Pologne fut envahie. Les fils de la Pologne ont combattu épaule à épaule avec nos fils. La Pologne a déjà sauvé la civilisation. La Pologne est un pays chrétien de quelque 35 millions d'habitants. Nous sommes fiers d'être un pays chrétien dans une proportion de plus de 90 p. 100. Durant cette guerre, la Pologne a souffert plus qu'aucun autre pays ou nation. Et cependant, malgré tout ce que la Pologne a fait et souffert pour la défense de la civilisation et de la liberté, elle est l'un des pays alliés qui peut perdre la guerre, quelle que soit la victoire des nations unies."

L'hon. sénatrice Cairine Wilson, libérale d'Ottawa, évoqua principalement la Société des Nations. Elle n'est pas de ceux qui sont prêts à admettre la faillite de cette société qui, dit-elle, a réglé un grand nombre de différends internationaux durant ses 22 années d'existence. Elle rappela le mot de M. Churchill, disant récemment que la guerre actuelle n'aurait pas eu lieu si les nations avaient tenu les engagements qu'elles avaient prise à l'égard de la S.D.N.

De nouveaux coupons

Quand les dates auxquelles deviennent valides les 25 coupons de conserves qui restent dans le carnet de rationnement numéro 5 pour les conserves et le sucre pour mise en conserve seront passées, d'autres coupons seront désignés comme valides pour l'achat de ces commodités rationnées.

Restrictions relatives aux logements

Les villes de Hamilton, Ontario; Victoria, Vancouver et New-Westminster, Colombie-Anglaise, sont désignées comme régions surpeuplées en vertu des Règlements sur les logements d'urgence.



Le ménage vous rend à bout?

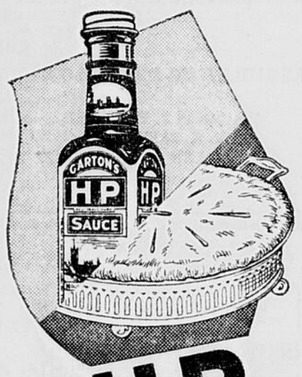
Obtenez un *rapide réconfort* dans le THÉ TENDER LEAF



Mélangé et empaqueté au Canada



Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.



la HP AMÉLIORE le Goût

LE pâté de viande aura du succès si vous y mettez de la Sauce H. P. Quelques gouttes de cette sauce en feront un mets dont toute votre famille raffolera.

La bouteille de Sauce H.P. occupe une place proéminente dans le placard de la cuisine et sur la table de toutes les bonnes cuisinières. *Idéale* pour rehausser les soupes, sauces, viandes, poisson, plats au fromage et aux oeufs.

Cette sauce épaisse et fruitée, genre anglais, plaît à des tas de gens. Pourquoi ne la feriez-vous pas goûter à votre famille. Achetez-en donc une bouteille aujourd'hui.

FHW

Le Condiment National

SAUCE HP

MEILLEUR EMMAGASINAGE DE FOURRURES

Pas de supplément . . . Tout ce que vous payez est

1½%

de votre estimation équitable

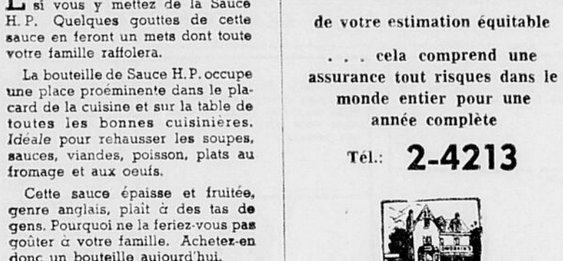
. . . cela comprend une assurance tout risques dans le monde entier pour une année complète

Tél.: 2-4213

THE HOUSE THAT FUR BUILT

DWORKIN FURS

256, RUE RIDEAU



Une Retraite Assurée

Voudriez-vous jouir d'une rente de retraite d'au moins $100 par mois lorsque vous aurez, par exemple, 60 ou 65 ans? Assurez-vous-la, d'ores et déjà, alors que vous jouissez de la plénitude de votre puissance de gain. La rente que vous vous constituez ainsi vous permettra de vivre, quoi qu'il arrive, lorsque vous voudrez vous arrêter de travailler. Entretemps, votre famille jouira de la protection d'une assurance-vie d'au moins $10,000.

Le prix en est modéré et varie selon votre âge actuel et le moment où vous désirez que votre retraite commence. Ecrivez sans retard et demandez la brochure explicative: *Prendre sa retraite et [illegible] aises.*

Les comb[illegible]aisons peuvent comprendre la clause de la rente mensuelle en cas d'invalidité totale.

Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

Succursale, Edifice Transportation, Ottawa
J. J. FARMER, gérant

Rhumes de L'enfant

Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remede éprouvé

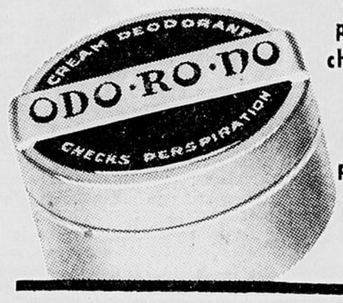
VICKS VAPORUB

NE SÈCHE PAS DANS LE BOCAL

Renferme l'ingrédient scientifique le plus efficace contre la transpiration. S'applique en 5 secondes. Protège pendant un à trois jours contre les taches et l'odeur de transpiration. Essayez-là! En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

La nouvelle CRÈME DÉSODORISANTE

ODO-RO-NO



protège votre charme naturel

39¢

pour 1 once

Aussi format à 19¢



Vous pouvez avoir un TEINT SÉDUISANT!

Adoptez son nettoyage facial à la *Mousse Crémeuse* pour un épiderme plus ravissant!



RITA HAYWORTH

Etoile du film Columbia "Cover Girl"

"*Le nettoyage facial à la Mousse Crémeuse* est mon soin de beauté quotidien. D'abord faites pénétrer la mousse. Rincez.

Votre épiderme est alors plus frais, plus doux au toucher. Faites cela chaque soir. Un teint séduisant gagne les coeurs!"

VOUS pouvez avoir un épiderme plus beau—un teint enchanteur! Suivez le conseil de beauté de la ravissante Rita—ne négligez jamais votre nettoyage facial à la Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux! Bientôt on vous adressera des compliments flatteurs, des regards admirateurs—vous connaitrez l'amour, grâce à votre teint séduisant!

9 sur 10 des célèbres étoiles de Hollywood emploient le Savon de Toilette Lux





FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Petits conseils

Un paresseux n'est ni un bon chrétien ni un bon patriote.

L'esprit d'Initiative fait la moitié de la besogne.

Les enfants élevés sans initiative fournissent des corvées d'esclaves.

Chaque jour, il nait un héros canadien-français sur les champs de bataille.

Quel peuple, à part le nôtre, peut se vanter d'être né au pied de la Croix ?

A la s. Ange Gardien, Angers

Je profite de cette petite causerie pour saluer chacun de vos anges gardiens. Savez-vous que de toute la création, ils sont peut-être ceux que l'on oublie le plus aisément — et pourtant sans eux, sans leur protection toute spéciale, que serions-nous? L'élève qui, au tournant de la route évite l'automobiliste trop pressé, ne doit-il pas à la pression d'une main sur son épaule, d'une main invisible, mais qui agit pourtant et qui guide! C'est l'escorte que la Providence veut pour chacun de nous, donc une escorte royale — pourrions-nous demander un gardien plus zélé? Et pourtant nous y pensons si peu, si peu!

Et souvent, il doit détourner la tête de voir son protégé s'engager dans de mauvais chemins et refuser le bras sûr qui lui est offert! J'aimerais une proposition soumise, approuvée et tenue au sujet de votre ange gardien et votre section semble tout indiquée pour ce travail. Vous avez si bien réussi des numéros pour "le Pape" que vous saurez encore donner quelque chose de très beau pour l'ange gardien. J'attends et "lui" aussi A bientôt!

A Rita Duern, école St-Jean-Baptiste, Earlton, Ont.

Pour un coup d'essai, ma petite Rita, c'est merveilleux! Et l'Oncle Jean va souhaiter que ton tour revienne bien souvent! Votre "fête du Pape" m'a plu à un point que je ne puis exprimer mon contentement et il me semble entendre notre très Saint-Père me redire lui aussi combien il est ému! Dire qu'il y a à Rome le chef visible de l'Eglise, le représentant du Christ, dire qu'il est le bon pasteur qui veille sur toutes les petites brebis du monde, blanches ou noires, dire qu'il s'offre au Maître à toute minute du jour pour qu'il nous soit donné à nous d'entrer un jour au Royaume! Oui, oh! oui! prions pour le Pape, prions, prions encore et toujours puisqu'il est le Chef Suprême de l'Eglise!

Que la Vierge de mai vous garde son premier sourire!

ONCLE JEAN

Ec. du Sacré-Coeur, Toronto, Ont.

Cher Oncle Jean,

Quelle joie ce fut pour moi de voir que vous pensiez encore à nous, car je commençais à croire que vous nous aviez oubliés et nous sommes perdus dans cette ville anglaise! Maintenant que vous nous avez écrit j'aimerais vous revoir. Je dis "revoir" parce que je suis certaine que je vous ai déjà connu dans une des petites villes dans le nord de la province de Québec "Rouyn". C'était alors plus facile de correspondre avec vous.

Nous aurions aimé avoir les sections juvéniles ici. Comme vous pouvez le comprendre c'est très difficile pour nos maitresses de pouvoir organiser tout cela, en si peu de temps mais ça viendra.

Je vous dis bonjours, cher oncle, et vous souhaite du bonheur.

Votre petite nièce,
Thérèse Bélanger.

Pourquoi je suis croisé

Je suis Croisé pour apprendre à aimer et à mieux connaitre Jésus-Eucharistie et à le faire aimer davantage par les autres.

Je suis Croisé parce que Jésus me demande de faire du bien autour de moi et aussi pour me corriger de mes petits défauts et de me perfectionner par amour pour lui.

Etant Croisé, je vais à la messe plus souvent parce que la Croisade me fait aimer à assister au Saint Sacrifice de la messe et il me semble qu'étant Croisé, je suis plus près du coeur du Saint Père et de Jésus.

Voilà pourquoi je suis Croisé, parce que je veux connaitre et aimer Jésus et le servir toute ma vie.

Guy MONDOUX,
6e A. (Président),
éc. Guigues, Ottawa, Ont.

Ne manquez pas la messe

Dieu le fait payer trop cher.

Oh! non ne manquez jamais la messe le dimanche: Dieu le fait payer trop cher. Il y a cinquante ans, commença le vieux Duchange au milieu d'un groupe de jeunes, il y a cinquante ans, moi qui vous parle, j'en ai été le témoin épouvanté.

Un samedi d'août, nous partions, quatre jeunes gens, pour le lac La Roche, la plus belle perle que contienne l'écrin des Laurentides. Nous y allions pêcher, mais surtout boire. Les deux Monier, Jacques et Stéphane, s'étaient chargés des provisions et moi, d'une cruche de rhum amoureusement enveloppée dans un paquet de hardes, qui alla rejoindre les vivres au fond de la voiture. Il faut vous dire que je n'étais alors qu'un sale garnement. Aussi quelles inquiétudes n'eut pas ma mère lorsque je lui annonçai notre départ. Il me fallut brusquer pour éviter toutes ses questions embarrassantes. Avec nous, venait aussi Ernest Boisdur, que, la veille, nous avions décidé à nous suivre.

Enfin nous voilà sur la route, fusant le rire à pleine bouche. Les chansons se succèdent et les cahots des chemins de ce temps-là, en nous faisant danser comme des marionnettes, nous égaient et aiguisent notre esprit. Mais ce qui soutient et augmente le plus cette gaieté ce sont les fréquents retours à la cruche. Seul Boisdur riait de travers et dissimulait assez mal quelque tristesse: il voyait encore la scène qu'il avait eue, lui aussi, avec sa mère au départ. La brave femme savait bien que nous manquerions la messe, et elle redoutait quelque malheur.

A cinq heures nous arrivions au lac, en arrière d'une petite maison, faite de poutres équarries, superposées, et calfeutrées avec de la glaise et de la mousse. En avant une galerie s'avançait jusqu'au-dessus de l'eau. Pendant que les autres se hâtaient d'aménager la maison, Boisdur et moi nous restions à examiner le lac; nous ne l'avions jamais vu. De l'autre côté, un immense rocher de granit rouge tombe perpendiculairement dans l'eau, comme taillé à la hache. A cette vue, Boisdur devint tout chose, tout bouleversé.

"Sais-tu, me dit-il, que je regrette d'être venu ici. Ce lac me fait l'impression d'une tombe avec son monument qui a bien mille pieds de haut. Et puis ma mère a pleuré à mon départ. Elle sait bien que nous manquerons la messe demain et que nous ne passerons pas la journée à prier les saints du paradis".

"Allons! vous autres, venez souper, nous cria Stéphane. C'est prêt".

Le lendemain, au petit jour, j'éveillai mes compagnons pour pêcher. Ce ne fut pas facile: nous avions un peu trop fêté la veille. Un soleil naissant s'annonçait radieux. La truite sautait sur le lac et nous invitait à la prendre. Vite, nous mettons à l'eau une petite chaloupe, préparons nos lignes et allons aborder à quelques arpents du chalet, près d'une grosse roche. Ça sautait, ça mordait. Oh! ce plaisir exquis et toujours nouveau de sentir frétiller le poisson au bout du fil et de l'amener malgré sa vive résistance dans la barque, qui l'a connu sans en être épris? L'heure filait et le soleil montait. L'angélus sonna dans le lointain. On aurait dit que le son sortait de l'onde au bout du lac.

"Si nous allions à la messe, observa timidement Boisdur? Ce sont les cloches des Piles; il n'y a que trois milles d'ici. N'avez-vous pas peur vous autres, de vous amuser ainsi pendant que nous devrions être à l'église?"

Pour toute réponse, Stéphane lui passa la cruche. "Tiens, toi, tu as le frisson, réchauffe-toi". Ce fut un éclat de rire. Boisdur hésita un instant entre la colère et le respect humain: sa figure prit toutes les couleurs. Il finit par rire avec nous.

Vers huit heures, nous nous disposions à rentrer après plusieurs rasades. Tout à coup, nous entendimes un cri d'orignal de l'autre côté d'une pointe qui nous cachait une petite baie. Nous n'avions qu'une hache dans la chaloupe. Aussi n'espérions-nous pas tuer la bête; mais nous voulions la voir. Nous nous mîmes en train de longer la pointe. Sur un signe, mes compagnons cessèrent de ramer et bien tranquillement, je poussai seul l'esquif, à l'aviron. Le vent venait vers nous; l'animal ne nous entendit pas. Nous allions doubler le rocher et, quoiqu'un peu gris, nous retenions notre souffle, comme des gens bien maitres de tous leurs mouvements. Un coup d'aviron et... Là, à quinze pas de nous, un magnifique orignal. Il nous entend et se retourne brusquement. Un cri d'admiration nous échappe. Ce ne fut pas long. Surpris, l'animal hésite; et loin de songer à fuir, il fonce sur nous à la nage, les yeux en feu. Terrifiés, nous nous levons d'un même mouvement. Boisdur glisse sur le fond limoneux de la chaloupe et, dans un mouvement pour reprendre l'équilibre, tombe trop en dehors. La chaloupe penche et s'emplit pendant que lui s'engloutit dans les flots. Il se débat, essaie de saisir l'embarcation, mais il fallait compter avec l'orignal.

Il était sur nous. Stéphane a saisi la hache, et, un genou sur le bord, il attend l'instant propice. A deux pieds de l'embarcation l'animal essaie de nous faire chavirer avec son bois puissant. Au moment où il va pencher la tête, la hache s'élève et s'enfance au-dessus des yeux, jusqu'au manche.

Boisdur reparait alors à la surface pour la deuxième fois. "Sauvez-moi, dit-il, maman... la messe..." L'eau qu'il avale lui ferme la bouche et il enfonce de nouveau. Je donne un coup d'aviron vers lui, mais il est trop tard; pas un ne sait nager. Des bulles d'air se multiplient où il a disparu. Ce fut tout. Boisdur entrait dans l'éternité à l'heure de la messe, un dimanche. Au loin, en face, le grand rocher nu, coupé à pic, semblait le monument qui gardait, solennel et vengeur, cette tombe silencieuse des eaux profondes. Muets de terreur, nous nous regardons quelques instants. Là-bas, au bout du lac on entendit les derniers coups du Sanctus": la messe n'était pas encore achevée que Dieu en demandait déjà compte à l'un d'entre nous. Oh! non, ne manquez jamais la messe du dimanche. Dieu le fait payer trop cher.

Bonne Fête

11 avril 1945

Lalonde, Marc, 6 ans, Curran.
Legault, Gaétan, 14 ans, Hull.
Lemieux, Françoise, 14 ans, Calédonia-Spr.
Lemieux, Françoise, 14 ans, Blind-River.
Mantha, Huguette, 12 ans, Ottawa.
Monette, Irène, 15 ans, Blind-River.
Roy, Claudette, 3 ans, Virginiatown.
St-Aubin, Rosalie, 12 ans, Ramore.

12 avril 1945

Bernard, Raymond, 14 ans, Sturgeon.
Piquette, Gérard, 14 ans, Sturgeon.
Perreault, Ronald, 12 ans, Sturgeon.
Philion, Arthur, 13 ans, Sturgeon.
Marchand, Raymond, 15 ans, Cyrville.
Wilson, Dorothée, 15 ans, Blind-River.
Pharand, Madeleine, 13 ans, Hanmer.
Legault, François, 13 ans, Thurso.
Renaud, Berthe, 7 ans, Aylmer.
David, Gaétan, 9 ans, Clarence-Creek.
David, Gaétane, 9 ans, Clarence-Creek.
Bussière, Alice, 14 ans, Larocque.
Pelletier, Bernard, 8 ans, Frelisghbourg.
Lavigne, Adéna, 12 ans, Hammond.
Carrière, Fernand, 12 ans, Alfred.
St-Pierre, M.-Blanche, 14 ans, Bourget.
Hébert, Henri, 3 ans, Papineauville.

13 avril 1945

Bédard, Olive, 14 ans, Ottawa.
Allain, Geneviève, 14 ans, Espanola.
Lalande, Jacqueline, 15 ans, Espanola.
Longtin, Rogers, 13 ans, St-Isidore-de-P.
Rioux, Hélène, 9 ans, Ansonville.
Leblanc, Claude, 14 ans, Sturgeon.
Simard, Priscilla, 15 ans, Pembroke.
Berlinguette, Louise, 13 ans, Ottawa.
Barbarie, Gisèle, 15 ans, Eastview.
Paquette, Rita, 14 ans, Eastview.
Lavigne, Alma, 15 ans, Hammond.
Bernier, Claude, 2 ans, Aldfield.

Tableau d'honneur

Ecole St. Bernardin, No 10 A Caledonia.

8e année :
1. Armande Lalonde
2. Pauline Duval

7e année :
1. Marie-Jeanne Gauthier
2. André Piette

6e année :
1. Stella Méthot
2. Jeannine Malboeuf

5e année :
1. Antonio Lalonde
2. Hubert Bougie

4e année :
1. Lucienne Lalonde
2. Huguette Bougie

3e année :
1. Jeanne d'Arcc Bougie
2. Adrien Leroux

2e année :
1. Lilianne Méthot
2. Bernard Duval.

1ère année :
1. Lorraine Bougie
2. Irénée Lalonde.

Flora Lapensée, Institutrice

La voix de Toronto

Ecole Sacré-Coeur,
27 mars 1945.

Cher Oncle Jean,

Que nous étions surpris de voir sur le "Droit" une lettre adressée à notre école! Quand Mère a lu la lettre, je vous assure que nous étions fiers. Nous ne vous connaissons pas, mais par vos belles lettres nous avons appris à vous aimer et bien gros. Nous serions encore bien plus contents de vous voir en personne.

L'année passée, nous avons gagné un trophée du "sou de l'école" et si ça continue comme c'est parti, cette année, nous en gagnerons un autre. "Aussi comment résister à tant de demandes pressantes qui nous viennent de partout".

Je vous souhaite un joyeux Pâques et j'aime à me dire

Bien vôtre,
Germaine LABONTE

A la s. Jeanne d'Arc, Ecole Laverdure

Comme vous, je constate que vous avez fait grandement les choses et Mère Bruyère saura vous en récompenser, si ce n'est déjà fait. Vous avez écrit: "Malgré nos faibles moyens" . . . les moyens dont on dispose peuvent servir admirablement quand la bonne volonté se met de la partie. Rappelez-vous le cher Frère André et son magnifique Oratoire. Rappelez-vous Mère Bruyère et l'oeuvre merveilleuse accomplie en si peu de temps! La Providence donne toujours ce dont on a besoin: il suffit d'y avoir recours avec sa confiance et persévérance.

Pour la s. Jeanne d'Arc, elle a en réserve des grâces de toutes sortes et pour peu que vous Lui en demandiez, la Providence fera pleuvoir un déluge de faveurs. N'a-t-elle pas sous les yeux, Jéhanne d'Orléans qui intercède pour vous? L'accomplissement de votre devoir d'état vous sera très facile sous son patronage et celui de Mère Bruyère et votre vieil ami se fait un plaisir de vous voir "monter" un peu plus haut chaque jour. Que ce mois voie l'accomplissement des meilleurs voeux que je forme pour votre section!

ONCLE JEAN

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

A Tous les Patrons:

Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice finissant le 31 mars 1945 doivent être échangés contre de nouveaux livres.

Veuillez donc communiquer *immédiatement* avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif, si vous n'avez déjà échangé les livres de vos employés.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exige la loi.

A Tous les Employés:

Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre livre soit échangé.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL
Commissaires.

DW 45-3-F

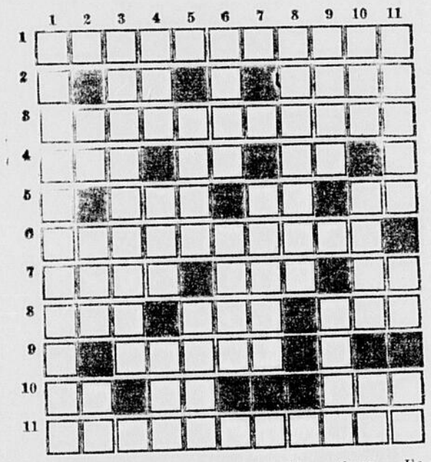
A la s. Jeanne d'Arc, Ecole Laverdure

Comme vous, je constate que vous avez fait grandement les choses et Mère Bruyère saura vous en récompenser, si ce n'est déjà fait. Vous avez écrit: "Malgré nos faibles moyens" . . . les moyens dont on dispose peuvent servir admirablement quand la bonne volonté se met de la partie. Rappelez-vous le cher Frère André et son magnifique Oratoire. Rappelez-vous Mère Bruyère et l'oeuvre merveilleuse accomplie en si peu de temps! La Providence donne toujours ce dont on a besoin: il suffit d'y avoir recours avec sa confiance et persévérance.

Pour la s. Jeanne d'Arc, elle a en réserve des grâces de toutes sortes et pour peu que vous Lui en demandiez, la Providence fera pleuvoir un déluge de faveurs. N'a-t-elle pas sous les yeux, Jéhanne d'Orléans qui intercède pour vous? L'accomplissement de votre devoir d'état vous sera très facile sous son patronage et celui de Mère Bruyère et votre vieil ami se fait un plaisir de vous voir "monter" un peu plus haut chaque jour. Que ce mois voie l'accomplissement des meilleurs voeux que je forme pour votre section!

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'escroquer.
2—Fille d'Inachos — Sagacité.
3—Paniers marbrés pour servir à certains jeux.
4—Colère — Onze — Ile de l'Atlantique.
5—Enlève la vie — Année — Conifère toujours vert.
6—Avec mièvrerie.
7—Manière d'aller — Semblable — Terminaison.
8—Trois fois — Bruit — Principe de vie.
9—Substance aromatique.
10—Pronom personnel — Coups de baguettes — Rivière de Suisse.
11—Morale fondée sur l'idée du bonheur.

VERTICALEMENT

1—Art d'analyser les mélanges gazeux avec l'eudiomètre.
2—Métal jaune — Colère — Parcouru des yeux.
3—Large sabre recourbé.
4—Souverain — Pommade de blanc de plomb — Petite prairie.
5—Dire qu'une chose n'existe pas — Royaume dans l'Indochine.
6—Lequel — Tête de rocher.
7—Doux.
8—Sans commencement ni fin.
9—Qu'on ne voit pas souvent—Gros perroquets.
10—En cet endroit — En outre, de plus — Avant-midi.
11—Balle pour jouer à la paume — Ile de l'Atlantique — Note.

Solution du problème d'hier

T	R	I	S	M	E	G	I	S	T	E
I	O	■	O	■	T	R	I	E	U	R
T	I	S	S	U	R	E	■	U	N	I
I	■	O	■	T	A	■	T	I	N	E
L	A	I	E	■	N	■	A	L	E	■
L	■	G	R	I	G	O	U	■	L	I
A	I	N	E	■	E	■	P	I	■	M
T	O	E	■	A	M	■	I	N	R	I
I	■	U	■	P	E	N	E	■	U	T
O	U	R	S	■	N	A	R	D	■	E
N	U	■	E	S	T	■	E	O	R	■

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après queiques jours, essayez une pilule.

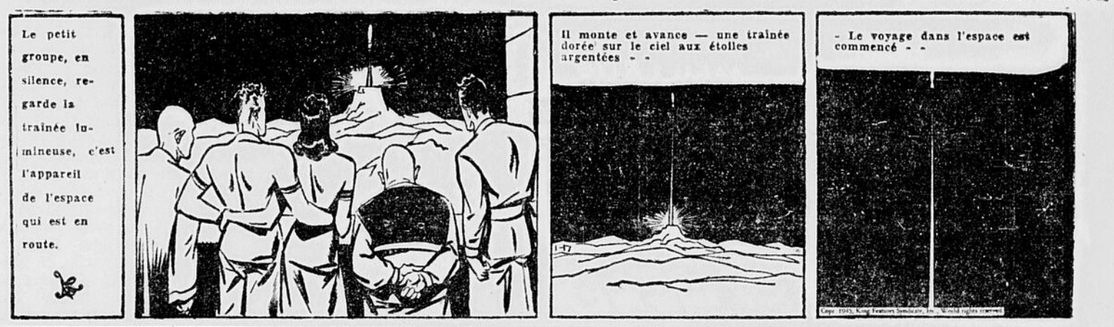
Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

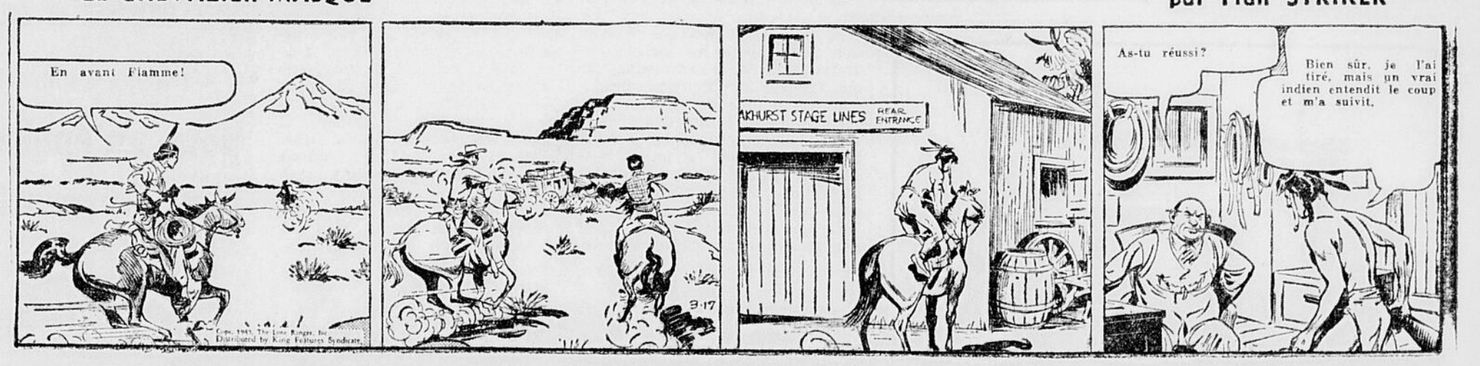
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



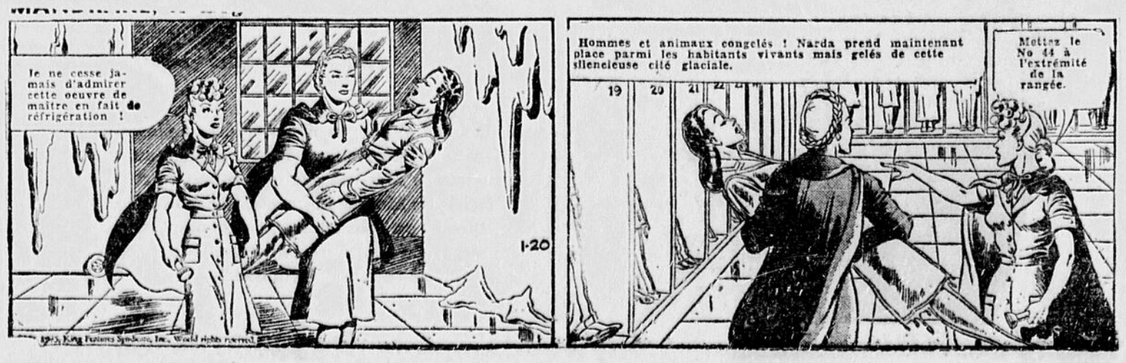
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieb



A.J. FREIMAN LIMITED



Chesterfields... le modèle classique pour les jours affairés dans la Capitale!

Voyez-les sur les têtes les plus chics en ville . . .
les nouveaux Chesterfields ! Ravissants à tous les points de vue
et à un prix raisonnable. Tous de feutre fourrure
de qualité de choix. Dans une variété que
que vous apprécierez . . . "bumpers" et bérets, "pillboxes"
et petites passes, canotiers avenants et tricornes,
bretons juvéniles. Et fascinantes teintes :
noir, marine et une profusion de teintes de costumes.
Exclusifs à Freiman ! **5.95**

CHAPEAUX CHEZ FREIMAN, DEUXIEME ETAGE

Modèles captivants DE LA TÊTE AUX PIEDS

Marcher au printemps est un agrément avec les souliers du Dr. Locke

Bonne nouvelle ! Point n'est besoin d'abandonner
l'élégance pour le confort des pieds lorsque vous avez
des souliers du Dr Locke. Ils sont élégants ! Faits suivant les
formes produites par le réputé Dr Locke, qui a traité des
millions de pieds. Splendides pour ces jours affairés
lorsque vous êtes sur pieds du matin au soir.
Faites votre choix dans cet assortiment de nouveaux escarpins,
souliers à bandes, lacés et oxfords. **11.50**

SALON DES CHAUSSURES CHEZ FREIMAN, TROISIEME ETAGE

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi 11 avril 1945

AU RIDEAU

"THE CLIMAX"

Un grand film en couleurs a pris l'affiche. Il s'agit de "The Climax", un drame d'opéra du plus poignant effet qui rappellera par maints côtés le "Fantôme de l'Opéra". Les étoiles sont la belle cantatrice Suzanna Foster, le jeune artiste turc Turham Bey et Boris Karloff, qui joue le rôle d'un musicien dont les pouvoirs hypnotiques pèsent sur la volonté de la belle cantatrice Suzanna Foster et lui enlèvent en quelque sorte la voix au moment où elle doit chanter en public. Dans des décors magnifiques, des scènes du plus haut tragique où la jeune fille doit se défendre du prestige de Boris Karloff pour que triomphe son amour pour le jeune premier, Finalement, tout finira pour le mieux. Mais, qu'adviendra-t-il du docteur et son magnétisme nefaste? Si on a goûté le "Fantôme de l'Opéra", on peut être sûr de ne pas être déçu par "The Climax".

2e film, "Men in Her Mind".

AU FRANÇAIS

"ROSIE THE RIVETER"

Un dialogue amusant, de jolies filles et de nouvelles chansons font l'intérêt du film au progamme, "Rosie the Riveter". On y voit des travailleurs et travailleuses d'usine de munitions régler d'originale façon le problème du logement. Jane Frazee, Frank Albertson et Vera Vague sont les vedettes de cette comédie.

Le même jour, lundi, **"Texas".**

Pour jeudi: **"Red River Robin Hood"** et **"Glass Key".**

Office national du film

CHANTS POPULAIRES No. 4
Réalisé en août, 1944.
16mm. Blanc et noir. Sonore.
1 bobine, 10 minutes.

Le film contient deux chansonnettes françaises exécutées par le Quatuor Alouette.

La première:

"Filez, filez, ô mon navire" nous vient des premiers défricheurs de la Nouvelle-Orléans et rappelle dans son rythme, la douce mélodie de la mer. Le film est animé de maquettes décrivant les tendres désirs d'un petit nègre déchiré par la nostalgie de son "chez lui" et qui voudrait se voir bercé dans les bras de sa mère.

La seconde:

"J'ai tant dansé" est un vieux refrain du XVIIème siècle. Le film présente la chansonnette dans un décor favorable aux amours de la bergère et de son prince charmant.

Ces courts métrages sont destinés aux auditoires de langue française. On pourra aussi s'en servir pour les leçons de français.

CHANTS POPULAIRES No. 5

Réalisé en octobre, 1944.
16mm. Blanc et noir. Sonore.
1 bobine, 10 minutes.

Deux chansonnettes françaises exécutées par le Quatuor Alouette.

La première:

"En passant", présente la nouvelle méthode d'animation de G. Alexieff. Cet artiste s'est rendu célèbre à Paris, il y a quelques années, lorsqu'il a réalisé le premier film en chiaroscuro: "Night on the Bare Mountain".

La seconde:

"C'est l'aviron" est une modulation typiquement canadienne-française animée par Norman McLaren. On a imaginé un canot bercé par la houle au rythme de la chanson.

Ces courts métrages sont destinés aux auditoires de langue française. On pourra aussi s'en servir pour les leçons de français.

TERRE DE NOS AIEUX
Réalisé en 1943.
16mm. Kodachrome.
1 bobine, 40 minutes.

Les critiques du film se sont entendus pour louer la valeur de ce film. On a dit qu'il chante avec charme, dignité et sensibilité la beauté de Charlevoix et la vie paisible et laborieuse de ses habitants.

Tourné aux Eboulements: "Terre de nos Aïeux" est une étude que l'on a tenté de rendre le plus fidèle possible sur la vie du paysan canadien-français. Les acteurs sont de bonnes gens de chez nous et jouent avec beaucoup de naturel, de simplicité.

Thomas, le chef de famille, entouré de sa femme et de ses garçons qui le secondent admirablement, travaille la terre que lui ont léguée ses ancêtres. On le voit à l'oeuvre durant les quatre saisons alors que les scènes les plus inspirantes se déroulent devant nous. Ce sont: les semailles, les moissons, les repas de famille, les travaux d'artisanat, les veillées où l'on s'amuse ferme, la messe du dimanche, la procession du Saint Sacrement, etc.

Ce film est d'une grande valeur documentaire.

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45—Mus. sud-am	Musique légère	BBC News	King of Corn
7 h. 00—Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Cooking Calendar
7 h. 15—Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h. 30—Soirées canad.	Soirées canad.	Trio	Elery Queen
7 h. 45—Fiancée du com	Fiancée du com	News Roundup	
8 h. 00—Musique classique	Sketch	Date at Eight	Jack Carson
8 h. 15—Boston Pops			
8 h. 30—Rosario Bourdon	Ma chanson	Political Talk	Treasure Trail
8 h. 45—Musique			
9 h. 00—Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Holloywood
9 h. 15—.....	.....	Curtain Time	TBA
9 h. 30—.....	Radio-journal	CBC News	Dominion Scenes
10 h. 00—Nouvelles	Causerie	Talk	
10 h. 15—Causerie	Piano	Piano	Sportscast
10 h. 30—Piano	Musique de...	BBC Newsreel	
10 h. 45—.....	Orchestre	Talk	
11 h. 00—Fermeture		Music	
11 h. 15—.....			
11 h. 30—.....			

JEUDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—.....	.....	.....	.....
6 h. 15—.....	.....	.....	.....
6 h. 30—.....	Bulletin	CBC News	.....
6 h. 45—.....	.....	Morn Melodies	.....
7 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
7 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
7 h. 30—News	Mélodise	Musical March	Newscast
7 h. 45—Mason	.....	.....	Watching the..
8 h. 00—Variétés mat.	Pot-pourri	Breakfast Club	Meditations
8 h. 15—.....	.....	.....	Across the sea
8 h. 30—Concert du matin	Les chansons	.....	Salon Souvenirs
8 h. 45—Mason	Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
9 h. 00—Sur les ondes	Sur les ondes	School of Air	Morning Music
9 h. 15—Pour vous plaire	Confidences	.....	Vocal Gems
9 h. 30—Chansonnettes	Vie de famille	.....	Newscast
9 h. 45—Détente	Détente	Hour of Prayer	CKCO presents
10 h. 00—Mason	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
10 h. 15—Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
10 h. 30—Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Noon Novelties
10 h. 45—Cavalcade	.....	Lucy Linton	I'll Take Music
11 h. 00—En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
11 h. 15—.....	Quelles nouv?	Big Sister	On the Farm Fr
11 h. 30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
11 h. 45—.....	.....	.....	.....
12 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	.....
12 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Interlude
12 h. 30—Chansons	Tante Lucie	.....	Music to Remem..
12 h. 45—Liptonaires	Liptonaires	Melodies	.....
1 h. 00—Esquisse musicale	Chansonnettes	Divertimento	Instrumental
1 h. 15—Mason	Intermède	Musical Prog	Songs
1 h. 30—La femme	La femme...	Valse Memories	Rythm Parade
1 h. 45—Récital de piano	Chansonnettes	Music in the...	Ogilvie Singers
2 h. 00—Orgue	Music-Hall	Women of...	Good Music
2 h. 15—.....	.....	Ma Perkins	.....
2 h. 30—Ch.-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. mus.	Pepper Young	Newscast
2 h. 45—.....	.....	Right to happi..	Plantation Echoes
3 h. 00—Mason	.....	Liptonaires	Rainbow
3 h. 15—Avis de décès	.....	CBC News	.....
3 h. 30—Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
3 h. 45—.....	.....	Song Recital	Terry and...
4 h. 00—.....	.....	From Classics	Time Was...
4 h. 15—.....	.....	Songs for You	Superman
4 h. 30—Récital	Récital	Front Line Fam.	Tropicana
4 h. 45—Romances	Les cotes	Service Scouts	Adventures
5 h. 00—Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
5 h. 15—Nouvelles	(Radio-journal)	CBC News	Candlelight
5 h. 30—Mus. tzigane	Actualité	Prog. Summary	
5 h. 45—Musique choisie	Musique légère	BBC News	Drama
6 h. 00—Séraphin	Séraphin	Alouette Quartet	Lum and Abner
6 h. 15—Maîtes chanteurs	Métropole	TBA	Services
6 h. 30—Causerie	Les ménestrels	Rythm Music	Town Crier
6 h. 45—Fantaisie	Fantaisie mus.	News Roundup	
7 h. 00—Revoir Paris	Revoir Paris	Drama	Frank Morgan
7 h. 15—.....	.....	.....	.....
7 h. 30—Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Voice of Victor	TBA
7 h. 45—.....	.....	.....	.....
8 h. 00—Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu. Hall	Green Hornet
8 h. 15—.....	.....	.....	.....
8 h. 30—.....	.....	Fighting Navy	Can. Cavalcade
8 h. 45—.....	.....	.....	.....
9 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
9 h. 15—Causerie	Causerie	Letters from...	.....
9 h. 30—Concert	Concert	Symphonette	Rudy Vallee
9 h. 45—.....	.....	.....	.....
10 h. 00—Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
10 h. 15—.....	Prog. musical	London Letter	.....
10 h. 30—.....	Musique du...	Music of...	.....

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Au radio-théâtre

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le mercredi, 11 avril, à 9 heures, "Gosse de Riche" d'après le film de Charles Burgnet. On a dit qu'il s'agissait ici "d'un thème social traité avec vraisemblance et sans charge, d'une oeuvre populaire et familiale".

Simone Maravon, fille du richissime industriel, revient d'Angleterre, avide de travailler aux côtés de son père. Celui-ci la repousse, la croyant seulement capable de frivolités et de chiffons. Simone se fait engager comme ouvrière à l'usine paternelle et fait ainsi connaissance du jeune ingénieur Pierre Mougins, qui est forcé de travailler comme ouvrier. Une idylle s'ébauche, bientôt interrompue par une bagarre provoquée par un mauvais ouvrier à la solde d'un trust concurrent. Mougins qui était la cause d'une grève, reviendra rappelé par Simone à qui il pardonne sa supercherie. Pierre épousera Simone.

Les deux principaux interprètes seront Huguette Oligny et Pierre Dagenais. Mise en ondes de Paul Leduc. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures se soir.

Récital de piano

Ross Pratt, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada le mercredi 11 avril, à 10 h. 30 du soir. Il jouera "Prélude et Fugue" en do dièze mineur de Bach et la Sonate op. 28 (Pastoral) de Beethoven. Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 30 ce soir.

Radio-Collège, jeudi

"En ce temps-là". Les fêtes. Il y eut une fête des Juifs. Conférencier: Rév. Adrien Malo.

"La cité des plantes". La fête des arbres. Conférencier: M. Raymond Goudreault.

"Le monde animal". Le soleil hibernal. des mammifères. Conférencier: M. Richard Bernard.

Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30. jeudi après-midi.

Marins récompensés pour héroïsme

Le quartier général de la Marine canadienne annonce aujourd'hui que des officiers et des marins ont été récompensés pour leur participation courageuse à des opérations de sauvetage en mer.

Deux marins, le chauffeur William Smith, R.C.N.V.R., de Winnipeg, et l'électricien Kenneth McKye, R.C.N.V.R., de Toronto, sont décorés de la Médaille de l'Empire Britannique (B.E.M.), à titre militaire, pour avoir risqué leur vie pour aller recueillir des survivants du dragueur de mines canadien "Clayoquot", après le torpillage du navire.

Deux officiers de la corvette canadienne "Fennel", qui vint au secours des survivants du dragueur, sont cités à l'ordre du jour pour leur participation au travail de sauvetage. Ce sont le lieutenant-commandant Kenneth Lorne Johnson, R.C.N.V.R., de Québec, capitaine de la corvette, et le lieutenant Hugh Chisholm Campbell, R.C.N.V.R., de Winnipeg et Toronto.

Deux marins du "Clayoquot" et un matelot de la "Fennel" sont aussi cités à l'ordre du jour. Ce sont le quartier-maître chiffreur William Petrie, R.C.N.V.R., de Montréal et d'Ottawa, le matelot breveté Bruce Edward Williams, R.C.N.V.R., de Toronto, et le télégraphiste Warner Kimball, R.C.N.V.R., de Vancouver.

Le second maître Maxwell McCready Martin, R.C.N.V.R., de Toronto, et l'infirmier Stanley Burrell Mosher, R.C.N.V.R., de Windsor, N.-E., de la corvette canadienne "Barrie", sont cités aussi à l'ordre du jour pour leur dévouement remarquable au devoir. Tous deux sont allés au secours de survivants blessés d'un vaisseau marchand torpillé.

La liste de récompenses comprend la citation à l'ordre du jour de deux marins des DEMS (Defensively Equipped Merchant Ships), qui essayèrent d'éteindre un feu déclaré sur un navire marchand. Ce sont le matelot breveté René Norman Dupas, R.C.N.V.R., de Woodbridge, Manitoba, et le quartier-maître Allan Isaac Becker, R.C.N.V.R., de Saskatoon. Ils enlevèrent les munitions du navire en flammes.

Suit la citation du lieutenant-commandant Ken Johnson, de Québec, capitaine de la "Fennel", dont l'épouse, Mme Marcella Johnson, demeure à 96, Père Marquette, Québec. "Pour l'esprit d'initiative et de direction et le bon jugement dont il fit preuve en recueillant les survivants du navire canadien "Clayoquot" et en voyant à la sécurité du convoi durant les opérations de sauvetage."

Un vétéran

Harry Davenport joue son 81e rôle dans "Music for Millions", un film de la MGM. Davenport est âgé de 78 ans et nous l'avons vu dans plusieurs productions importantes au cours des 10 dernières années. Trois de ses rôles les plus récents sont dans "Kismet", "Meet Me in St. Louis" avec Judy Garland, et "The Thin Man Goes Home", avec William Powell et Myrna Loy. Dans la comédie musicale "Music for Millions", il soutient les vedettes Margaret O'Brien, Jimmy Durante, José Iturbi et June Allyson.

Bien adresser les lettres à nos militaires

Le courrier de chez nous est une chose très importante pour les membres des forces armées. Il n'est rien qui stimule autant leur moral. Le ministère des Postes vous rappelle que pour que le courrier leur parvienne le plus tôt possible, il faut inscrire sur la lettre ou le colis tous les détails de l'adresse. Il se perd beaucoup de temps à faire des recherches lorsque manque un détail important comme la compagnie, l'unité, etc.

Assurez-vous toujours d'écrire l'adresse complète et exacte sur toutes les correspondances que vous envoyez aux membres des forces armées.

Chasseurs yankis livrés à Stockholm

STOCKHOLM, le 11. (PA) — Dix avions de chasse américains du type Mustang sont arrivés à l'aéroport Bromma, à Stockholm, hier; c'est là la première partie d'une consignation de 50 avions de chasse achetés par le gouvernement suédois pour sa propre aviation. Ces chasseurs, décollés de Grande-Bretagne, accomplirent sans incident un voyage continu d'une journée.

L'orme canadien est fort menacé

Le ministère de l'agriculture a révélé hier qu'une infection virulente connue sous le nom de contagion écossaise de l'orme "Dutch Elm Disease", menace de destruction les ormes du Canada, l'un des plus beaux arbres d'ornementation de notre pays. A moins que les autorités ne réussissent à contrôler et enrayer sans délai la contagion, on peut s'attendre à des pertes considérables. Au point de vue de la valeur commerciale, l'orme canadien se classe quatrième parmi les bois durs de notre pays.

Ce n'est que l'automne dernier qu'on a découvert cette maladie qui s'est atatquée à des ormes de la région du lac St-Pierre, un élargissement du fleuve St-Laurent, à environ 50 milles de Montréal. Selon les autortiés, il est fort possible que d'autres régions du Québec, de l'Ontario, ou des provinces maritimes aient maintenant été atteintes.

La maladie est généralement causée par des spores visqueux (cellules reproductrices visqueuses) qui proviennent de champignons vénéneux et qui sont répandus par les insectes qui s'attaquent habituellement aux ormes. Ces insectes répandent ainsi la contagion, allant d'arbre à arbre.

Le seul moyen de contrôle est d'abattre les arbres infectés et de brûler l'écorce.

On se souvient que l'an dernier, le gouvernement canadien a expédié à Londres, un orme canadien, planté dans un parc de cette ville, dans le but de perpétuer le souvenir de l'amitié qui existe entre les citoyens de la ville et les soldats canadiens.

Drôle de coïncidence, l'orme en question est maintenant menacé de cette maladie. Faudra-t-il l'abattre?

Vente de
PIANOS remis à neuf

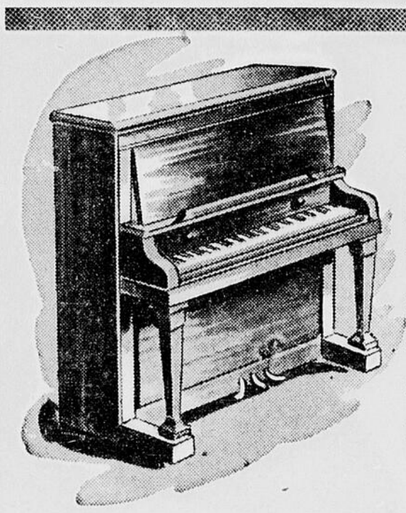
Bons pianos usagés remis à neuf dans l'atelier des pianos chez Lindsay. Lorsqu'une certaine quantité de ces pianos se trouve dans les ateliers, le magasin Lindsay s'empresse de les vendre. Lisez cette liste d'aubaines par excellence. Notre assortiment de pianos remis au point attend votre examen.

PIANOS A QUEUE

Mason & Risch petit modèle à queue, en acajou,

895.00





MODELES DROITS

NORDHEIMER en acajou . . . petit modèle	$175.00
MARTIN ORME en acajou	$195.00
WILLIS en acajou	$225.00
MARTIN ORME en chêne	$250.00
LINDSAY en acajou	$275.00
MASON & RISCH en acajou	$325.00
HEINTZMAN en acajou	$375.00

Conditions budgétaires conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Lindsay
189, RUE SPARKS

FRANÇAIS
Aujourd'hui dernier jour
"TEXAS"
avec William Holden
aussi
"ROSIE THE RIVETER"
avec Jane Frazee

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Till We Meet Again": 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "Here Comes the Co-Eds": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Song to Remember": 1 h. 10, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 10 h.

REGENT — "I Love A Soldier": 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "Intermezzo": 3 h. 40, 7 h., 9 h. 50. "Sanuders of the River": 2 h., 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 10.

LAURIER — "Sailors Holiday": 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 10. "Bathing Beauty": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

Aujourd'hui
"CRY OF A WEREWOLF"
avec Stephen Crane, Tina Foch
aussi
"SOUL OF A MONSTER"
avec Rose Hobart, Jim Bannon
Dernière représentation sur l'écran aujourd'hui à 5 hres p.m. Ce soir le théâtre a été loué aux Chevaliers de Colomb pour la présentation de SIGNOR BRACOLI sur notre scène.
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"SAILORS HOLIDAY"
avec Arthur Lake, Jane Lawrence
aussi
"BATHING BEAUTY"
avec Red Skelton et Esther William

Little THEATRE
Aujourd'hui
"INTERMEZZO"
avec Ingrid Bergman
aussi
"SANDERS OF THE RIVER"
avec Paul Robeson, Leslie Banks

2ème SEMAINE
BUD ABBOTT and LOU COSTELLO
— PEGGY RYAN
Martha O'Driscoll Donald Cook
Lon Chaney, June Vincent
Charles Dingle Richard Lane
and PHIL SPITALNY and the HOUR OF CHARM ALL GIRL ORCH.
HERE COME THE CO-EDS
Their NEWEST Fun!
CENTRE

Grand programme français – Demain
1ère FOIS
GERMAINE AUSSEY
PAUL CAMBO
dans L'INTRIGANTE
ou LA BELLE BORDELAISE
avec ANNIE FRANCE et GASTON RULLIER
PROD. BURGESS-FILM
Une fine comédie toujours populaire!
LE PROGRAMME DOUBLE AUSSI
ANNABELLA et JEAN MURAT
"MLLE. JOSETTE MA FEMME!"
PAUL GARAULT
—DERNIER JOUR—
"The Climax"
"Man On Her Mind"
Rideau
UN THEATRE FAMOUS PLAYERS

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



LA FOURMI CHAMPIGNONNISTE

FERMIERS COLLECTIFS DE L'EMPIRE DES FOURMIS, CES PETITS INSECTES DU HONDURAS RAMASSENT DES FEUILLES QUI FOURNISSENT L'ENGRAIS À LEURS PLANTATIONS SOUTERRAINES DE CHAMPIGNONS. DE LEURS PATTES MINUSCULES, ILS CONSTRUISENT ET NIVELLENT DES ROUTES LARGES DE TROIS POUCES PAR LESQUELLES VOYAGENT LEURS HORDES DE MOISSONNEURS DE FEUILLES. CES FEUILLES SONT ENSUITE MASTIQUÉES ET SONT ENTASSÉES DANS LEURS JARDINS AFIN DE SERVIR D'ENGRAIS À LEURS FERMES DE CHAMPIGNONS.





NOUS NE SAURONS JAMAIS SI LES FOURMIS CHAMPIGNONNISTES ONT UN LANGAGE DISTINCT MAIS SI ELLES POUVAIENT NOUS PARLER ELLES NOUS DIRAIENT QUE LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE SONT COMME DES CHAMPIGNONS. ELLES NOUS INCITERAIENT À EN ACHETER ET À LES CONSERVER.

PUBLIEE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

Les Américains sont aussi dans les murs de Brunswick

(Suite de la 1ère page)

sud-est de la base d'approvisionnement de Nordhausen, 115 milles de Berlin. Le général Eisenhower a dit que "la résistance allemande dans l'ouest s'est effondrée".

Des drapeaux blancs étaient arborés en face de la 9e armée dans Brunswick, à 105 milles de la capitale.

La 2e armée britannique, marchant sur Hambourg et assiégeant Brême, est à 123 milles de Berlin dans la banlieue de Celle, sur la rivière Aller.

D'importantes villes sont tombées. Hanovre, douzième ville d'Allemagne et centre important de communication (472,527 âmes) s'est rendue à la 9e armée.

Deventer (40,300 âmes), dernière place forte de Hollande sur l'Yssel, entre Arnhem et Zwolle, est aux mains de la 1ère armée canadienne.

Luetgen dans la Ruhr et Wildeshausen, près de Brême, sont aussi tombées.

"La résistance allemande dans l'ouest s'est affaissée," a déclaré le général Eisenhower.

Les opérations de ses neuf armées indiquent que la bataille se résume au nettoyage des traînards.

Le centre du front allemand est enfoncé et les flancs nord et sud cèdent devant des attaques sans merci. Le plan nazi qui comporte la retraite jusque dans les redoutes des montagnes dans le sud de l'Allemagne est compromis par cette ruée rapide à travers le milieu de l'Allemagne vers les lignes russes.

Des Black-Widow ont détruit hier soir trois transports Junker-52 sur l'extrémité est du cercle qui entoure la Ruhr, où les Allemands tentaient de sauver quelques-uns des leurs, pris au piège. Le feld-maréchal Walther von Model, commandant des troupes des 15e et 5e divisions panzers ainsi prises est encore aujourd'hui du nombre des victimes de l'encerclement.

La 1ère armée des Etats-Unis se dirigeait vers les lignes russes au sud des montagnes Hartz, dans la plaine de la Thuringe, qui forme un corridor libre. Sa 3e division blindée est celle qui s'est le plus rapprochée de l'Elbe, 52 milles plus loin, et des armées russes.

D'autres tanks de la 1ère armée ont franchi une distance de 31 milles en un jour jusqu'à Klingen qu'ils ont traversé dans la direction de l'est jusqu'à un point situé à 57 milles de Leipzig.

La 3e armée des Etats-Unis est la plus près des frontières de la Tchécoslovaquie. Elle est à proximité de Cobourg, dans la Bavière du Nord où le parti nazi tient ses conventions au moins depuis 1922 alors qu'Hitler se trouvait virtuellement hors la loi.

Erfurt, où se trouve la principale industrie du sel allemande, est sous le feu de la 3e armée, déclare l'ennemi. Le moine Martin Luther y a vécu dans un monastère des Augustins, qui sert maintenant d'orphelinat.

La 7e armée des Etats-Unis a lancé de nouveau de l'avant ses unités blindées et sa cavalerie motorisée; elle est à moins de six milles de Cobourg. Les Allemands opposent une vive résistance autour de Schweinfurt et à l'intérieur d'Heilbronn. La 1ère armée de France aurait traversé l'Ens et établi une tête de pont de cinq milles. Vingt villes sont tombées aux mains des Poilus.

La 2e armée britannique se prépare à l'assaut final de Brême en flammes. Elle a établi le siège à moins de quatre milles de ce grand port, doublé d'une base navale.

Aux derniers rapports, les Tommies sont passés de leur tête de pont d'Hoya à la rivière Aller; ils augmentent leur menace contre Hambourg (1,682,220 habitants), à 50 milles de distance.

La résistance allemande est si faible, que les colonnes blindées des Etats-Unis, poussant vers l'est, ont pu avancer de 40 milles dans leur journée d'hier. Même l'infanterie a pu franchir 25 milles ou davantage, voyageant sans doute par camions lorsque les routes étaient libres.

Entre-temps, la 2e armée britannique avait dépêché des tanks vers l'Aller, 60 milles du grand port ennemi de Hambourg; d'autres unités du lieutenant général Dempsey sont aussi à la même distance de ce port; elles se dirigent au nord de Hanovre et ne rencontrent que peu de résistance.

La 4e division blindée du Canada, se dirigeant au nord vers le port allemand d'Emden, a rencontré une vive résistance; elle est toutefois à une vingtaine de milles de son objectif. Les 2e et 3e divisions d'infanterie du général Crerar continuent leur avance vers le nord et travaillent au nettoyage des Pays-Bas.

L'offensive de la 1ère armée canadienne a pour objectif d'isoler de 100,000 à 200,000 Allemands encore en Hollande. Il y en a déjà près de 80,000 d'encerclés dans l'ouest de ce pays.

L'offensive générale dans l'ouest, un peu modérée pour permettre aux ravitaillements de suivre l'avance rapide des troupes, vient de reprendre de plus belle.

Les rapports disent qu'à part quelques mouvements de circulation dans la plaine de la Thuringe à quelque distance de la 3e armée aucun mouvement de troupes ennemis ne se porte à la rencontre de l'avalanche alliée.

Pendant que les armées alliées se dirigeait sur les ports allemands de la mer du Nord, le général Eisenhower a averti les habitants de ces villes que la résistance de la Wehrmacht, dans l'ouest, avait cédé, et les a engagés à combattre l'action fanatique des nazis.

Son avertissement, transmis en anglais et en allemand par la TSF alliée, disait: "Les armées alliées menacent maintenant vos villes. Dans l'ouest, la résistance allemande s'est effondrée.

"En ces dernières semaines de la guerre, l'avenir de vos villes court les dangers les plus graves, car des fanatiques peuvent tenter un suprême effort pour chercher à rendre ces ports inutilisables. Le pouvoir qui soutient les outils de ces fanatiques s'écroule. L'arrivée des armées alliées y mettra fin. Alors vos ports seront immédiatement utilisés".

Le général Eisenhower demande aux habitants des ports d'empêcher les Nazis de sortir ce qui reste de vivres et de combustible dans ces villes. Dès que les ports deviendront à la disposition des Alliés, a-t-il ajouté, des débardeurs, des préposés aux grues, des pilotes, d'autres manoeuvres seront immédiatement mis au travail.

On ne fêtera pas Adolf, cette année

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Le 56e anniversaire de naissance d'Hitler ne sera pas célébré comme de coutume cette année par les Allemands a décrété Himmler, en sa qualité de ministre de l'Intérieur. "Vu la situation amenée par la guerre," dit un message irradié de l'agence allemande D.N.B., "les bureaux du gouvernement et tous les autres services publics fonctionneront comme d'habitude le 20 avril, anniversaire de la naissance d'Hitler, en vertu d'un décret du ministre de l'Intérieur."

Cinq millions...

(Suite de la 1ère page)

férait accorder son entrevue en langue allemande.

Le docteur Fabian dit que les 5,000,000 de Juifs assassinés à Auschwitz comprenaient des Juifs de Belgique, Hollande, France, Pologne, Hongrie et Grèce.

Il ajoute qu'il a passé quatre mois à Auschwitz, qu'il a été ensuite conduit, le 26 octobre, à Oranienbourg, près de Berlin, parce que les Allemands craignaient que les Russes s'emparent de l'usine d'assassinat.

Après deux semaines de détention à Oranienbourg, le docteur Fabian a été conduit à Ohrdruf, près de Gotha, où sont venues le libérer les forces américaines.

Trois autres Juifs libérés du camp de concentration étaient: Heinz Meyer, 22 ans, violoniste hongrois; Desider Kohlmann, 34 ans, un Bratislave, et Sam Ezratty, 28 ans, Grec, étudiant en médecine.

Ils disent que c'est par miracle que le docteur Fabian soit encore vivant.

Tous les Juifs de plus de 50 ans ont été asphyxiés par le gaz et incinérés, mais les Allemands ont cru le Dr Fabian quand il déclara avec instance qu'il n'avait que 46 ans.

Le Dr Fabian expliqua que son parti de près de 60,000 membres avait été dissous par le gouvernement hongrois, sur les instances des Allemands, il y a trois ans.

Auteur et homme politique, il écrivit "Six chevaux et 40 hommes" et "1,000 hommes sans une femme". Le Dr Fabian dit que la boucherie d'Auschwitz était dirigée par un officier, qui, tenant des floritures d'une main, ordonnait que des groupes entiers ou des parties de groupes fussent passés au gaz ou incinérés sans avoir interrogé ni examiné aucun d'eux.

Alderdale (Ont.)

ALDERDALE, (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — M. Joseph Audet, accompagné de sa fillette, Hariette, est retourné à Kingston après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Albert Gauthier.

M. et Mme Alfred Buckneur, de Sudbury, ont visité M. et Mme Joseph Buckneur, la semaine dernière.

Mlle Marie-Jeanne Sterling, institutrice, est revenue parmi nous après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme William Sterling de Pain-Court.

Mlle Armoza Ledoux, institutrice, est retournée reprendre sa classe à Rutherglen après avoir passé son congé chez ses parents, M. et Mme André Ledoux.

Mme William Sterling, de Pain-Court, accompagnée de sa fillette, Angela, visite actuellement ses deux filles, Claire et Marie-Jeanne, institutrices.

Kirkland-Lake, Ont.

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Edouard Lessard ont célébré dimanche dernier leur 25ième anniversaire de mariage. A cette occasion, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à la salle paroissiale dimanche où il y eut banquet et veillée, organisés en l'honneur des jubilaires, par leur fille, Lucienne M. le curé D. Jodoin et M. le vicaire L. Arsenault étaient les invités d'honneur.

Une adresse fut lue par la nièce de M. et Mme Lessard, un bouquet leur fut présenté par leur fils, ainsi qu'une bourse. De nombreux cadeaux furent offerts parmi lesquels, un service à thé et un service de coutellerie, dons de leurs parents.

Notes locales: En visite chez Madame T. Morin, et M. et Mme E. Gélinas dernièrement, étaient Mme William McDonough, d'Ansonville, et le cadet de l'armée, Fernand Daigneault, de Hamilton.

Le soldat Alphonse Gélinas, de l'armée Canadienne, passe quelques jours de congé chez son frère, Emile Gélinas, rue Kirkpatrick.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

été fait mention depuis. La nouvelle ferait entendre que la Russie soviétique projetterait de favoriser la formation d'un nouveau gouvernement polonais de coalition, à Varsovie.

* * *

LONDRES, le 11 — (PC)— Des troupes américaines se sont emparées de Cobourg, rapporte ce soir l'agence Reuter.

* * *

LONDRES, le 11 — (Reuter)— Le secrétaire aux Affaires étrangères Eden a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que le gouvernement polonais à Londres avait reçu la confirmation de la libération de madame Arciszewska, épouse du premier ministre Tomasz Arciszewska, du gouvernement polonais de Londres, qu'on rapporte avoir été arrêté par les Russes.

* * *

WASHINGTON, le 11. — (P.A.) — L'administration de secours et de réhabilitation des Nations Unies a averti aujourd'hui les Européens libérés que l'aide dont ils ont besoin peut être retardée par la nécessité qu'il y a de détruire les îlots de résistance allemande.

* * *

MONTREAL, le 11. — (P.C.) — Douglas Morrison, 24 ans, de Montréal, était l'un des deux employés du commandement de transport de la R.A.F. tués dans la chute d'un Liberator lundi, à St-Hyacinthe, annonce-t-on ici. Seize autres personnes ont été blessées.

* * *

TORONTO, le 11. — (P.C.) — Une résolution de confiance dans l'échange libre de nouvelles a été adoptée aujourd'hui à l'assemblée annuelle de la Presse canadienne. La résolution est semblable à une autre adoptée par le bureau de la Presse canadienne à son assemblée de Vancouver, en septembre dernier, et elle sera communiquée au premier ministre Mackenzie King et aux délégués canadiens à la conférence de sécurité mondiale, à San-Francisco.

* * *

LONDRES, le 11. — (P.C.) — Georges-Bernard Shaw, à qui on a demandé comment il se proposait de célébrer la fin imminente de la guerre en Europe, a fait aujourd'hui la déclaration suivante: "Je ne me propose pas de la célébrer du tout. La guerre ne sera pas terminée le jour de la victoire en Europe. Elle se continuera pendant longtemps contre le Japon".

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne a publié une liste officielle de pertes portant le numéro 839 et contenant 158 noms; six militaires ont été tués au combat, douze soldats sont morts de leurs blessures et on mentionne qu'un autre est mort.

Le lieutenant Maurice Georges Berry, de Montréal, a été blessé. **Le lieutenant Yvon Rocque,** fils de M. Pierre Rocque, 38, rue Demontigny, Wrightville, Québec, a été blessé accidentellement.

Le soldat Bruno Henry Berniqué de Vankleek Hill, Ontario, les soldats **Edouard-Joseph Vaillancourt,** fils de Mme Marie Vaillancourt, 121, Parkdal; Ange-Aimé Leclair, de Shannonvale, N.-B., ont été tués au combat.

Les soldats Jean Frigault, de Maisonnette, Nouveau-Brunswick, et Paul Emile Sarrazin, de St-François du Lac, Québec, sont morts de leurs blessures.

Le soldat William-David Blanchard, de Falkenburg, Ontario, a été gravement blessé.

Parmi les blessés, on mentionne les soldats Francis-Louis Ducharme, de Riverside, Ontario, Daniel-Victor Robinet, de Tecumseh, Ontario, Donald Alfred Morin, de Cobalt, Ont., Ralph-Joseph Rancourt du Sault Ste-Marie, Ontario.

La liste 838 a aussi été publiée et elle contient plus de 160 noms.

Tués au combat: le soldat Henri-Edouard Lacelle, de Massey, Ontario; le caporal suppléant Lucien-Joseph Masson, de Callander, Ontario, le soldat Roland Bilodeau de Lyster Station, Québec, le caporal suppléant Fernand Larocque, de St-Eustache, Rang du Lac, Qué., les soldats Paul Lavoie, de Montréal, Réal Leclair, de Dorval, Qué., Gérard Paquette et Roger Taillefer, tous deux de Montréal.

Le sapeur Antonio Fillion, de Scott Junction, Québec, a été sérieusement blessé.

Blessés: les soldats Russell Joseph Bastien, de Amherstburg, Ont., Arthur-Camiel Deschamps, de Wallaceburg, Ontario, Daniel Constantineau, de Dalton Mills, Ontario, Henry-John Corbeau, de Penetang, Ontario, Adélard Roland Lalande, de Montréal, le sergent Joseph-Jean Robert, de Joliette.

Le sapeur Joseph-Alphonse Bélisle, de Cornwall, Ontario, **John Beauchamp,** dont l'épouse demeure à 209, Carruthers, Ottawa, ont été légèrement blessés.

Voici quelques noms pris dans la liste 837. Le soldat Adélard Blouin, de St-Malo, est mort. Le sergent Ernest Bolduc, de Westmount, a été blessé.

Légèrement blessés: le fusilier Paul Emile Tourangeau, de Timmins, Ontario; le soldat Omer-Léon Beaupré, de Pembroke; le caporal Vernon Victor Bourgon, de Cornwall, Ontario; le soldat Edgar-Philippe Dontigny, dont les parents demeurent à Arnprior; le **soldat Roland-Eugène Lapointe,** dont l'épouse demeure à 580, rue Albert, Ottawa; le sergent Georges-Francis Sauvé, de Cornwall, Ontario.

La liste portant le numéro **836** contenait aussi plusieurs noms. Nous en relevons quelques-uns. Le soldat David Lacombe, d'Alexandria, est considéré mort pour fins officielles.

Tués au combat: les soldats **Georges-Félix Couture, de Timmins, Ontario, Raymond-John Gagnon,** de Rathburn, Ontario; Bernard Lawrence Marion, de Kirkland-Lake; Lionel Beaudoin, de Magog, Québec; Jean-Baptiste Duhamel, de Rainy River, Ontario.

Duplessis ne veut pas de distinctions quant à la langue

QUEBEC, le 11. — (D.N.C.) — Le comité des bills publics, sous la présidence de l'hon. M. Duplessis, a étudié à midi le bill de Verdun. La dernière clause — in cauda venenum — disait: "La commission des écoles catholiques de Verdun est autorisée à former deux commissions scolaires catholiques séparées, l'une française et l'autre anglaise".

Les promoteurs du bill ont d'ailleurs déclaré qu'ils n'insistaient pas pour faire adopter cette disposition et qu'ils étaient prêts à la retirer.

"Vous êtes aussi bien de retirer cette clause", dit le premier ministre. "Ça n'a pas de bon sens de vouloir établir un système scolaire d'après la langue. Tous ceux qui parlent des langues différentes au Canada pourraient ensuite venir nous demander leur propre commission scolaire. Nous nous en tenons au système confessionnel".

En correctionnelle

Papineau ira aux assises criminelles

Jean Papineau, accusé de crime d'incendiaire, à la suite du feu qui détruisit le "Paradise Café", en décembre dernier, a été condamné ce matin, en correctionnelle, par le magistrat Glenn Strike, à subir son procès aux assises criminelles du mois de juin. L'accusé est défendu par Me Walter Schroeder.

Paul-E. Lavergne, 59, rue Clarence, comparaissait sous l'accusation d'avoir volé une livre de beurre, 40c, la propriété de Melvin Brown. Il nia sa culpabilité et vu le manque de preuves, le magistrat dut renvoyer l'affaire.

Une amende individuelle de $10 plus les frais, fut imposée à Harry Roderick et Isaac Roderick, de l'avenue McEwan, Westboro, qui se sont avoués coupables de possession illégale de boisson. Les deux avaient été attrapés, sur le marché, par le détective Gray et avaient révélé avoir acheté la boisson d'Henri Robinson, 16, rue Murray. Celui-ci comparaissait pour vente illégale de boisson et recevait une peine minimum de deux mois de prison. Il était représenté par Me Auguste Lemieux.

L'affaire Joseph-André Schnobb a été remise à vendredi matin. Le prévenu s'est avoué coupable d'avoir porté des galons de l'armée auxquels il n'avait pas droit.

Ernest Pollard, de l'hôpital municipal, qui avait converti à son usage la somme de $100, appartenant à un compagnon de travail, a fait un long et vibrant plaidoyer, ce matin, invoquant ses bonnes intentions futures dans le but de s'attirer la clémence de la cour. Le magistrat ne sembla pas convaincu des bonnes dispositions du coupable, car il a un dossier. Il connaîtra son sort samedi matin, après que Me Strike aura fait une enquête supplémentaire dans son cas.

Bien que la campagne générale de revision des freins d'auto ne soit pas commencée, la police procède à l'arrestation des automobilistes qui négligent de voir au fonctionnement efficace de leurs freins. On sait qu'une campagne entreprise par les diverses associations policières du Canada s'ouvrira lundi prochain dans le but de découvrir les autos dont les freins sont défectueux. Ce matin, trois individus ont payé l'amende habituelle de $15 et les frais pour avoir été pris avec de mauvais freins. Ce sont: James-W. Laughlin, 120, Scott; Dompierre Frères, 69, Vaudreuil, Hull, et Harold E. Darragh, 26, rue Du Pont, Hull.

Pour ne pas avoir fait d'arrêt complet aux intersections, Oscar Chantilly, 93, rue Albert; Arthur Chénier, 89, rue Principale, Hull; Ernest Nathnagel, 23, Carlington, et Léo Desjardins, 42, rue Clarence, ont dû débourser $4 et les frais.

Pour avoir désobéi à la loi des signaux en passant sous la lumière rouge, Jules Baillot, 15, rue Youville, Hull, et Exalaphat Charron, 43, Caroline, ont eu à payer chacun l'amende de $2 et les frais.

Lloyd Mooney, 502, rue O'Connor, a payé $2 et les frais pour avoir stationné à moins de 6 pieds d'une borne-fontaine.

Pour stationnement illégal, Marie Gaulin, 221, rue St-Patrice; J.-Fred Clifford, 34, ave Glendale, et Gordon Nixon, 64, Fairmont, ont eu à payer $2 et les frais.

Ottawa a mérité une mention

MONTREAL, le 11 — (CP) — M. George A. Dobbie, président de la Chambre de Commerce canadienne annonçait aujourd'hui les gagnants des concours annuels de la prévention des incendies, de la santé et de la prévention des accidents qui sont organisés par cette société. Il y eut quarante-quatre Chambres de Commerce qui prirent part à ces concours dans les différentes catégories.

Nous remarquons, parmi les gagnants, que la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup reçoit une mention honorable pour la prévention contre les incendies, dans la catégorie des villes d'une population de 5,000 à 15,000 âmes.

Dans la quatrième catégorie, c'est-à-dire pour les villes de plus de 50,000 âmes, la ville d'Ottawa reçoit aussi une mention honorable pour la prévention contre les incendies.

Remerciements aux autorités d'Alfred

Une motion, présentée par l'échevin Hamilton et secondée par l'échevin A. Pinard, était déposée ce matin, chez le greffier de la ville d'Ottawa, pour remercier d'une façon officielle le frère Jérôme, directeur de l'Ecole Industrielle d'Alfred, Ontario, pour la grande hospitalité qu'il a témoignée envers le conseil de ville, à l'occasion de la visite à cette institution qui eut lieu hier.

Le conseil félicite le frère Jérôme, le frère Justinien, et tous leurs collaborateurs pour la façon exemplaire dont l'école est conduite, pour la propreté qui règne et pour l'intérêt qu'ils savent inculquer aux élèves afin qu'ils désirent eux mêmes devenir de bons citoyens pour le milieu auquel ils appartiennent et pour notre pays.

La bibliothèque désire des fonds plus substantiels

A une assemblée tenue hier soir le comité exécutif de la bibliothèque Carnégie a décidé de faire parvenri une requête à la commission royale d'éducation dans le but de demander une augmentation de l'octroi provincial accordé par le gouvernement pour l'entretient de la bibliothèque soulignant l'importance du maintien des services de la bibliothèque à toutes les classes de la société. Le libraire M. F. C. Jennings, président du comité; M. Fulgence Charpentier, C.R.; et R. J. C. Stead, ont été chargés de rédiger la demande.

M. Jennings a fait remarquer qu'en 1931, le gouvernement provincial avait accordé à la bibliothèque un octroi de $1,250, soit 33 pour cent de plus qu'au cours de 1944, alors qu'elle recevait $970.

"La politique actuelle qui a vu à l'augmentation des subsides aux écoles élémentaire et secondaires de la province, semble avoir reçu l'approbation de tous. Conséquemment, n'est-il pas raisonnable que les services éducationnels que procurent les bibliothèques publiques reçoivent une juste attention." a-t-il dit. Les rapports du libraire ont révélé que la circulation des livres pour lecture à domicile n'a pas augmenté au cours d umois de mars. M. Jennings a attribué la diminution en général, au manque de moments de loisirs aussi bien chez les jeunes que chez les gens âgés.

Le comité a offert ses condoléances à M. Henri St-Jacques, C.R., membre du comité, dont l'épouse est décédée la semaine dernière. M. Fulgence Charpentier présidait.

Collision entre auto et camion, rue Wellington

Un camion conduit par Jean-Paul Dutrissac, d'Orléans, est venu en collision vers 2 h. 20 aujourd'hui avec une auto que conduisait Eddy Feller, de la rue Chapel, Ottawa, à la jonction des rues Sparks et Wellington. Le camion roulait vers l'est sur la rue Sparks tandis que l'auto allait vers l'ouest, rue Wellington. Le camion a frappé l'auto à l'arrière, côté gauche, et c'est le camion qui capita sur le côté droit. Les dommages à l'auto de Feller sont d'environ $35 tandis que le camion en a pour plus de $100.

Nos paratroupes à mi-chemin sur la route de Berlin

AVEC LES PARACHUTISTES CANADIENS en Allemagne, le 11. (PC) — La 6e division britannique transportée par avion, qui comprend le 1er bataillon de parachutistes canadiens, combat aujourd'hui à 145 milles de Berlin, au nord de la ville de Hanovre, maintenant aux mains des Alliés, tout en ne se heurtant qu'à une faible résistance de la part de l'ennemi.

Ces paratroupes, qui ont effectué un long mais rapide trajet vers le nord-est depuis qu'elles ont été descendues dans la région de Wesel, le 24 mars, se trouvent maintenant à mi-chemin entre cette région et la capitale allemande.

Les Canadiens ont tenu le coup depuis le début et leur moral est demeuré exceptionnellement bon en dépit de marches épuisantes.

Hlaingdet, nouvel objectif en Birmanie

CALCUTTA, le 11. —(PC)— Après avoir dépassé Thazi, entièrement occupée, des troupes de la 14e armée britannique pressent l'avance, du nord et de l'ouest, sur Hlaingdet, à huit milles de la route principale menant dans les états du Shan en Birmanie orientale.

Un communiqué du commandement du sud est de l'Asie dit aussi que des colonnes blindées, parties de Meiktila, ont infligé de lourdes pertes à ce qui reste de Japonais dans la région.

Des avions alliés ont opéré des raids sur le sud de la Birmanie, s'attaquant à des concentrations nipponnes sur la route de Rangoon.

Les "plus grosses affaires du monde" seraient aux Indes

LONDRES, le 11. — (P.C.) — A.-K. Pillai, représentant du parti démocrate radical indou, a déclaré aujourd'hui que des agents de grosses entreprises dans l'Inde cherchaient à conclure une alliance avec les industriels des Etats-Unis, en vue d'un plan formidable pour prendre les marchés du Proche et de l'Extrême-Orient.

Dans un discours prononcé à l'Association de l'Inde orientale, M. Pillai a dit qu'on fait "miroiter aux yeux des commerçants américains les avantages d'une base stratégique dans l'Inde, avec ses abondants millions et ses grandes ressources naturelles, en pourvoyant immédiatement à une vaste réserve de travail à bon marché et à une perspective illimitée d'exploitation".

Il ajouta qu'un groupe de grosses affaires hindoues cherchait des marchés "abandonnés par le Japon ou devant être actuellement saisis de la Grande-Bretagne".

Il déclara de plus que la Grande-Bretagne mettra beaucoup de temps à résoudre le problème hindou avant qu'une petite classe privilégiée "ait été autorisée à assumer le pouvoir absolu sur la destinée de l'Inde".

Abattu par la police à Mtl

MONTREAL, le 11, (PC) — Un homme soupçonné de vol et identifié sous le nom d'Albert Duchesneau, 37 ans, dont le révolver s'enraya après qu'il eut tiré un coup a été blessé à mort hier soir par la police.

Les sergents-détectives John Murray et J.-C. Harel, qui font enquête sur une série de cambriolages dans leur région, cherchaient la chambre de Duchesneau, rue Anderson, en bas de la rue Dorchester, lorsque l'homme suspect entra. Les deux officiers de police disent que, quand on lui demanda sa cate d'enregistrement national, Duchesneau tira son révolver et tira une fois.

Au dire de la police, cet homme se précipita dans la rue Anderson, ayant les détectives à sa poursuite. Duchesneau essaya de tirer de nouveau avec le pistolet, mais le sergent Murray tira et atteignit l'homme en fuite en bas de la hanche droite.

Le capitaine des détectives C. O'Neill arriva sur les lieux avant l'ambulance, fit un tourniquet à Duchesneau sans pouvoir cependant lui sauver la vie. Il mourut plus tard à l'hôpital.

Cour de comté

Frank Bompus, qui comparaissait, mercredi dernier, en cour de comté devant le magistrat A. H. Lieff, sous l'accusation d'avoir fait deux fausses déclarations à la commission des prix et du commerce en temps de guerre en vue d'obtenir un pneu et une chambre à air se voyait condamner, ce matin, à $20 d'amende et aux frais; mais le magistrat fit remarquer qu'il n'y avait rien d'intentionnel dans cette fausse déclaration. Bompus avait déclaré dans une formule de la commission qu'il était fermier alors que les inspecteurs de la commission le considéraient seulement comme un employé Son avocat était Me Russell Boucher, C.R.

Marché des bestiaux

MONTREAL

MONTREAL, le 11. (PC) — Les prix étaient stables aujourd'hui sur le marché des bestiaux. Reçus: bêtes à cornes, 15; moutons, 5, porcs, 200; veaux, 203.

Les bons veaux se vendaient 13. et les veaux de catégorie moyenne 12. Les moutons: de 3. à 7. Les porcs: 18.-18.25; les truies: 15.50-16.

TORONTO

TORONTO, le 11. (PC) — Le prix des bêtes à cornes était stable. Des bouvillons se sont vendus $12-$13. Les veaux: $15-$15.50. Pas d'offre de mouton. On n'a pas fixé de prix pour les porcs qui se vendaient auparavant, cat-gorie A: $17.85; catégorie B: $17.45; les truies: $14.50. Reçus: 350 bêtes à cornes, 250 veaux, 150 porcs et 30 moutons. 300 bêtes à cornes n'ont pas été évendues hier.

WINNIPEG

WINNIPEG le 11. (PC) — Environ 400 bêtes à cornes restaient d'hier sur le marché.

Les bouvillons jusqu'à 1,050 livres: choix $12.25-12.50; bons, 11.50-12, au delà de 1,050 livres, choix: $12.25-12 50; bons, 11.50-12; génisses, choix, 10.75-11; bons, 9.75-10.50; veaux, choix: 12.25-12.50; bons, 11.25-12; vaches: 8.50-9.25. Les porcs, catégorie A: $16.80-17.00; les moutons: $13.50.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 11 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 35-35½; A-moyens 31½-32; A-poulettes, 26-26½; B, 29-30, C, 23.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé no 1, 34⅜; no 2, 33⅜.

Fromage: blanc de l'Ouest, 20; de Québec, coloré, 22; blanc, 20½; commerce en gros, 20 11/26-21; de Québec coloré, 23; blanc, 21¼-22 pour commerce.

Patates: sacs de 75 lvs, no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.90-2.00; du N.-B., 1.75-1.90; du Québec, no 1, 1.65-1.75; locales, no 2, 0.85-1.00.

On drague pour trouver les corps des deux victimes

Des recherches au moyen de grappins ont été entreprises ce matin pour trouver les corps de Claude Leblanc, 21 ans, fils de M. et Mme Lucien Leblanc, 251, rue Sussex, et de Jean-Marc Lalonde, 21 ans, fils du Dr et de Mme J.-L. Lalonde, 167, rue Notre-Dame, Hull, qui se sont vraisemblablement noyés dans l'Outaouais, dimanche soir.

Deux témoins qui disent avoir entendu des appels au secours de gens qui se promenaient quelques instants auparavant en canot, en-dessous du pont Interprovincial environ, et le fait d'avoir retrouvé le canot à 500 verges à peu près du hangar à canots, sont deux indices qui ont permis d'entreprendre aujourd'hui des recherches en-dessous du pont Interprovincial.

Le père de chacune des victimes, un agent de police et M. Maurice Major ont dragué la rivière de 10 heures à 1 heure, et ont repris leurs recherches cet après-midi.

Cependant, étant donné que l'eau est très haute à ce moment-ci de l'année, — la profondeur de l'eau varie de 50 à 75 pieds, — et à cause aussi de la force du courant, les recherches sont très difficiles.

Le canot fut retrouvé à 10 h. 30 du soir, du côté sud de la rivière, un peu en bas du hangar à canots. Les avirons et les coussins qui peuvent servir de bouées de sauvetage n'ont pas encore été trouvés.

Comme on se le rappelle, Claude Leblanc et Jean-Marc Lalonde sont partis pour une randonnée en canot sur l'Outaouais, à 8 h. 20, dimanche soir, après avoir loué un canot au hangar Ketchum dont s'occupe M. Joseph Dionne depuis plusieurs années. Tous les indices ne laissent plus de doute maintenant que Leblanc et Lalonde se sont noyés et vraisemblablement en-dessous du pont Interprovincial, probablement entre le premier pilier du pont et la rive de la pointe Nepean.

Des connaisseurs disent qu'il y a un remous à cet endroit et, de plus, deux militaires qui se trouvaient sur la pointe Nepean disent avoir entendu des appels au secours de ce côté-là.

Drew va le dire demain, croit-on

TORONTO, le 11 — (P.C.) — On pense aujourd'hui, dans les milieux politiques de Queen's Park, que la date de l'élection générale en Ontario pourrait être annoncée demain.

La date de l'élection dépend des arrangements faits actuellement à Ottawa par le procureur général Blackwell, l'officier en chef des élections Alex Lewis et d'autres officiers afin d'accorder un vote direct outre-mer. On croit que M. Blackwell retournera demain à Toronto, et on regarde comme probable que la date du scrutin sera discutée à une séance du cabinet, dans l'après-midi.

Dans les milieux officiels, on refuse de faire des commentaires au sujet de la rumeur que l'élection a déjà été fixée au 19 juin. Une autre opinion est que le scrutin aura lieu tard en mai.

Toronto

TORONTO, le 11 avril — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Acme	3500	.10
Aldermac	3000	.16
Aluminium P.	25	102⅞
Ang. Can.	800	.95
Area	500	.19
Arjon	1000	.16
Armist.	3500	.40
Ashley	4600	.13½
Atlas	400	.54
Astoria	34500	.24
Aubelle	6800	.36
Aumaque	1800	.94
Aunor	1300	4.00
Bagamac	6300	.41
Bankfield	8100	.18
Base Met.	500	.17½
Battle	4700	1.83
Bell Tel.	8	163¾
Bidgood	5100	.39
Bobjo	2500	.26
Bonetal	11500	.34
Braiorne	200	17
Brazil	280	24⅞
B. A. Oil	30	24¾
Brit. Dom.	1000	.50
Broulan	1100	.77
Buff. Cdn.	38600	.48
Burns A.	500	21
Cal. Edm.	800	1.80
Calmont	1000	.28
Can. Bread	5	6
Can. S.S. Line P.	20	42¾
Bank Commer.	540	143¾
Cdn. Brew.	55	12¾
Canners	45	16
Cdn. Food	25	59
Cdn. Mal.	600	1.00
C. P. R.	110	138⅝
Cariboo	900	2.75
Cent. Pat.	400	2.35
Cent. Porc.	3000	.24½
Chem. Res.	700	.47
Chester.	1000	1.80
Cochenour	1300	3.40
Coin.	2900	.55
Cofweal. Pete.	1000	.88
Coniaurum	300	1.58
Con. Smelt.	155	58¾
Conwest.	1800	1.31
Croinor	2500	1.64
Delnite	1000	1.80
Dist. Sea.	25	49¼
Donalda	22800	1.90
Duquesne	6535	.33¾
East. Crest.	3500	19½
East. Mal.	100	2.60
East. Sull.	19100	.52
Elder.	48000	.72
Eldona	200200	1.04
E. Farmer	15	37½
Fe d.Kirk.	4000	.10¾
Franco	2300	.65
Frobish	200	6.75
G. Yelknife	700	7.25
G. Yelknife Rts.	1000	.30
Gillies	8000	.18
Glenora	51800	.19
Gods L.	1700	.64
Gold Eag.	1500	.10
Gold Gate	86500	.22
Gold Mna.	9700	1.00
Goodfish	9500	.06½
Goodyear	20	54¾
Gra. Bousq.	6250	.12
Gunnar	8000	.50
Halerow	500	.10¼
Halliwell	51000	.18
Hard. Carp.	95	63¾
Hard Ro.	2100	.75
Harker.	52500	.10½
Harrica .	82450	.40
Hasaga	2600	.82½
Heath.	2500	.74
Heva.	32200	.29
Holling.	100	.31
Home	300	8.70
Homestd.	1500	.14
Howey	2000	.42½
Hud. B. Min.	150	.38
Hunts B	10	20
Imp. Oil	250	143¾
Inspira.	18950	1.35
Int. Met. A	65	.27
Int. Uran.	100	1.60
Int. Nick.	80	8.15
Jacknife	6300	.26
J. Waite	1500	.15
Jacola	1000	.05½
Jason	8000	.10
Jellicoe	1500	.11½
Kirk. Hud.	2350	1.35
Labra.	500	2.00
L. Dufault	500	1.25
Lap. Cad.	2000	.16
L. Secord	25	16¾
Lebel	18000	.08¾
Leitch	1000	1.40
Lil. L.L.

Le curé de Val-Gagné est fêté par les enfants

VAL-GAGNE, (Ont.), —(D.N.C.)— Dimanche, le 1er avril, les enfants de la paroisse ont célébré le 25e anniversaire de prêtrise de leur dévoué curé, M. l'abbé Pierre Morin. A cette occasion, les Révérendes Soeur de l'Assomption ont organisé une séance avec les élèves de l'école de l'Immaculée conception. Le programme était comme suit:

1 - Duo: Neapolitan Dance - Song, par Mlle M.-B. Breton et son professeur.
2 - Choeur: Chantons tous en choeur; Vive Notre Pas'eur".
3 - Offrande du cadeau
4 - Duo: The Trumpet Call, par Arbène Boileau et Jules Lessard
5 - Parterre en fleurs, Les Benjamines
6 - Duo: Little Festival March, par Gisèle Boileau et Modeste Dumont.
7 - Sermon d'un Petit Curé, par Claude Boileau.
8 - Valse de Faust, par Mlles Mlles Simone et M.-Blanche Breton.
9 - Saynète: La Charité, par les filles de 4e et 5e années.
10 - Petit Jésus, Gérard Breton
11 - Duo: At the Dancing School, par Jacqueline Lessard et Thérèse Jeansonne
12 - Saynète: A la Porte du Paradis: Personnages
St Joseph ..... Georges Robert
St Pierre .... Germain Daveau
Mimi ..... Marielle Breton
13 - Morceau Concertant, par Mlles Simone et M.-Blanche Breton
14 - Saynète: Ah! Si j'étais Professeur
15 - Duo: The Lion, par Pierre Auger et son professeur.
16 - Au Ecoutes, en la Fête d'un Jubilé: Médéric Guay

A cette occasion, Mlle M.-Blanche Breton, au nom des enfants de toute la paroisse, présenta au jubilaire une série de bréviaires et 50 dollars en plus pour symboliser son 50e anniversaire de naissance.

A la fin de la soirée un héraut invita le jubilaire à adresser la parole. Celui-ci s'exécuta en termes choisis.

En reconnaissance, notre bon curé accorda un grand congé à tous les élèves de la paroisse.

KAPUSKASING

Élections à la F.F.C.F.

KAPUSKASING, (Ont.) — (D.N.C.) — Lors d'une récente réunion de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, le même bureau de direction a été réélu, à l'unanimité. Il se compose comme suit: présidente: Mme Gaston Beauchesne; 1ère vice-présidente, Mme Laterrière Braun; 2e vice-présidente, Mme Armand Lince; secrétaire, Mme Gonzague Dubois; trésorière, Mlle Jeanne Boulianne.

A la dernière séance de la Fédération, des dispositions ont été prises pour l'organisation d'un souper qui sera donné le 15 avril, au sous-sol de l'église. Toute la grande famille paroissiale est invitée à y prendre part.

Réunion annuelle de la Chambre de Commerce:

La Chambre de Commerce de Kapuskasing a eu son assemblée annuelle au Community Club, récemment. Voici le résultat des élections:

Président, C. Godin; 1er vice-président, F.-H. Davis; 2e vice-président, P. Bédard; secrétaire-trésorier, C.-A.-G. Wade; directeurs: K.-C. Robinson, V. Lecour, A. McIntyre, M. Klebanoff, S. Robinson.

Baptêmes:

M. et Mme Napoléon Labelle ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Jesoph-Sylvio-Marcel. Parrain: Sylvio Labelle; marraine, Flora Grignon, représentés par Bruno et Madeleine Labelle.

M. et Mme Fernand Turcotte ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Lorraine-Catherine-Suzanne. Parrain et marraine: Jean-Paul et Jeanne Turcotte, frère et soeur de l'enfant.

Notes locales:

Mlles Isabelle Massé, institutrice de Colstock, Jeanne Demontigny et Gisèle Plamondon, institutrices d Opasatika, passent les vacances de Pâques dans leur famille.

Mlle Gilberte Labrosse a passé quelques jours à Hearst, la semaine dernière.

Mlles Pauline Latour, du couvent de Haileybury, Gracia Cadieux et Fleurette Braun, du couvent de Hearst, ont passé les vacances de Pâques dans leur famille.

M. et Mme Ubald Pilon et leurs enfants, Claude, Nicole et André, ont passé Pâques à Cochrane où ils ont été les hôtes de M. et Mme A. Brouillard.

Le soldat Nelson Corbeil, de retour du front depuis quelques semaines, passe quelques jours à Toronto.

M. Lucien Garceau, dOpasatika, a passé la fin de semaine chez sa tante, Mme Florence Bibeau.

M. Jean-Louis Chevrier, d'Opasatika, a passé la fin de semaine à Kapuskasing.

M. Anaclet Habel est allé visiter son fils étudiant au collège de Sudbury et s'est ensuite rendu à Toronto.

MM. Paul et Gaston Bibeau sont partis mardi, pour visiter leurs parents, à Montréal, Québec, Sherbrooke et Newport.

M. et Mme Joseph Roy ont reçu la nouvelle que leur fils, le soldat Gérard, a été blessé en Allemagne.

M. et Mme François Gosselin ainsi que leurs enfants, Jean-Claude, Gilles, Thérèse et Monique ont passé Pâques à Remore, les invités de M. et Mme J. Hérard.

Mlle Alice Trottier a passé quelques jours à Moonbeam, la semaine dernière.

M. Gaston Habel a passé quelques jours à Hearst, la semaine dernière.

M. Jean-Guy Labrecque, de Landrienne, est allé passer les vacances de Pâques dans sa famille; M. Maurice Deschamps l'accompagne.

M. André Lepage, de Lost River, était de passage en ville, mardi.

M. François Moreau, inspecteur d'écoles, et M. Paul Aubin, de Hearst, se sont rendus à Ottawa, pour assister ua concours final de français.

Les soldats Omer Brideau, de Vancouver, et Gérard Paquette, de North-Bay, passent quelques jours de congé dans leur famille.

Mme François Moreau, avec sa fillette, passent quelques jours à Hearst, chez ses parents, le docteur et Mme François Moreau.

Malaise général dû à la constipation. Soulagé par le
TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le mal. (100, 50c, 25c. Pharmacies. TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Bénéfices de plus de dix millions pour Aluminum Co.

Les comptes de l'exercice 1944 publiés aujourd'hui par l'Aluminum Company of Canada, Ltd. font voir des bénéfices de $10,332,318, soit environ un million de dollars de moins que les bénéfices de 1943 après régularisation. Cette diminution s'explique en partie par une réduction du tonnage d'aluminium livré contre des commandes de guerre et en partie aux frais qu'a entraîné la fermeture d'installations de guerre. (Quelques-unes de ces installations sont en voie d'être remises en exploitation pour satisfaire à des commandes additionnelles d'aluminium de la part du Gouvernement des Etats-Unis.)

Les comptes font voir que l'émission de $40,000,000 d'obligations 3½% première hypothèque amortissables à l'échéance de 1974, qui a été faite au cours de l'exercice, s'est traduite par une plus-value qui a été portée directement au compte des bénéfices non répartis. Les dividendes déclarées sur les actions privilégées et sur les actions ordinaires représentent dans l'ensemble à peu près la même somme qu'en 1943 et les bénéfices non répartis, en fin d'exercice, sont en augmentation d'un million et demi de dollars.

Le fonds de roulement s'établit à $96,371,894, à rapprocher de $83,023,427 à la fin de l'exercice antérieur, et il est à remarquer que l'encaisse et les fonds d'Etat, au total de $73,127,508, constituent une proportion des disponibilités sensiblement plus forte qu'à ce moment-là. La diminution graduelle des opérations relatives aux commandes de guerre s'est traduite au cours de l'exercice par une réduction de près de $40,000,000 dans les inventaires et une diminution d'environ $20,000,000 au poste comptes-clients.

On croit que les $51,787,341 d'amortissements exceptionnels applicables aux installations de guerre qui ont été pratiqués en 1944 complétaient à la fin de cet exercice les amortissements à ces installations, dont la plupart se trouvaient d'ailleurs à cette date fermées ou en voie de fermeture.

Une provision pour fluctuations éventuelles dans la valeur des stocks continue à figurer au bilan pour environ $6,500,000.

Les consommateurs qui échangent leurs coupons de conserves pour des certificats de transfert de banque en vue de commander du sirop d'érable par l'entremise de la poste et qui apprennent que le fermier ne peut remplir leur commande, n'ont qu'à apporter leurs certificats au bureau local du rationnement et on leur remettra des coupons de conserves.

Ration de beurre augmentée

Le coupon de beurre numéro 104, qui devait être valide le 3 mai, le sera dès le 26 avril parce que, à partir du premier avril, la ration du consommateur augmentera de six à sept onces par semaine.

Soulagement des
DOULEURS NEVRITIQUES
Ne souffrez pas plus longtemps de Douleurs Névritiques, Rhumatismales ou Arthritiques. Comme des milliers d'autres personnes, soulagez-vous rapidement en prenant des Templeton's T-R-C's. Remède spécialement fait pour soulager les Douleurs Rhumatismales, la Courbature, les Névralgies, le Lumbago et la Sciatique. Les T-R-C's sont en vente dans toutes les pharmacies. 50c, $1. T-25

J'ai vu



Impressions de Maurice Desjardins, journaliste canadien-français, correspondant de la Presse Canadienne en Europe.



J'ai vu nos gars du 22ème. D'une guerre à l'autre, ils ne démentissent pas leur réputation. Ils sont restés les durs à cuire, les audacieux, ceux qui n'ont peur de rien et qui inspirent une terrible crainte aux Allemands. Ce peloton s'apprêtait à quitter le camp pour une excursion à la campagne. Non pas une partie de plaisir, mais une chasse aux mines terrestres.



J'ai vu aussi les gars du Maquis de France. Hâbleurs, frondeurs, la blague toujours prête, la chanson aux lèvres. Et pourtant, Dieu sait la vie de misère, de danger, de mort toujours à l'affût qu'ils ont vécu durant quatre ans. En voici deux, à Caen, qui n'ont pas l'air d'avoir froid aux yeux.



J'ai vu de braves conducteurs de véhicules militaires. Tel ce jeune soldat, Paul Riopel, de Verdun. Au travers de tous les dangers des lignes de front, au travers de la mitraille et des obus, sur des routes souvent impassables, ils poursuivent leur mission en se jouant de tous les obstacles.



J'ai vu, en Italie, nos braves Canadiens. Voici, à mes côtés, le soldat Stanislas Chiasson du Royal 22e. Ce tireur d'élite de Bathurst, N.-B. avait descendu 85 Boches. Ils sont nombreux, les hommes de cette trempe, parmi nos soldats canadiens.



J'ai vu, dans cette tranchée, près de St-Lô, le lieutenant Jean-Paul Cofsky, de Montréal, causer, alors que les Allemands occupaient le bosquet à l'arrière-plan, à moins de 200 verges. Quelques heures plus tard, le lieutenant Cofsky attaquait le bosquet et recevait une blessure à la jambe.

Les Canadiens sont là!

"Voilà ce que j'ai vu, et bien d'autres! Nos Canadiens ont raison d'être fiers. Les Boches ont appris à les connaître.

Mais il y a autre chose que les civils doivent savoir, c'est que nos gars qui risquent leur vie vingt fois le jour sur les champs de bataille, qui ne répugnent à aucune tâche, si dure soit-elle, montrent autant d'enthousiasme lorsqu'il s'agit d'acheter des Obligations de la Victoire. Et vous le savez, on vous l'a dit au 7ème Emprunt, nos combattants en ont acheté pour des millions et des millions de dollars."

Maurice Desjardins

Devant un tel exemple, nous, civils, ferons encore une fois largement notre part en achetant des Obligations du 8ème Emprunt.

*Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.



Achetons PLUS
D'OBLIGATIONS du 8e EMPRUNT
lorsqu'il* frappera à notre porte!

155-3-PL

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Rhéaume dénonce l'embargo sur le foin canadien

Par Jean-Marie GELINAS

L'abolition de l'embargo imposé sur l'exportation du foin a été réclamée, hier, aux Communes, par M. Martial Rhéaume, député libéral de St-Jean-Napierville.

M. Rhéaume a demandé l'ajournement de la Chambre pour discuter cette question urgente qui concerne la classe agricole du pays. Il rappela que les exportations de foin et de paille ont été prohibées.

"Il y a au Canada actuellement 150,000 tonnes de foin à vendre", dit M. Rhéaume. "Dans mon comté de St-Jean, au moins 600 cultivateurs veulent que l'embargo soit levé parce qu'ils ont au moins 15,000 tonnes de foin et 6,000 tonnes de paille à exporter".

M. Armand Choquette, député du Bloc populaire de Stanstead, s'opposa ensuite à ce que l'on mette à la disposition des crédits de deux milliards qui serviront surtout à continuer une guerre ruineuse et à faire cadeau de centaines de millions à des étrangers. "Ce n'est plus la danse des millions", dit-il, "mais la danse des milliards, qui depuis six ans se continue, effrénée, désespérée. De 1930 à 1939, le gouvernement refusait de voter quelques millions pour soulager le chômage, pour aider les ouvriers et les cultivateurs, pour remonter le moral de ceux qui voulaient du travail; depuis la guerre, on trouve des milliards".

"Avant de dépenser follement pour les autres nations", poursuit M. Choquette, "le gouvernement a le devoir impérieux de subvenir à nos propres besoins. La loi de mobilisation qui ne tient pas assez compte des besoins de l'agriculture, a causé une pénurie de main-d'oeuvre à la campagne et on continue d'appeler les cultivateurs sous les armes au lieu de libérer ceux qui sont déjà dans l'armée. La question du bois de chauffage n'est pas encore réglée et elle sera peut-être un problème national l'hiver prochain dans un pays pourtant si riche en forêts".

"Faire des dons, dépenser des milliards, c'est bon pour les impérialistes. Quant à moi", conclut M. Choquette, "je suis opposé à ce que le Canada demeure au sein de l'Empire une colonie à laquelle il est permis de tout demander et qui doit tout donner sans rien dire. J'ai toujours été contre la participation du Canada à cette guerre d'Europe et je suis non moins énergiquement opposé à notre participation à la guerre impérialiste contre le Japon. Il est temps plus que jamais que le gouvernement du Canada songe enfin aux intérêts du pays".



Le sergent JEAN-BAPTISTE GODERRE, 250, avenue Parkdale, Ottawa, recevait un accueil enthousiaste de sa femme et de ses deux fils, Robert, 11 ans, et Jean, 5 ans, à son arrivée au parc Lansdowne hier matin. C'était la première fois que le petit Jean voyait son papa, vu que le sergent Goderre était parti pour outre-mer en 1940.
(Photo de l'Armée canadienne)

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1164ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Réputés morts pour fins officielles: l'officier pilote John Walter Raymond Lefebvre, fils de M. J. A. Lefebvre, 634, 5ième avenue, Verdun, Qué. L'officier pilote Arthur Francis Nevin, fils de M. James Nevin, 1054, rue MacKay, Montréal, P. Q. Le sous-officier Frank Edward Pickering, fils de M. William Pickering, 752, rue Jean Talon W., Montréal, P. Q. Le sous-officier Paul Martin Roche, fils de M. M. J. Roche, 3, avenue Engleburn, Peterborough, Ont.

Pouliot cause...

(Suite de la 1ère page)

Dans l'après-midi, le député de Témiscouata combattit le règlement qui accorde la préférence aux vétérans qui ont combattu outremer pour les emplois dans le service civil. Il expose que cette disposition, non seulement nuit à la compétence dans le service civil, mais prive les Canadiens des emplois qui leur reviennent. En vertu de ce règlement, dit-il, on a donné des emplois à des Anglais, à des Japonais et à toutes sortes d'étrangers, pendant que les Canadiens "pure laine" étaient mis de côté.

M. Pouliot dit que beaucoup de jeunes Canadiens se sont enrôlés comme volontaires et qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'aller servir outre-mer. Pour cette raison, il est injuste de les priver de la préférence dans le service civil.

Mais on ne peut en dire autant d'une foule de "brass-hats" qui se sont enrôlés comme volontaires mais avec l'assurance qu'ils n'iraient pas combattre. M. Pouliot fait une charge violente contre ces officiers et il demande au département de donner la liste des hauts gradés qui n'ont jamais combattu sur aucun champ de bataille.

Dans la soirée, M. Pouliot a pris part au débat sur l'affaire du général Pearkes. Il rappelle qu'il fut seul, avec quelques députés, à réclamer les exemptions du service militaire pour les fermiers, les employés de chemins de fer, les pêcheurs et les forestiers "qu'un règlement stupide" désignait comme employés "saisonniers et non essentiels".

Il rappelle qu'il a déjà dénoncé les "brass-hats" de la catégorie de Pearkes et "l'ancien ministre jingoe de la Défense", M. Ralston. "Ce sont des fascistes", s'écrie M. Pouliot, "parce qu'ils ne veulent pas se conformer à la loi du pays". Le député faisait allusion aux révélations de l'hon. J. L. Gardiner qui avait dit que le général Pearkes refusait d'accorder des congés aux fermiers qui étaient dans l'armée, malgré les ordres qui lui en étaient donnés.

Donateurs de prix au 8e concours de français d'Ontario

Plusieurs personnes et plusieurs institutions ont eu l'amabilité de fournir des prix pour le huitième concours provincial de français qui s'est terminé jeudi soir dernier par une grande journée de français à l'Ecole Technique d'Ottawa. Les autorités offrent à tous les généreux donateurs leurs plus sincères remerciements. Voici la liste des généreux donateurs:

S. E. Mgr Alexandre Vachon, Ottawa; M. l'abbé Albert Tessier, Trois-Rivières; R. P. Francis Goyer, S.S.S., Québec; M. l'abbé Chs-Emile Gadmois, St-Hyacinthe; Mgr Olivier Maurault, recteur, Montréal; M. le chanoine Lionel Groulx, Montréal; Les Clercs de Saint-Viateur, Montréal; R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., Cap de la Madeleine; Les RR. SS. Ursulines, Québec; La Librairie de l'Action Catholique, Québec; Les Editions de l'Arbre, Montréal; L'Imprimerie Leclerc, Hull; La Librairie Granger Frères, Montréal; L'Agence Duvernay Incorporée, Montréal; Les Editions Bernard Valiquette, Montréal; Les Editions Fides, Montréal; La Librairie Beauchemin, Montréal; La Cie Paul Déjordy, Montréal; La Société St-Jean-Baptiste de Montréal; L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; L'Union St-Joseph du Canada, Ottawa; L'Institut Canadien-Français, Ottawa; La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Ottawa; Le Comité de la Survivance Française, Québec; La édération des Chambres de Commerce des Jeunes, Montréal; Les Syndicats Catholiques Nationaux, Hull; La Banque Provinciale du Canada, Ottawa; M. Jean-Jacques Tremblay, Ottawa; M. Lucien Brault, Ottawa; M. Esdras Minville, Montréal; M. Séraphin Marion, Ottawa; M. Edouard Montpetit, Montréal; M. Aimé Chevrier, Cornwall; M. Guy Sylvestre, Ottawa; M. Philpipe Cantave, consul général, d'Haïti; M. Rémi Lalonde, Ottawa; M. Pierre Daviault, Ottawa; Mlle Béatrice Belcourt, Ottawa; M. Robert Rumilly, Ottawa; M. Paul Leduc, Ottawa; M. le Dr L.-P. Gauthier, Ottawa; M. Joseph Beaulieu, B.M., Ottawa.

Cinquantenaire du couvent de Lac-Mégantic

Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Lac-Mégantic célébrera, le dimanche, dix juin prochain, le cinquantenaire de sa fondation. De grandes fêtes marqueront cet événement important dans la vie scolaire et dans l'histoire de notre jeune cité.

Tous les anciens et anciennes de ce couvent sont instamment priés de vouloir bien, au plus tôt, faire parvenir leurs noms (nom d'élève et nom actuel) et adresse au "Comité des Fêtes du Cinquantenaire", C.P. 95, Lac-Mégantic, Frontenac.

Tous sont cordialement invités mais les lettres-circulaires, l'invitation personnelle, programme, compte rendu, etc... ne pourront évidemment être adressés qu'aux **Anciens** et **Anciennes** qui nous auront fait connaître leur adresse actuelle.

Production de la fonte et de l'acier en février

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève 139,487 tonnes nettes en février cette année, en ragard de 1441,878 le mois correspondant de l'an dernier. Le total de février cette année comprend 126,537 tonnes de fonte basique, 9,403 tonnes de fonte de moulage et 13,447 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de moulages d'acier atteint 250,464 tonnes nettes en février cette année contre 229,852 en février l'an dernier. La production de février cette année comprend 235,602 tonnes de lingots et 14,862 tonnes de moulages.

La production de ferro-alliages s'établit à 13,402 tonnes nettes en février, comparativement à 12,130 le mois précédent et 14,720 le mois correspondant de l'an dernier.



M. et Mme Arthur Gamache, d'Orléans, Ontario, ainsi que leur fille Darquise entourent le signaleur SYLVIO GAMACHE, à son arrivée, hier matin, après un séjour de près de six ans outre-mer.
(Photo de l'Armée canadienne)

La Sauvegarde

La plus ancienne Compagnie Canadienne-Française d'Assurances-vie

TOTAL DES ASSURANCES EN VIGUEUR $72,010,835
ACTIF $10,502,076



M. B. GIROUX
Gérant du district de l'Ontario-Est et Laurentides. Division qui a obtenu, grâce à ses agents, la plus grosse augmentation, 600% en 4 ans.



M. L. TITLEY
Membre du club Ducharme



M. R. PIGEON
Membre du club Ducharme

Un personnel expérimenté est à la disposition des clients qui trouvent opportun de placer leur épargne dans une compagnie canadienne française

P. H. BONHOMME
Gérant — Ontario Nord.
117, 5ième Rue, est, North Bay, Ontario.

J. H. BERTRAND
Gérant — Abitibi — Casier 907, Rouyn.

BARTHELEMY GIROUX
Gérant des districts Ontario est, Laurentides
18, rue Rideau, Ottawa — 152 est, rue Notre-Dame, Montréal

LOUIS TITLEY
Membre du club Ducharme
Ottawa. Tél. 2-4084, 3-1547

ZENON GUERTIN
Membre du club Ducharme
St-Albert, Ontario.

PLACIDE LEGAULT
Membre du club Ducharme
Alfred, Ontario

A. L. SABOURIN
Hawkesbury, Ontario

JOS LARCHE
Ste-Agathe, Québec

GERARD LANDRY
Clarence Creek, Ontario

NORMAN LACOMBE
Glen Robertson, Ontario

AURELE CHEVRIER
Dalhousie, Québec

EUGENE DUPONT
Ripon, Québec

ROMEO PIGEON, B.A.
Membre du club Ducharme
Ottawa. Tél. 2-1221, 5-2042

ARTHUR MILLETTE
Membre du club Ducharme
St-Jérôme, Québec.

ALCIDE ROCHON
Membre du club Ducharme
611, Chemin Montréal, Cornwall, Ontario

HECTOR ROY
Embrun, Ontario

J. LIONEL VILLENEUVE
Rigaud, Québec

RODOLPHE LANDRY
St-Isidore, Ontario

EMILE PIGEON
Alexandria, Ontario

J. R. LABONTE
St-Rémi d'Amherst

"La Sauvegarde: Compagnie qui bat la marche"

LES NOUVEAUX RÈGLEMENTS AU SUJET DU CHARBON

AFFECTENT TOUS LES MÉNAGES

Les ménages auront la priorité sur les livraisons de charbon pour l'hiver prochain si les commandes sont faites avant le 1er juin : : :

● Chaque chef de famille au Canada est instamment prié de continuer à économiser le charbon et de placer sa commande de charbon, pour l'hiver prochain, le plus tôt possible. Les demandes de charbon sont plus considérables qu'elles ne l'ont jamais été jusqu'ici, surtout en ce qui concerne le charbon utilisé dans les ménages, dont la demande, qui s'est accrue d'environ 40% depuis le début des hostilités, dépasse de beaucoup les quantités disponibles. Il sera absolument nécessaire que tout ménage qui ne brûle que de l'anthracite emploie maintenant d'autres sortes de charbon. Si chaque ménage coopère avec le marchand de charbon, en plaçant sa commande immédiatement, et accepte la livraison de son charbon quand le marchand peut la faire, la question du camionnage sera grandement simplifiée.

Lisez ces 3 Nouveaux Règlements Importants

1. Les marchands de charbon doivent, jusqu'au 30 septembre 1945, fournir d'abord —selon le charbon qu'ils ont de disponible—les clients qui auront placé leur commande avant le 1er juin 1945.
2. Entre le 1er avril et le 30 septembre 1945, un client ne doit pas accepter livraison de plus de charbon de la catégorie "A" que les 75% de la quantité dont il a ordinairement besoin par an en temps normal. Cependant, pas plus de 50% de ses besoins annuels ne doivent être de l'anthracite (charbon de la Catégorie "A"). Un consommateur de charbon de la Catégorie "B" ne doit pas accepter livraison de plus de 75% de ses besoins annuels et, dans les Maritimes, pas plus de 50% de ce charbon ne doivent être de l'anthracite de la grosseur châtaigne (chestnut size).
3. Tout chef de famille qui achète du charbon dur ou d'autre charbon de la Catégorie "A" ou "B" doit accepter, à chaque livraison, 25% d'un charbon succédané. Il est défendu aux marchands de charbon de livrer du charbon de la Catégorie "A" ou "B" sans livrer en même temps du charbon succédané.

Vous ne pouvez pas acheter plus de 75% du charbon de la Catégorie "A" ou "B" dont vous avez ordinairement besoin par an. Cela est un maximum et non un rationnement.

Si vous brûlez du charbon de la Catégorie "A" ou "B", vous êtes obligé de remplacer une partie de ce charbon par un charbon succédané pour couvrir les 25% de vos besoins annuels en temps normal.

Par exemple, si vous brûlez habituellement de l'anthracite et en avez employé 6 tonnes durant la saison de chauffage qui se termine, les règlements vous permettent de commander 3 tonnes d'anthracite de la Catégorie "A", 1½ tonne de Coke ou autre charbon de la Catégorie "A" puis 1½ tonne de Charbon de la Catégorie "C".

Si vous brûlez régulièrement du Coke ou du charbon dit "pocahontas" et en avez employé six tonnes durant la saison de chauffage qui se termine, vous pouvez commander 4½ tonnes de Coke ou de "pocahontas" de la Catégorie "A" et 1½ tonne de charbon de la Catégorie "C".

Le charbon de la Catégorie "B" est fourni pour être brûlé dans les appareils de chauffage où il n'est pas possible d'employer aucun autre genre de charbon de façon satisfaisante, comme: les souffleurs, les appareils de chauffage Spencer, les appareils de chauffage à chargeur automatique et les chauffeurs automatiques alimentés à l'anthracite.

Si vous vous servez d'un appareil de ce genre et que vous avez consommé 6 tonnes de charbon durant la saison de chauffage qui se termine, vous avez le droit de commander 4½ tonnes de charbon de la Catégorie "B" et 1½ tonne de charbon de la Catégorie "C".

Les quantités de charbon des Catégories "A" et "B" permises d'après cette Ordonnance sont des quantités maximum et sont livrables si les stocks sont suffisants.

Combustible de la Classe "A"

Les charbons de la Catégorie "A" comprennent: **Charbon anthracite des Etats-Unis**—grate (broken), egg, stove, chestnut, pea, sauf que le charbon chestnut n'est pas compris dans le combustible de la classe "A" dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard; **Charbon anthracite gallois-cobbles,** French nut, stove nut; **Tout coke criblé** (excepté le reclaimed beehive coke) dont les plus gros morceaux ne peuvent passer à travers des trous de crible d'un pouce et un huitième; **Charbon de basse volatilité**—de grosseurs criblées: grosseur nut ou plus gros; **Briquettes** d'anthracite, de charbon bitumineux de basse volatilité ou de coke; **Coke de pétrole**—grosseurs domestiques.

Combustible de la Classe "B"

Les charbons de la Catégorie "B" comprennent: **Anthracite des Etats-Unis**—Buckwheat No 1 et Buckwheat No 2 (Rice) dans toutes les provinces où la présente ordonnance s'applique; et de grosseur chestnut dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard seulement; **anthracite gallois**—toutes les grosseurs pour souffleurs; Tout mélange contenant l'une des catégories plus haut mentionnes de combustible de la classe "B"; **Le range coke** dans la province de Québec seulement.

Combustible de la Classe "C"

Les charbons de la Catégorie "C" comprennent: Anthracite des Etats-Unis—Buckwheat No 3 (Barley), Buckwheat No 4, Anthrafines et screenings; Anthracite gallois—screenings seulement; Le reclaimed beehive coke de n'importe quelle grosseur et tout autre coke n'appartenant pas au combustible de la classe "A" ou de la classe "B"; Charbon de basse volatilité (non criblé) et toutes les grosseurs criblées plus petites que la grosseur nut; Briquettes de charbon bitumineux de haute volatilité; **Tout charbon bitumineux ou autre charbon qui n'est pas du combustible de la classe "A" ou de la classe "B".**

Commandez le charbon qu'il vous faut l'hiver prochain avant et 1er juin—donnez à votre marchand de charbon tous les renseignements qu'il veut — acceptez la livraison en été des meilleures Catégories de charbon qu'il peut vous fournir.

Le Ministère des Munitions et Approvisionnements
L'HON. C. D. HOWE, MINISTRE

Un régiment écossais s'est exercé dans les Rocheuses



Le sergent Eino Luhta, Canadien d'origine finlandaise, instructeur d'alpinisme, qui a enseigné aux hommes du Lovat Scouts les principes de la guerre en montagne.



Des troupes canadiennes ont enseigné le tir au mortier dans les montagnes aux hommes du Lovat Scouts, dans le parc Jasper. Ce tir spécial est utilisé pour empêcher les avalanches.

Des Canadiens enseignent le ski et l'alpinisme

Par Wm Brown-Forbes

Les officiers et les hommes du Lovat Scouts, bataillon alpin qui prend part à la bataille d'Europe, ont appris l'alpinisme et le ski dans les Rocheuses canadiennes.

Les scouts ont pratiqué, en hiver, l'ascension de quelques-uns des plus hauts sommets des Rocheuses. Ils y ont fait du ski. Ils s'y sont exercés aux tactiques spéciales de la guerre en montagne. Ils escaladaient des pics, traversaient des terrains escarpés, creusaient des abris dans la neige, en portant sur le dos leur sac de couchage, des rations alimentaires pour trois jours, des crampons, un nécessaire de camouflage, leur fusil, des munitions, une pelle et une hache. Bref, ils portaient quelque 65 livres au cours de leurs ascensions.

Le soir, ils creusaient leurs abris à 18 pouces sous la surface de la neige. Un bâton de ski traversant le toit assurait la ventilation et permettait l'échappement de la fumée quand les alpins faisaient cuire leur repas. L'abri était bientôt aussi chaud qu'un appartement.

Au début de la guerre, les Lovat Scouts avaient été chargés de tenir les îles Faroe. Pendant deux étés, ils furent stationnés au château de Balmoral, résidence écossaise du Roi. Ils s'entraînaient dans la région accidentée qui entoure ce château.

Mais ce n'était là qu'un apprentissage. Les exercices sérieux se firent dans les Rocheuses canadiennes, où des douzaines de sommets dépassent l'altitude de 10,000 pieds. La température y est souvent inférieure à 20 degrés au-dessous de zéro, le vent souffle impétueusement et fait tourbillonner la neige. Parfois aussi la surface des rocs est gelée et glissante, ce qui est encore plus dangereux pour les alpinistes. Dans ces conditions, les Scouts ont escaladé les pics les plus difficilement accessibles.

Sans doute, bien des visiteurs, et bien des alpinistes canadiens avaient déjà fait l'ascension de ces pics, mais à la saison favorable, en choisissant leur temps. Et jamais une troupe aussi nombreuse — et aussi lourdement chargée — n'avait escaladé les Rocheuses.

Ce fut un rude apprentissage, mais les hommes en sont sortis magnifiquement trempés, et les Lovat Scouts étaient désormais des as de l'alpinisme, de l'observation et du tir en montagne, en toute saison.

Les Lovat Scouts ont été formés en 1899 par Simon Fraser, 15e lord Lovat, grand propriétaire foncier d'Ecosse, pour la guerre sud-africaine. Ils devaient égaler les Boers dans la connaissance et dans l'utilisation des terrains les plus difficiles. Les hommes de cette unité furent recrutés parmi les Ecossais habitués aux terrains accidentés. Plusieurs garde-chasse figuraient parmi eux.

Les Ecossais se sont créé des amitiés pendant leur séjour d'entraînement au Canada. Inversement, plus d'un Canadien se sera crée des amitiés pendant son séjour en Europe. Les Canadiens sympathisent particulièrement avec les hommes du Lovat Scouts, qui parlent en connaisseurs de la ville d'Edmonton et de nos montagnes Rocheuses, qui évoquent volontiers leurs souvenirs du Canada et dont le ski est désormais la distraction favorite.



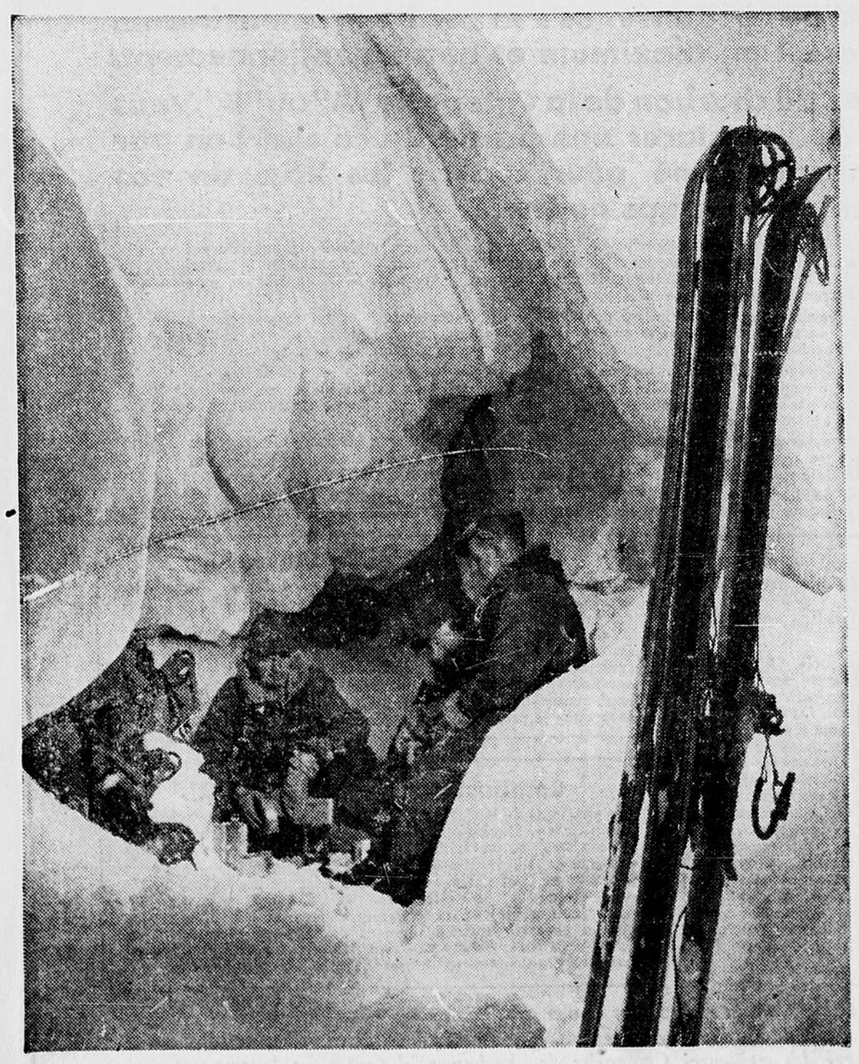
Photo prise au cours d'un exercice des Lovat Scouts, au pied du glacier Athabaska, dans les montagnes Rocheuses. Les hommes, entraînés par des Canadiens, portaient une charge de 65 livres, pendant dix heures par jour, sur un terrain exceptionnellement difficile. Ils effectuaient parfois des sorties de cinq jours, pendant lesquelles ils couchaient dans la neige. Ils se sont ainsi préparés à jouer un rôle important dans l'invasion de l'Europe.



Les hommes du Lovat Scouts font la pause au Chalet de Columbia Icefield, au cours d'une sortie qui les tient quatre jours hors de leur cantonnement. Ils ont affrontés les pires intempéries, et savourent leurs moments de répit à la cantine du chalet.



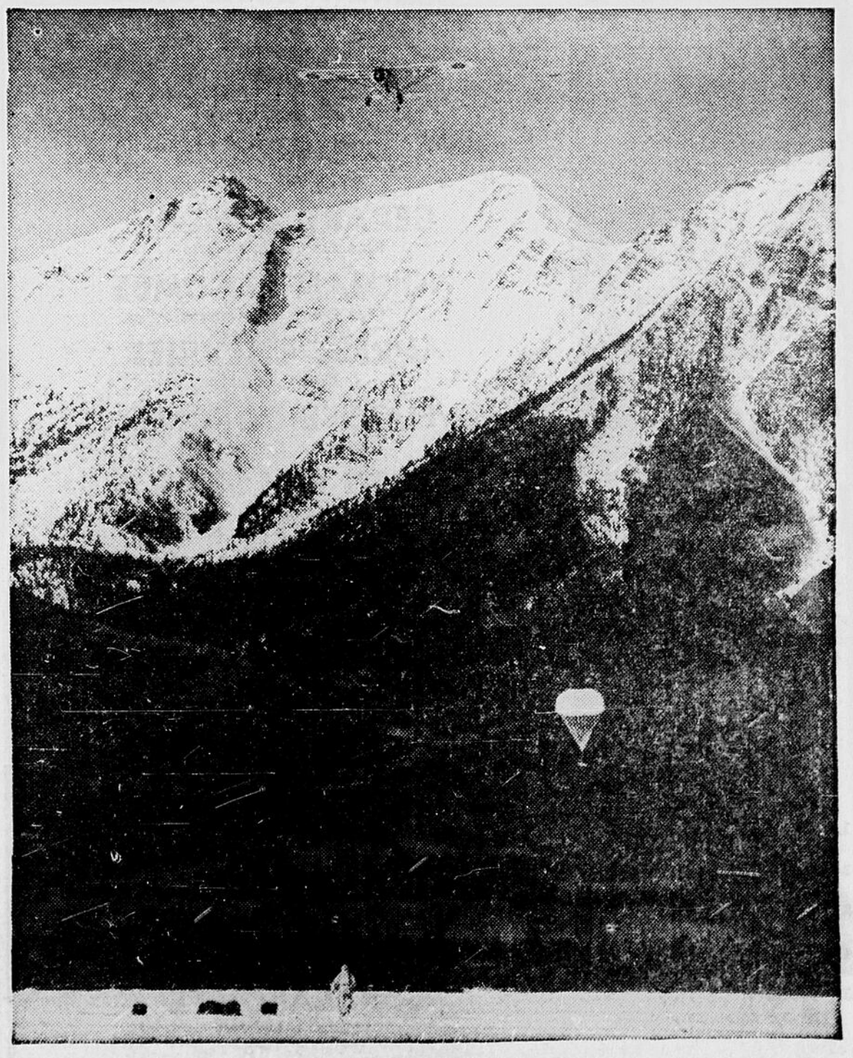
L. C. Maczenkie, membre du bataillon des Lovat Scouts depuis six ans, prend part actuellement à la bataille d'Europe. Dans la vie civile, Mackenzie est garde-chasse, et passe pour l'un des meilleurs tireurs au monde.



Pendant leurs exercices dans les montagnes Rocheuses, les hommes du Lovat Scouts se creusaient des abris sous la neige. Ils utilisaient parfois les abris naturels formés par la neige et la glace au-dessus des crevasses. Les voici, dans un de ces abris, en train de se préparer pour la nuit.



Le véhicule surnommé "la belette" rend des services inappréciables dans les terrains montagneux. Il flotte, escalade des côtes de 69 degrés et peut circuler sur la glace à la vitesse de 36 milles à l'heure.



Des unités isolées ont perdues au cours de leurs exercices dans les montagneuses ont été repérées et ravitaillées par avion et par parachute. Les hommes entassaient leurs sacs sur la glace pour indiquer leur emplacement, et s'abritaient jusqu'à l'atterrissage du parachute.

COURS ABRÉGÉ D'AGRICULTURE

LE SYNDICALISME AGRICOLE

par Gérard Filion, L.S.C.

VINGT-DEUXIEME LEÇON

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS CENTRE D'ORGANISATION DES SERVICES PROFESSIONNELS

La troisième fonction du syndicalisme agricole consiste à organiser des services professionnels destinés à aider ses membres. On donne le nom de services professionnels aux entreprises de bien commun telles que les caisses populaires, les coopératives, les mutuelles, les bibliothèques, etc.

Or l'Union Catholique des Cultivateurs s'est toujours acquittée de cette fonction avec un zèle particulier. Aussi les institutions agricoles qui doivent leur création et leur succès à l'Union peuvent-elles se compter par centaines.

1.—L'oeuvre des cercles paroissiaux

Il n'est pas facile de faire l'inventaire complet des réalisations de tous les cercles de l'Union, parce que leur travail a porté sur une multitude de sujets et que le Secrétariat général ne possède pas de renseignements complets. Nous pouvons toutefois risquer des chiffres qui serrent la vérité d'assez près.

a) Caisses populaires.

Il existe à l'heure présente 561 caisses populaires avec un actif d'au delà de $23,000,000. Les caisses exclusivement rurales sont au nombre de plus de 400 et leur actif dépasse les douze millions.

Personne ne peut déterminer d'une façon absolument précise dans quelle mesure les cercles de l'Union ont contribué à l'expansion des caisses populaires. Il est bon de noter cependant que durant les cinq dernières années le nombre des caisses a passé de 274 à 561, que les 287 caisses nouvelles ont été établies, sauf quelques exceptions, dans des localités rurales; il n'est sûrement pas exagéré de prétendre qu'au moins la moitié des fondations récentes est attribuable au travail des cercles de l'Union. Si l'on affirmait que l'U. C.C ., au moyen de ses cercles paroissiaux, a contribué depuis sa fondation à l'établissement de 250 à 300 caisses populaires rurales, l'on ne forcerait sûrement pas la vérité.

b) Coopératives agricoles.

Le nombre de coopératives agricoles opérantes atteint à l'heure présente aux environs de 325 dont 240 sont affiliées à la Coopérative Fédérée. Quelle a été dans ce domaine la contribution des cercles de l'Union? La chose n'est pas facile à établir. Toutefois, l'on ne risque pas d'exagérer en prétendant que le travail des cercles, activé depuis trois ans par les équipes d'étude, a conduit à la fondation d'une centaine de sociétés ou syndicats. Il va de soi que les cercles ne doivent pas s'en attribuer tout le mérite, parce que leur travail a presque toujours été appuyé et complété par d'autres organisations et d'autres individus, notamment les agronomes. Mais il reste que, dans un grand nombre de localités, le cercle de l'U. C. C a été le levain qui a fait monter la pâte.

c) Mutuelles-incendie.

Ici encore, il est assez difficile de peser exactement le mérite des cercles paroissiaux. Toutefois les renseignements parvenus au Secrétariat général établissent que dans plusieurs localités le cercle de l'Union a mis sur pieds une mutuelle-incendie.

d) Caisses scolaires.

C'est un fait connu qu'en Abitibi les cercles locaux ont établi des caisses scolaires dans une quarantaine de localités. La chose s'est fait également dans d'autres régions mais sur une échelle plus modeste.

e) Bibliothèques agricoles.

D'après nos renseignements, une quarantaine de cercles paroissiaux auraient monté, au cours des dernières années, une bibliothèque agricole à l'intention de leurs membres. Le mouvement gagne du terrain tous les mois.

f) Coopératives de consommation.

Depuis deux ans, quelques cercles de l'Union ont entrepris l'étude de la coopération de consommation. Cette étude a déjà conduit à la fondation d'une couple de magasins coopératifs. Il ne fait aucun doute que ce champ nouveau ouvre des possibilités très grandes à l'initiative des cercles et des équipes d'étude. La coopération de consommation est aussi nécessaire aux cultivateurs que la coopération de production. Celle-ci fait faire plus d'argent, tandis que celle-là en fait économiser; donc, les deux se complètent admirablement.

g) Entreprises diverses.

En plus des institutions plus haut mentionnées, les cercles de l'Union ont fondé pour le bénéfice de leurs membres une grande variété d'entreprises de bien commun qu'il serait trop long d'énumérer.

Ce qui précède suffit à démontrer, cependant, que les cercles de l'Union ont pleinement rempli la troisième fonction d'une association professionnelle, qui consiste à organiser des services pour le bénéfice de ses membres.

2.—L'oeuvre du Secrétariat général

En plus de diriger le travail de ses cercles locaux, le Secrétariat général a mis sur pieds, chaque fois que ses moyens le lui ont permis, des entreprises destinées à renforcer la profession agricole. Ces services sont, du reste, bien connus. Qu'il suffise tout simplement de les énumérer: La Terre de Chez Nous, journal hebdomadaire dont le tirage dépasse les 35,000 copies; le Comptoir Coopératif, liquidé en 1938 à la suite d'une entente intervenue entre l'Union et la Coopérative F-dérée; la Section des Bûcherons, qui depuis deux ans opère à Québec un refuge appelé la Maison du Bûcheron et qui a ouvert récemment le Magasin du Bûcheron; la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. qui, après moins de cinq ans d'opérations, a mis en vigueur plus de $1,200,000 d'assurance-vie; le Service de Librairie, entreprise d'édition et de vente; les Cours a domicile, qui ont distribué plus de vingt mille diplômes en dix ans.

Ajoutons à cela que le Secrétariat général collabore intimement avec les services professionnels indépendants, tels que la Coopérative Fédérée, la Fédération des Caisses populaires. A l'occasion, il donne un coup de main à la Jeunesse Agricole Catholique, masculine et féminine, ainsi qu'aux institutions de fermières.

Enfin, l'Union Catholique des Cultivateurs, comme la Coopérative Fédérée du reste, fait partie de la Fédération Canadienne d'Agriculture, institution professionnelle qui groupe les forces des cultivateurs canadiens de l'Atlantique au Pacifique.

De tout ce qui précède nous pouvons conclure que l'Union Catholique des Cultivateurs a rempli d'une façon convenable la troisième fonction d'une association professiosnnelle. Dans la mesure de ses moyens, elle s'est efforcée d'organiser des services professionnels pour le bénéfice de ses membres, et même de toute la classe agricole.

QUESTIONNAIRE

1.—Les cercles de l'U. C. C. ont-ils contribué à l'organisation de caisses populaires?
2.—Ont-ils contribué à l'organisation de coopératives agricoles?
3.—Les cercles de l'U. C. C. commencent-ils à s'intéresser aux coopératives de consommation?
4.—Existe-t-il des bibliothèques agricoles fondées par des cercles de l'Union?
5.—Enumérez quelques services professionnels fondés par le Secrétariat général de l'U. C. C.

par Gérard Filion, L.S.C.

Ce cours est publié avec l'autorisation de l'auteur
Adressez les commandes:
Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montreal, P.Q.
L'unité, 25c; la douzaine, $2.50.

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa



L'agriculture à la croisée des chemins
La production décroissante de viande met en péril nos marchés d'exportation, dit le Dr Barton

Le Docteur G. - S. - H. Barton, Sous-Ministre du Ministère fédéral de l'Agriculture a déclaré ce qui suit dans un discours qu'il a prononcé dernièrement:

"L'Agriculture canadienne est aujourd'hui à la croisée des chemins. Deux routes s'offrent à elle après la longue ascension qu'elle a faite depuis le commencement de la guerre. La première la conduira à l'abandon graduel du commerce d'exportation qu'elle avait développé pour certains produits essentiels, pour redescendre au champ plus restreint de la consommation locale et des exportations limitées. L'autre route, si elle la prend, la conduira aux marchés du monde".

Cette décision aura une telle importance pour toutes les familles de nos campagnes que le Dr Barton adresse son message à tous ceux qui vivent sur la ferme, hommes ou femmes.

"Jamais la situation des cultivateurs canadiens n'a été meilleure qu'aujourd'hui. Le revenu de la ferme est plus élevé que jamais, grâce à la production inusitée de denrées agricoles du temps de guerre pour répondre aux besoins du marché d'exportation.

C'est parce qu'ils ont produit pour ce marché d'exportation que les cultivateurs canadiens ont pu améliorer leurs conditions d'existence. La question de savoir si ces meilleures conditions d'existence seront maintenues dépend de la possibilité de continuer à produire pour l'exportation.

Si nos cultivateurs ne continuent pas à produire pour l'exportation, à donner à l'acheteur d'outre-mer ce qu'il désire, alors les conditions d'existence sur la ferme ne peuvent que se détériorer.

En 1944 quand la production et les recettes de la ferme ont atteint un haut point, le marché d'exportation représentait plus d'un tiers de la valeur du revenu agricole. Ceci signifie qu'avec leurs millions d'acres en culture et en pâturage, les cultivateurs canadiens peuvent nourrir de 30 à 40 pour cent de gens de plus qu'il n'y en a au Canada, et la conclusion qui s'impose, c'est que, si nos cultivateurs ne continuent pas à produire de 30 à 40 p. cent de vivres de plus que le Canada ne peut en consommer, leur revenu en souffrira.

Le seul moyen pratique d'écouler ce surplus de 30 ou 40 pour cent de vivres qui ne peut être consommé au Canada, est de l'exporter. L'autre moyen est de reduire la production agricole. Inutile d'insister ici sur les effets désastreux de cette réduction.

Si donc il est admis que l'agriculture canadienne ne peut prospérer qu'à condition d'exporter, on doit admettre également que ces denrées exportées doivent être de la sorte demandée par le marché d'exportation.

Les recommandations de la Conférence agricole fédérale provinciale de 1944 en ce qui concerne la production agricole canadienne de 1945 se resument comme suit: Une tentative pour produire autant des mêmes denrées qu'en 1944 sauf une exception: la conférence a convenu qu'il y aurait lieu de réduire la production du blé. Réduisons le blé, a-t-on dit, mais maintenons la production de viande.

Le fait est que nous avons trop de blé et pas assez de viande. Nous courons le risque aujourd'hui d'avoir encore plus de blé et encore moins de viande que nous n'en avions à l'époque où la conférence s'est tenue.

Que se passe-t-il au Canada à l'heure actuelle? Les arrivages de porcs aux abattoirs ont diminué. Vers la fin de ce mois ils seront d'environ 32 pour cent inférieurs à ce qu'ils étaient dans le premier trimestre de 1944. On ne croit pas que ces arrivages resteront à un chiffre aussi faible mais il est possible que la diminution ne soit pas beaucoup enrayée avant la fin de l'année. Le Canada a consenti à fournir un minimum de 450,000,000 de livres de bacon et de produits de porc pour chacune des années 1945 et 1946, mais la Grande-Bretagne a besoin de tout ce que nous pouvons lui expédier, et malgré cette garantie de la quantité et des prix, malgré ces besoins urgents de la Grande-Bretagne, la production porcine a diminué énormément.

Le Canada a aujourd'hui un monopole pour son bacon sur le marché de la Grande-Bretagne. Il n'en sera pas toujours ainsi, mais nous sommes en mesure de produire un bacon dont ce marché sera satisfait, même après la guerre. Pour que le Canada puisse maintenir la part qu'il devrait toujours avoir de ce débouché, il faut de toute nécessité assurer la régularité des approvisionnements. Si nos producteurs ne continuent pas à fournir ces approvisionnements, la structure que nous avons édifiée par toute une vie de labeur, s'effondrera.

C'est l'Ouest qui a eu la plus large part dans l'expansion de la production porcine canadienne en temps de guerre, mais si l'Ouest continue à réduire ses élevages de porcs, l'avenir de notre agriculture sera compromis, non seulement pour l'Ouest mais pour les cultivateurs de toutes les autres parties du Canada.

Je n'ignore pas que le blé est la récolte naturelle pour certaines étendues des provinces des Prairies, mais il y a aussi des étendues beaucoup plus grandes qui se prêtent à l'élevage du porc et sur lesquelles tous les bons cultivateurs devraient pratiquer cet élevage comme industrie annexe.

Au point de vue des cultivateurs canadiens en général ou même des cultivateurs de l'Ouest, il ne s'agit pas de choisir entre le blé et les porcs, il faut produire les deux et produire toute la quantité que nous pouvons vendre de ces deux produits.

Le monde entier est à court de viande. Le Canada a été l'une des sources importantes de viande pour les besoins de la guerre. C'est le Canada qui a maintenu la ration du bacon en Grande-Bretagne. Il a aussi fourni d'autres produits de porc et de la viande de boeuf en quantités considérables à la Grande-Bretagne, à Terre-Neuve et à d'autres pays pour la population civile et pour les Services armés des pays alliés aussi bien que des siens.

Le Canada a fait toutes ces choses, mais la guerre n'est pas terminée. Non seulement elle ne l'est pas, mais les Services armés demandent des approvisionnements encore plus considérables. Les pays libérés supplient que l'on satisfasse au moins le minimum de leurs besoins, l'UNRRA ne peut pas se procurer ces approvisionnements et les stocks totaux de viande disparaissent graduellement.

Dans ces circonstances, n'est-ce donc pas à la culture des menus grains que les cultivateurs de l'Ouest devraient tourner leur attention pour rétablir leur revenu menacé par la réduction du contingent sur les livraisons de blé? Il existe toujours une bonne demande d'avoine. L'orge s'écoule toujours aisément sous forme de grains, ou sous forme de porcs. Les cultivateurs qui réfléchissent préfèrent écouler leur orge sous forme de bacon quoiqu'il existe un gros débouché pour ce grain utile pour la brasserie et la distillerie.

Les pays qui ont été occupés par l'ennemi peuvent rétablir rapidement leur production de blé. Une grande partie de l'Europe libérée se prête naturellement à la culture du grain. Au cours de l'année dernière l'Union soviétique a repris possession d'un immense territoire appelé le "panier à pain". Elle pourra dans trois mois d'ici commencer à rentrer la récolte de blé d'hiver.

Mais pour rétablir les troupeaux de bestiaux ravagés, il faudra des années, même à la nation la plus énergique. Pendant au moins deux de ces années, la Grande-Bretagne est prête à prendre tous les produits animaux que nous pouvons lui exporter.

Une autre denrée alimentaire que le Canada produit pour l'exportation est l'objet d'une demande tout aussi vive. Je veux parler des produits laitiers. Il existe également un débouché assuré pour ces produits. Tant que le Canada pourra exporter 100 millions de livres de fromage par an — et nous exportons aujourd'hui plus que cela — il n'y a pas à craindre que notre production actuelle de lait encombre un marché qui n'a jamais eu tous les produits laitiers qu'il devrait avoir.

La production des menus grains est la pierre d'angle de la production animale et laitière. En augmentant nos ensemencements de menus grains nous pouvons espérer garder plus de truies pour produire plus de porcs, nourrir, alimenter et traire toutes les vaches laitières que nous aurons, engraisser les boeufs et les agneaux que nous élevons actuellement et maintenir toutes nos basses-cours.

Si, en organisant la production pour cette année et l'année suivante, l'agriculture canadienne choisit la route qui conduit aux marchés d'exportation, la route qui comporte un maximum de contribution aux besoins de vivres du monde, celle qui conduit à une agriculture bien équilibrée, elle peut envisager l'avenir avec confiance".

Semences

TRAITEMENT DE LA SEMENCE POUR PREVENIR LES MALADIES

Il y a beaucoup de cultivateurs qui se font une règle de nettoyer leur semence pour enlever les graines de mauvaises herbes et les autres impuretés. Ils la font aussi éprouver pour la faculté germinative et la pureté. Trop souvent cependant ils négligent de la traiter avec une des poudres recommandées pour détruire les germes de maladie qu'elle peut porter, et pourtant c'est là une précaution tout aussi importante que les autres, dit M. G. A. Scott, de la Division de la botanique et de la phytopathologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Ce traitement de la semence pour détruire les germes de maladie qu'elle peut porter est une opération peu coûteuse, et qui équivaut en somme à une sorte d'assurance sur la récolte. Le coût du traitement pour la semence des céréales est d'environ 3 cents par boisseau ou 4½ cents par acre. Bien appliquée, les poudres mercurielles, comme les Ceresan et Leytosan détruisent les germes du charbon de l'avoine, du charbon vêtu de l'orge, de la carie du blé et de certaines brûlures et pourritures de la [illegible] que l'on rencontre généralement dans les récoltes de céréales.

Ces poudres organiques mercurielles sont toxiques pour l'homme et les animaux, c'est-à-dire qu'elles ne coûte pas cher et qui rapporte peuvent les empoisonner. On devra donc, quand on les applique, suivre à la lettre les instructions qui paraissent sur le contenant. Ces poudres supplantent rapidement l'emploi de la formaline car elles sont faciles à appliquer, efficaces et stimulent la germination. Elles n'exercent aucun effet sur les charbons nus du blé et de l'orge, mais les germes de ces derniers charbons peuvent être détruits par le traitement à l'eau chaude.

Les poudres recommandées pour le traitement des semences de certaines graines de légumes et de racine sont l'Arasan, le Somesan et le Spergon.

On trouvera toutes ces poudres chez les grainetiers.

L'emploi de semence saine, sans maladie, dit M. Scott, est une condition indispensable pour obtenir de bonnes récoltes payantes. C'est un fait bien établi que le bon traitement prévient certaines maladies portées par la semence et protège celle-ci, au moins pendant quelque temps, contre une attaque par les germes que le sol peut contenir.

Disons pour conclure que le traitement annuel de la semence au moyen d'une préparation recommandée est une précaution qui

Les Caisses populaires en Ontario

RAPPORT DES DELEGATIONS

CONCLUSIONS

Les 21 mars et 4 avril derniers, la Rédaction de l'U.C.C.F.O. donnait la traduction du Rapport de la délégation de la "Credit Union League of Ontario" et de celle des Caisses populaires de la région d'Ottawa. Nous avons essayé de reproduire aussi fidèlement que possible le texte rédigé en anglais au sujet des délibérations.

Il reste, semble-t-il, pour fournir à la classe agricole des renseignements complets, à émettre en toute sincérité et en toute simplicité les conclusions que l'Union juge opportune de formuler.

Le mouvement qui se poursuit actuellement en vue de la Fédération des Caisses populaires et des "Credit Unions" en un organisme provincial marque certainement un progrès considérable dans le développement de la Coopération dans le domaine du crédit. Le problème qui se pose dans le moment est d'une envergure très vaste, puisqu'il s'agit d'organiser une tranche de la vie économique du peuple de notre province dans le sens de la coopération et d'une portée très délicate, puisque le projet de Fédération comporte l'union des deux éléments principaux de notre peuple, à mentalités différentes en un sel organisme, sur un même champ d'activités économiques, selon une même formule. Le problème se présente donc sous un double aspect: l'économique et le national. S'agirait-il de se demander lequel des deux doit prévaloir? On serait porté à répondre "ex abrupto": "Il s'agit d'une question purement économique. Donc, le national est secondaire."

A mon avis, c'est le moment propice pour apprendre à résoudre un problème particulier avec largeur d'esprit, avec des idées vraiment nationales, et non pas seulement raciales, tout en sauvegardant les droits légitimes des minorités. C'est le moment de définir dans la pratique et de reconnaitre concrètement les droits des minorités. En un mot, c'est le moment de faire reconnaitre les principes des droits des minorités avec toutes ses prérogatives essentielles, c'est-à-dire l'égalité objective, et pas seulement proportionnelle des droits. Je veux dire ceci: En présence d'un problème humain, de quelqu'ordre qu'il soit, il faut prendre comme base la personne humaine, prise objectivement, et non pas le nombre d'unités. Ainsi, en matière d'éducation, d'économie, etc., etc., cinq personnes ont les mêmes droits que cinq cents et n'ont pas droit seulement au 1/100 des privilèges des 500 personnes. Le problème que pose le projet de Fédération des Caisses populaires et des "Credit Unions", n'est pas seulement un problème purement économique, ni purement national, mais un problème essentiellement humain, qui ne peut être résolu avec justice qu'en se basant sur la liberté de la personne humaine. Ce principe s'applique aux personnes morales, c'est-à-dire aux sociétés ou groupements légitimement constitués, tout comme aux personnes physiques ou unités individuelles.

Nous croyons être dans l'esprit de la déclaration de l'Episcopat canadien: no 6.—"La nature humaine a été instituée par Dieu. La personne humaine se compose essentiellement d'une âme immortelle et d'un corps. L'un et l'autre exigent des soins raisonnables et proportionnés. Ces soins supposent l'exercice des droits et l'accomplissement des devoirs qui découlent de leur nature. C'est la liberté de la personne humaine. Sur cette condition préalable au bonheur humain, il faut faire en sorte que toute personne responsable ait des notions claires et précises. No 10.—"Les minorités ethniques ont droit à leur culture et à leur langue. L'accès aux ressources économiques ne doit pas leur être restreint; leur fertilité naturelle ne doit pas être limitée ni supprimée."

Le principe de la liberté de la personne humaine étant posé, revenons au Rapport publié dans La Vie Agricole des 21 mars et 4 avril. Il nous fait plaisir de constater les bonnes dispositions de la part des deux délégations. Mais les affaires ne sont pas une question de sentiment, quoique le sens humain ne soit pas à refouler.

Nous admettons les raisons qui motivent le changement, comme nous rejetons dans l'ensemble les raisons invoquées contre toute amélioration au système actuel. Le moment est venu tant de la part des Caisses populaires canadiennes-françaises que des "Credit Unions" de se constituer en "une véritable institution juridiquement constituée avec un organisme central et des affiliées, de façon à permettre à l'ensemble des Caisses et des "Credit Unions" à fournir un service aussi complet que les institutions bancaires. La question qui se pose est celle-ci: "Est-il préférable de demander une charte de Ligue en faveur des Caisses populaires canadiennes-françaises ou bien de fédérer les Caisses populaires et des "Credit Unions" en une seule Ligue? D'une part, on opinerait en faveur de la première alternative, d'autre part, on préfère négocier une entente entre les deux groupes. Les deux opinions ne manquent pas de fondements. La première, requérerait l'obtention d'une loi spéciale en faveur d'un groupe ethnique dans un domaine où une loi existe déjà. La deuxième semble recevoir le plus de sympathies de la part des Caisses populaires canadiennes-françaises, sans toutefois, susciter une certaine défiance. Ceci s'explique fort bien, car le problème est délicat, justement parce qu'on en limite la portée. Que de part et d'autre, on adopte le principe de la liberté de la personne humaine et les problèmes économiques et les autres aussi pourront être résolus sans heurts pour les préjugés de race et on se laissera moins influencer par le "Superiority complex" et par l'"Inferiority complex."

Supposons que l'on traite d'égal à égal. Il s'agira: 1.—de définir ce que l'on entend par une "Caisse populaire" et une "Credit Union". 2.—de mettre à la disposition des Caisses populaires et des "Credit Unions" de la littérature et des moyens d'éducation bilingues et autant que possible des employés bilingues; 3.—de faire reconnaitre de part et d'autre la formule des Unions régionales séparées pour les Caisses populaires et les "Credit Unions" dans chacun des districts mentionnés dans le Rapport et des districts susceptibles d'être formés; 4.—de faciliter, autant que faire se peut l'organisation des Unions régionales, spécialement quant au nombre de Caisses requises à cette fin; 5.—de permettre dans l'administration provinciale une égale représentation des Unions régionales; 6.—d'instituer au sein de l'organisme provincial un Bureau composé de représentants des Unions régionales canadiennes-fançaises; 7.—de prévoir qu'aucun projet de loi ne soit présenté à la Législature sans, au préalable, avoir été soumis audit Bureau.

Les précisions ci-dessus établies, ne touchent pas au domaine administratif, car ceci relève de la régie interne de la Fédération provinciale. Ce en quoi nous ne voulons pas nous immiscer. Ces données semblent être la conclusion logique du principe énoncé au début.

Il serait ingrat ce ne pas reconnaitre le dévouement et le désintéressement des promoteurs du projet en cours. Ces derniers ont reçu la confiance des Caisses populaires de la région et assumé des responsabilités très lourdes. Nous leur souhaitons SUCCES, c'est-à-dire l'organisation d'une Fédération des Caisses populaires et des "Credit Unions" selon la justice établie sur la liberté de la personne humaine. Ce serait une merveille réalisée en notre pays; ce serait la propagande la plus efficace en faveur de la VRAIE COOPERATION comme facteur de BONNE ENTENTE!

Correction:—L'article du 4 avril disait: Les Caisses les plus considérables de notre région, pour l'année 1945 seulement, devraient verser la somme de $70,000 . . . . Lire:—devraient verser la somme de **$7,000.00.**

Louis RANGER, ptre-curé,
Aumônier général de l'U.C.F.O.

Industrie porcine

MOYENS DO PREVENIR L'ANEMIE CHEZ LES PORCELETS

En ces dernières années les éleveurs de porcs ont constaté qu'il est nécessaire de traiter régulièrement leurs gorets avec du fer pour prévenir l'anémie. Les doses de fer recommandées diffèrent, de même que la façon de les administrer, et c'est pourquoi la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a conduit l'année dernière des recherches spéciales pour connaitre la valeur des différentes formes de fer et la façon de les administrer afin d'obtenir les meilleurs résultats. Un rapport de ces recherches est fait par M. Edward-B. Fraser de la Division de la zootechnie.

L'expérience en question portait sur cinq groupes. Les gorets du premier groupe recevaient trois grains de fer réduit à l'âge d'un jour, de huit jours et de quinze jours. Les porcs de deuxième groupe recevaient également, aux mêmes intervalles, trois doses de quinze grains de sulfate ferreux en poudre. Ceux du troisième groupe recevaient tous les jours, à partir de la naissance jusqu'à l'âge de trois semaines, des morceaux de gazon arrosés d'une solution de sulfate ferreux (quatre cuillerées à soupe d'une solution de six onces de sulfate ferreux dans un gallon d'eau). Pour le groupe No 4, on badigeonnait tous les jours, à partir de la naissance des gorets et jusqu'à l'âge de trois semaines, le pis de la mère avec une solution de six onces de sulfate ferreux dans une pinte d'eau. Le cinquième groupe se composait de deux gorets de chaque portée des groupes un et deux, et aucun traitement ne leur était donné.

Les porcelets ont été pesés séparément, à l'âge d'un jour, de 7 jours, de 21 jours et de 56 jours. On a fait l'épreuve du sang de chacun d'eux, aux mêmes dates, pour déterminer sa teneur en hémoglobine. On a pris note également du nombre des porcelets qui étaient encore en vie à l'âge de 56 jours.

L'un des résultats les plus intéressants de cette expérience c'est que tous les porcs qui avaient reçu l'un ou l'autre des traitements étaient plus vigoureux que ceux qui n'avaient rien reçu. De tous les traitements à l'essai, celui qui consistait en la distribution de morceaux de gazon arrosé d'une solution de sulfate ferreux, est celui qui a donné les meilleurs résultats. C'est peut-être parce que les porcs qui recevaient ce traitement avaient une source de fer constamment à leur disposition. La poudre de sulfate ferreux venait bonne deuxième; en fait, elle se rapprochait de très près du système de gazon. Quant aux traitements qui consistaient à administrer du fer réduit et à badigeonner le pis de la mère avec une solution de sulfate ferreux, ils avaient une moindre valeur, à en juger par le résultat de cet essai. Disons, pour récapituler, que cette expérience indique que tous les traitements essayés se sont montrés utiles, mais que celui qui consistait à donner tous les jours, jusqu'à l'âge de trois semaines, des morceaux de gazon arrosés de sulfate ferreux était le meilleur pour prévenir l'anémie.

PRIMES POUR LES CONSERVES

Le ministère de l'Agriculture annonce que le Gouvernement continuera à payer des primes sur les récoltes à conserves en 1945.

Le montant de primes par tonne que le Gouvernement paiera aux producteurs qui vendent aux conserveries est le suivant: tomates, $6; maïs, $4; pois, $10, écossés, ou $2 non écossés; et fèves jaunes et vertes $7.50. Cette prime doit être payée aux producteurs par les conserveries, en plus du prix d'achat de la récolte, et elle est remboursée aux conserveries par l'Office agricole des vivres.

PRIMES SUR LES PETITS FRUITS

Le Gouvernement continuera à payer des primes sur les petits fruits produits en 1945 pour la fabrication des confitures. De même qu'en 1943 et 1944, la prime cette année sera de 3 cents par livre pour les framboises, les mûres Logan, les mûres boysen, les groseilles et les gadelles. La prime sur les fraises sera encore de 3 cents par livre dans l'Est du Canada et de 6 cents par livre dans la Colombie-Canadienne. Ces primes s'ajoutent au prix d'achat payé par les fabricants qui achètent ces fruits pour en faire des confitures. Elles couvrent également les framboises achetées pour la fabrication des conserves.

CONSERVEZ LES PORCS POUR EPARGNER LA MOULEE

Un cultivateur qui sauve tous les porcs d'une portée, épargne beaucoup de moulée. Chaque porc mort-né représente une perte d'environ 140 livres de moulée. Un porc qui meurt au moment du sevrage à l'âge d'environ 10 semaines, coûte environ 120 livres de moulée de plus et un porc qui meurt après avoir été engraissé pour le marché entraîne une perte de 990 livres de grain — presque ½ tonne.

Production des automobiles durant février

La production d'automobiles au Canada s'établit à 13,090 unités en février cette années, à rapprocher de 13,745 le mois précédent et 13,930 en février l'an dernier. La production desdeux premiers mois de cette année se place à 26,835 unitsé, comparativement à 27,632 la période correspondante de 1944. La production se limite aux voitures commerciales et comprend des camions, des autobus, des chassis et des véhicules militaires.

C'EST L'HEURE DU CAFÉ MAXWELL HOUSE!



Quand vous "Voulez" vraiment votre Déjeuner



C'EST au café que le déjeuner doit d'être réussi ou gâté! C'est pourquoi le déjeuner avec du Maxwell House est un repas *succulent!* Cet excellent café est si parfumé et si stimulant . . . et cela pour TROIS raisons.

Le Maxwell House est d'une QUALITÉ EXCELLENTE parce qu'il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine, dont chacun a été choisi pour la qualité spéciale de sa saveur, de sa force ou de son arome.

Les caractéristiques plutôt rares de ces cafés extra-savoureux sont réunies dans le mélange Maxwell House extrêmement délicieux. Ce MÉLANGE EXPERT est une tradition Maxwell House.

Et la TORRÉFACTION RADIANTE du Maxwell House fait ressortir toute la saveur exquise de ce merveilleux mélange parce qu'elle torréfie chaque grain *uniformément* — jusqu'au centre.

Pour avoir du café qui vous donne entière satisfaction, adoptez le Maxwell House comme café *habituel.*

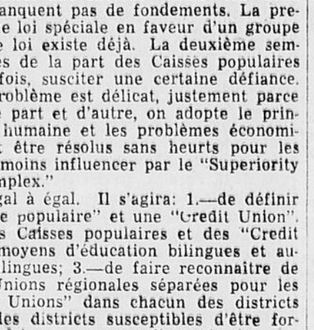


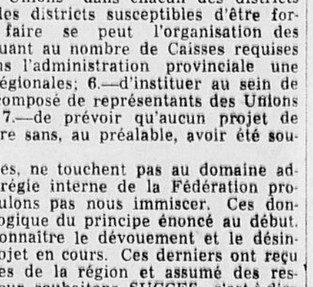
CAFÉ MAXWELL HOUSE



Un Produit de General Foods

MH225F





La ligue de baseball junior connaîtra sa meilleure saison

Le jeune circuit d'Ottawa fera encore partie de l'Association Provinciale

★ ★ ★

Les élections auront lieu le 20 avril prochain — Six équipes font partie de la ligue — Fred Ayoub, licencié de l'Aviation royale canadienne, est élu au poste de secrétaire-trésorier

Le baseball junior connaîtra sa meilleure saison cette année. La première assemblée général de ce circuit a été tenue hier soir au Y.M.C.A., et une vingtaine d'intéressés étaient présents. La réunion a été présidée par Georges Collins et six équipes étaient représentées.

Une des meilleures nouvelles pour le sport junior à Ottawa est le retour parmi les jeunes de Fred Ayoub, l'ancien secrétaire-trésorier du circuit junior. Ayoub bient d'être licencié de l'Aviation royale canadienne après avoir servi pendant plus de deux ans sur les côtes de l'Atlantique. On sait que Ayoub fut pendant sept ans le dévoué secrétaire du groupe junior et qu'il n'a jamais ménagé ses efforts pour faire de la ligue d'Ottawa l'une des plus progressives en Ontario.

Dans l'Association Provinciale

Le circuit junior continuera à faire partie de l'Association Provinciale de baseball de la Province de Québec. On tentera également de ranimer l'Association de baseball de l'est ontarien. Plusieurs nouvelles ligues doivent se former dans notre province, notamment à Brockville, à Smiths-Fall, à Prescott et ailleurs. On rencontrera les représentants de ces circuits et on tentera de réorganiser la vieille association qui a connu de si beaux succès dans le passé. Les élections n'ont pas été tenues hier soir. On a toutefois fixé la date de la prochaine assemblée qui aura lieu le vendredi soir 20 avril au Y.M.C.A. Les équipes devront alors faire leur demande officielle à la ligue et faire remise de leur dépôt de bonne foi.

Vers le 12 mai

Vu la belle température dont nous jouissons depuis quelque temps, le circuit commencera beaucoup plus tôt cette année. Il est probable que la date d'ouverture soit le 12 mai. On a aussi décidé de terminer vers la mi-juillet afin d'avoir des semi-finales et des finales complètes. L'an dernier on a dû jouer le soir et les joutes ont dû être réduites de neuf à sept manches. Nous finirons plus tôt également pour la simple raison que les éliminatoires provinciales peuvent être plus longues. Si l'Association ontarienne renait, le circuit junior d'Ottawa y appartiendra également. De sorte que les champions locaux pourront concourrir pour les honneurs provinciaux du Québec et de l'est ontarien.

Deux équipes de Hull

La ligue a été heureuse d'accueillir deux nouvelles équipes. Les Montagnards de Wrightville et le Ntre-Dame de Hull, les deux finalistes de la ligue juvénile de Hull l'an dernier, mnotent d'un échelon en passant aux rangs juniors d'Ottawa. Il y aura donc des joutes et à Ottawa et à Hull au cours de la prochaine saison. Les Montagnards de Wrightville ont remporté le championnat de leur circuit l'an dernier.

Les autres équipes représentées à la réunion d'hier sont les Montagnards, les Rideaux, les Millionnaires d'Eastview et le St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

John Carbonette, bien connu dans les milieux de la balle de la région, a offert son concours à la ligue de même que le vétéran Jim Lane, ancien arbitre et directeur de plusieurs circuits de balle. Monsieur Lane a félicité les jeunes de leur enthousiasme pour "le plus beau sport qui soit" et a offert un trophée au joueur le plus utile et le plus gentleman au cours de la saison.

Henri Laperrière, secrétaire de la ligue l'an dernier et représentant de l'Association provinciale, a expliqué les règlements concernant les joueurs d'âge junior.

On se procurera les cartes d'enregistrement de cette association et on inscrira les joueurs le plus tôt possible.

Ayoub élu

Fred Ayoub a été le seul directeur élu hier soir. On lui a confié le poste de secrétaire-trésorier avec liberté de conduire le circuit d'ici la prochaine assemblée qui aura lieu le 20 avril. C'est alors que l'on fera l'élection des officiers.

Les Royaux juniors sont prêts pour la joute de ce soir

Les Canucks de Moose-Jaw seront parmi l'assistance.

TORONTO, le 11 — (P.C.) —Le pot du hockey junior de Toronto approchait aujourd'hui de son point bouillant comme les Royaux de Montréal se reposaient quelque part dans la ville en préparation pour un dernier effort contre les Majors du Collège St-Michel de Toronto dans la sixième partie de la finale du meilleur dans sept pour le championnat junior de l'est du Canada.

Les Royaux, qui ne se sont pas rapportés depuis qu'ils sont arrivés dans la ville tôt hier soir et qui ont laissé la station du chemin de fer à la recherche d'un hôtel, font face à l'élimination si les rapides Irlandais marquent une victoire ce soir.

Parmi les spectateurs les plus intéressés à la partie, il y aura les Canucks de Moose Jaw, champions de l'ouest, qui sont arrivés hier.

J. Haper Parry, gérant, a dit hier soir que le club y serait pour surveiller la finale de l'est et "prendre une idée de ce que sera le vainqueur contre nous dans la finale du Dominion". Le vainqueur de la série jouera contre les Canucks pour la coupe Memoriale et le titre junior du Canada.

Ed. Richer fut le meilleur compteur

Le jeune Edouard Richer, du club Larocque de la ligue Rotary a terminé premier compteur de ce circuit avec un total de 40, dont 20 buts et 20 assistes. Son plus proche rival a été Robert "Bob" Fortin avec 39 points.

Voici le tableau:

	B.	A.	P.
Richer, L	20	20	40
Fortin, L	20	19	39
Desjardins, L	10	20	30
Corneau, St-F	10	10	20
Limoges, N.-D.	9	10	19
Gagnon, St-F	5	14	19
Berthiaume, St-F	8	10	18
Lamoureux, St-F.	6	10	16
Bazinet, N.-D	5	8	13
Jetté, L	8	4	12

Légende:
L., Larocque
St-F., St-François.
N.-D., Notre-Dame.

Les champions de bridge au Hull-Volant se disent prêts à rencontrer l'équipe Saint-François pour le titre inter-cité

★ ★ ★

Le magnifique trophée de l'Association Hull-Volant est présenté à l'équipe du Dr Gérard Gagné, champion hullois — Les paroles de M. C. A. Smith, vice-président — Hector Maheu s'est fort dévoué pour son circuit — Paul Brassard a une bonne équipe.

Les joueurs de bridge de l'Association Hull-Volants ne le cèdent en rien aux meilleurs joueurs de la capitale, a déclaré M. C. A. Smith, vice-président de cette populaire ligue de Hull lors du banquet du groupe Chez Henri lundi soir. Près d'une centaine de membres, tous joueurs de bridge au Volant, s'étaient rassemblés pour les troisièmes agapes annuelles de la ligue. Le banquet a été présidé par M. Hector Maheu, président de la ligue.

Au cours de la soirée on a fait remise du trophée de l'Association Hull-Volant au Docteur Gérard Gagné dont l'équipe a remporté les honneurs finals du tournoi 1944-45. Le Dr Gagné avait également gagné en 1943 et l'an dernier il ne perdait que par qulqus points contre les Commandos.

Cette équipe de champions a été habilement pilotée par le capitaine Paul Brassard. Ce dernier est à la tête de l'équipe du Dr Gagné depuis plusieurs années car bien longtemps avant la ligue des Volants l'équipe Dr Gagné avait remporté d'autres honneurs dans la cité de Hull.

Les joueurs qui composent la nouvelle équipe de champions sont les suivants: Dr Gérard Gagné, Paul Brassard, Gerry Desrivières, Pete Lupton, H. Pereira, G. Hamilton, L. Lymberner, J. A. Nobert et Jack Aaronson.

En plus de remporter le trophée principal, les champions reçurent également une somme de cinquante dollars pour avoir remporté le championnat.

L'équipe Corona-Cola du capitaine Léo Bigonesse fut défaite en finale par les médicos de Doc Gagné. Elle reçut un prix de $25.00 et pour s'être classée première à la fin du tournoi elle reçut également une somme de $30.00.

Une somme de dix dollars était offerte pour l'équipe qui réussissait le plus grand nombre de chélems au cours de la saison. Cet honneur a été partagé par deux équipes, le Corona-Cola et l'équipe du dentiste Lafond. On divisa la somme également entre les deux équipes.

M. H. A. Faure, représentant de la maison Imperial Tobacco et un sportif bien connu de la région, fit la présntation au club Corona-Cola tandis que Henri Laperrière, rédacteur des sports au Droit, fit la présentation à M. Hubert Huard du club Lafond.

La maison E. R. Fisher Ltée d'Ottawa avait bien voulu présenter le prix d'entrée qui consistait en un solide porte-feuilles en cuir vieil anglais. L'heureux gagnant a été M. H. Pereira, un des membres de l'équipe championne.

Au cours de la soirée on fit le tirage d'un prix spécial et l'heureux gagnant a été M. Fortunat St-Pierre .

Les bienfaiteurs

Dans son discours de bienvenue M. Hector Maheu a loué le bel esprit sportif des membres du circuit de bridge des Volants. Il a remercié les membres pour l'étroite coopération qui lui fut accordée au cours de cette saison. Il a remercié tout particulièrement MM. H. A. Faure, Lewis Thériault et la maison E. R. Fisher Ltée pour leurs différentes contributions au cours de la saison, principalement à l'occasion du banquet. M. Maheu a félicité les champions ainsi que les membres de toutes les équipes. Il présenta ensuite M. C. A. Smith, vice-président de la ligue, et l'invita à agir comme maître de cérémonie.



HECTOR MAHEU

M. Smith exprime le plaisir qu'il a eu de faire partie de la ligue depuis quelques années. Il se dit très flatté de l'honneur qu'on lui fit cette année de l'élire vice-président de la ligue, "la première fois, dit-il, qu'un membre de langue anglaise est élu à un poste quelconque sur ce comité".

M. Smith dit que le calibre des membres de la ligue des Volants est aussi fort que n'importe quel groupe du genre dans la région et se dit très heureux d'y appartenir. Les rencontres ont été très captivantes toute la saison, les esprits se sont un peu surchauffés par moments, mais jamais nous nous sommes quittés mauvais amis. Et chose à remarquer, continua-t-il, nous n'avons jamais eu recours à notre comité d'arbitrage pour régler une question. Nous avons fait tout à l'amiable M. Smith termine en remerciant le président Hector Maheu pour le dévouement inlassable manifesté à la ligue au cours de la saison et au nom des membres il présente un cadeau au président.

Tournoi inter-cité

M. Paul Brassard, capitaine de l'équipe du Dr Gérard Gagné, les champions de la ligue Hull-Volant, se dit prêt à rencontrer les champions du récent tournoi de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, l'équipe St-François d'Assise pilotée par Dave Bonenfant. On sait que les présidents des deux circuits désirent que leurs champions se rencontrent dans une série de trente "rubbers", quinze à chaque endroit pour le titre des deux villes. Les arrangements finals doivent être conclus cette semaine et on annoncera sous peu les dates et les endroits de ces prochaines rencontres. L'enthousiasme pour le jeu de bridge prend de l'ampleur d'année en année et nous sommes assurés qu'une telle rencontre susciterait beaucoup d'intérêt chez les partisans de ce passionnant jeu de bridge.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

WHITE PLAINS, N.-Y. — Joe Lamotta, 151¾, New-York, met hors de combat Baudelio Valencia, 156, Mexico City, 3.

BROOKLYN, — Henry Jordan, 145, Philadelphie, décisionne Jerry Fiorello, 156 Brooklyn, 8.

BANGOR, Me. — Ralph Walton, 139, Montréal, et Alex Doyle, 142, Garfield, N.-J., annulent, 8.

NEW-BEDFORD, Mass. — Pat Demers, 132, Brockton, Mass., décisionne Johnny Cool, 134, Worcester, 10.

Les Barons de Cleveland ont remporté le championnat de la ligue Américaine

★ ★ ★

HERSHEY, Pa., le 11 — (PA) —Les Barons de Cleveland ont capturé la coupe Calder et le championnat 1945 dans la ligue de hockey Américaine hier soir par un gain de 5-4 hier soir sur les Bears de Hershey devant 7,200 fervents.

Les Barons ont gagné la série du meilleur dans sept avec quatre victoires et deux défaites.

Louis Trudel et Tommy Burlington, as-compteurs de la ligue, menèrent l'attaque des Barons avec deux buts chacun. Trudel et Burlington réussirent chacun un but dans la période initiale pour mettre les Barons en avant 2-0.

La deuxième période fut très émouvante. Les Bears revinrent à l'attaque dès le sifflet initial et Chuck Scherza et Alex Ritson collectèrent une paire de buts dans 10 secondes de la première minute de jeu pour égaliser les chances.

Mais les Barons ne voulurent demeurer ainsi. Trudel eut son deuxième but et plaça les Barons en avant et Roy Kelly en ajouta un autre. Mike Shabaga revint sur la scène pour les Bears, moins de quatre minutes avant la fin de la période et réduisait la marge à 4-3.

Dans la troisième, les Bears eurent une chance quand Dick Adolph fut puni pour avoir retenu un adversaire, mais Hershey ne put capitaliser. Et, Tommy Burlington vint avec son deuxième but de la soirée pour marquer ce qui devait être la marge victorieuse. Les Barons tentèrent de protéger leur avance de deux buts mais les Bears devinrent des plus menaçants alors que Shabaga passa à travers les défenses et déjoua Teno pour son deuxième but.

Alignements:

Hershey — Buts, Damore; défenses, Drummond et Robertson; centre, O'Neil; ailes, Hal Johnson et Strobel; subs., Gooden, Shabaga, Buller, Cooper, Scherza, Calladine, Ritson, Riley et Maher.

Cleveland — Buts, Teno; défenses, Bessone et Adolph; centre, Burlington; ailes, Bartholome et Gasparini; subs., Agar, Waldriff, Trudel, Cunningham, Forgie, Prokop, Kelly, Virgil, Johnson et Fraser.

Officiers — Burke et McVeigh.

Sommaire:

Première période

Cleveland, Burlington (Gasparini, Bartholome) 10.40
Cleveland, Trudel (Kelly, Adolph) 12.32
Pas de punition.

Deuxième période.

Hershey, Scherza, (Ritson, Cooper) ..... .42
Hershey, Ritson (Cooper) .52
Cleveland, Trudel (Cunningham, Kelly) 2.15
Cleveland, Kelly (Trudel, Cunningham) 10.01
Hershey, Shabaga (Gooden, Calladine) 15.51
Pas de punition.

Troisième période.

Cleveland, Burlington (Bartholome) 13.09
Hershey, Shabaga 17.16
Punition — Adolph.

Le Larocque est champion de la ligue Rotary

Jeudi dernier l'Ecole Larocque se mesurait au St-François pour le titre Rotary. L'Ecole Larocque qui n'a pas perdu une seule joute de l'année, s'est montrée supérieure en disposant du St-François au compte de 8-5. La joute fut des plus rapides et des plus rudes. Après cinq minutes de jeu dans la première période Rhéal Létang déjoua Régimbald. Vers la fin de la période Gaston Desjardins déjoua Duval sur une passe de Pit Richer. Au début du deuxième chapitre, R. Létang compte de nouveau pour donner l'avance aux Pointus. Le Larocque se lance à l'attaque et Ronald Jetté compte deux buts en moins de 2 minutes. Peu de temps après Pit Richer compte sur une passe de Bob Fortin. Dans la dernière période le jeu fut plus rapide et plus rude en effet 8 punitions furent infligées. Après deux minutes de jeu Corneau compte sur une passe de Létang. Mais il est aussitôt suivi par Ronald Jetté pour porter le compte 5-3. Les Pointus viennent à maintes reprises lancer des boulets à Régimbald, qui ne laisse rien passer. Létang s'échappe et passe à Cousineau qui déjoue Régimbald. Aussitôt le coup de sifflet donné Létang égalise les chances. Cinq minutes avant la fin du conflit Robert (Bob) Fortin qui fut menaçant durant toute la partie parvient à déjouer Duval pour trois buts dans l'espace de trois minutes et demie pour donner la victoire à l'Ecole Larocque et ainsi remporter le championnat de la ligue Rotary.

Les alignements:

LAROCQUE	ST-FRANÇOIS
Buts	
R. Régimbald	A. Duval
Défenses	
F. Nadon	Létang
R. Gavard	Foley
Centre	
E. Richer	Gagnon
Ailes	
Desjardins G.	Berthiaume
R. Fortin	Corneau
Substitut	
Beauchamp	Crevier
Jetté	Plouffe
Nadon	Paquin
Sanctuaire	Synnott
Montpetit	Lamoureux
Sanctuaire	Cousineau

Le sommaire:

Première période

St-François, Létang 5.00
Larocque, Desjardins ((Richer) 11.00
Punition: Crevier.

Deuxième période

St-François, Létang 2.00
Larocque, Jetté (Montpetit, Beauchamp) 5.00
Larocque, Jetté (Nadon F.) 7.00
Larocque, Richer (Desjardins Fortin) 12.00
Punitions: Fortin, Richer.

Troisième période

St-François, Corneau (Létang) 3.00
Larocque, Jetté (Beauchamp Montpetit) 6.00
St-François, Cousineau (Létang) 6.30
St-François, Létang (Cousineau) 8.24
Larocque, Fortin (Desjardins) 15.18
Larocque Fortin (Richer) 16.30
Larocque, Fortin 18.45
Punitions:
Fortin (2), Richer (2), Berthiaume, Létang, Foley, Desjardins.
Arbitres, Roger Richer et Rhéal Charron.

Le matelot breveté Irving Keenleyside d'Ottawa est décidé à devenir boxeur

★ ★ ★

Il s'est enrôlé à l'âge de 15 ans et n'a jamais cessé de boxer — Il est maintenant sur terre ferme

UN PORT DE TERRE-NEUVE. — La Marine royale canadienne a entraîné un grand nombre de jeunes garçons qui voulaient se battre et les a envoyé en mer, mais il n'y en a pas beaucoup qui ont le "record" du matelot breveté Irving Keenleyside, d'Ottawa. Celui-ci s'est battu ou bien a essayé de se battre depuis l'âge de 15 ans.

La Marine a favorisé les désirs du jeune marin depuis son entrainement avec le Service naval. Keenleyside a servi à bord de deux frégates la "Magog" et la "Hallowell", et maintenant qu'il est stationné à terre ici, l'équipe de boxe de la RCN à Terre-Neuve a trouvé moyen de mettre son énergie à contribution. Il a participé à quatre combats et les a tous gagnés.

Le jeune boxeur outaouais, qui n'est âgé que de 19 ans, a un état de service remarquable. Enrôlé dans l'Armée à l'âge de 15 ans, il signa pour outre-mer et fut envoyé à Camp Borden, Ont., pour faire de l'entraînement avec le Corps blindé. Son âge fut découvert quatre mois plus tard et il fut licencié, mais cela ne l'arrêta pas. Il s'enrôla dans le CARC et repartait de nouveau un mois plus tard.

Finalement, quand il atteignit l'âge réglementaire de dix-sept ans et demie, il s'enrôla dans la Marine. Pendant son entrainement et son service en mer, il eut peu de chance de s'adonner à la boxe.

Boxeur poids mi-moyen, Keenleyside a l'intention de continuer la boxe après la guerre, "si je suis assez bon", dit-il. Son entraîneur, le quartier-maître Dave Brown, de Montréal et Vancouver, croit qu'il a de bonnes chances de réussir.

"Il est assez jeune pour s'entraîner pour devenir professionnel, dit-il. I. travaille dur dans le moment et prend de l'expérience."

L'un des deux frères d'Irving le matelot breveté Elwood Keenleyside, est en service à bord du porte-avions d'escorte anglais "Puncher", qui est monté par un équipage canadien. Keenleyside a un autre frère à la maison, 30, avenue Carling, qui demeure avec son père et sa mère, ses trois soeurs, et son épouse et son bébé.

North-Bay, Ont.

NORTH-BAY, (Ont.), le 10. — (D.N.C.) — Roland Lamarche a passé ses vacances de Pâques chez ses grands-parents, M. et Mme P Cantin, 200 3e ave ouest.

Edgar Boyer, de Toronto, a passé le congé de Pâques avec ses parents, à North-Bay.

Mlle Marie Rivet, inst. à Sudbury, passe ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme G. Rivet, 4e avenue.

Mme Gérald Samson et son jeune fils, de Sudbury, sont en promenade chez ses parents, M. et Mme J. Bélanger, 87 rue Front.

Mlles Odette Rivet et Laure Lebel, de l'Ecole Normale de l'université d'Ottawa, sont en vacances dans leur famille.

Mlle Jeannette Dallaire, de Kitchener, a visité ses parents, M. et Mme Charles Dallaire, 39 Duke Ouest.

Mlle Marie Dallaire, de Fort-Erié, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme C. Dallaire, 39 Duke Ouest.

Vic Landriault, de l'université d'Ottawa, passe ses vacances de Pâques dans sa famille.

L. Latulippe, H.-L. Larocque, R. Mantha, O. Rochefort sont retournés au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, après avoir passé leur congé de Pâques avec leurs parents.

Mlles Jeannine et Claire Cauchy, 184 rue Wylde, sont parties pour Montréal où elles doivent visiter des parents et des amies.

M. Venant Cauchy est retourné à l'université de Montréal, après avoir passé le congé de Pâques dans sa famille.

Mlle Rita Rathwell est retournée à Toronto, après avoir rendu visite à sa soeur, Mme N. Cousineau.

Mlles Liliane et N. Rathwell, de Toronto, ont passé quelques jours chez leur soeur, Mme N. Cousineau.

Le club St-François a terminé premier hier soir dans le tournoi de "5-pinnes"

★ ★ ★

L'équipe St-François s'est classée première hier soir sur les allées de la salle Rideau dans la troisième ronde du tournoi de "5-pinnes de la Cité en roulant un haut total de 3,665 pinnes et ainsi passer de la quatorzième place à la cinquième sur un pied d'égalité avec le Capital No 1.

Karry's mène toujours

Le club Karry's qui est passé en première place s'est classé septième hier soir mais a tout de même consolidé son avance sur l'Idéal No 2 et mène maintenant par 225 points sur ce dernier. Hier soir, Karry's roula 3,334 tandis que l'Idéal No 2 s'est contenté de 3,170.

Beau score de Hec Boucher

Hector Boucher a été l'étoile du St-François lorsqu'il culbuta un total de 851 pinnes. Juneau et Dion ont été d'autres bons atouts pour le St-François et il est à espérer que les gars d'Ottawa-ouest conserveront leur aplomb et s'empareront du premier échelon dans un avenir rapproché.

Tony Cuccaro, du Rideau No 1, a été le seul qui a pu éclipser le total de Boucher lorsqu'il abattit 852, pour la minime marge d'un point. R. Spence s'est fait remarquer avec un montant de 847.

Les clubs RA et B-B, deux constellations favorites avant le début du tournoi ont commencé à avancer après de mauvais débuts et sont maintenant quatorzième et quinzième respectivement.

Le tournoi se continuera dimanche prochain sur les allées St-Jean-Baptiste et St-François.

Classement des équipes

1—Karrys	10,438
2—Idéal No 2	10,213
3—Idéal No 1	10,201
4—Argyle No 1	10,164
5—Capital No 1	10,018
6—St-François	10,018
7—Bolo-Drome No 1	9,998
8—York No 1	9,956
9—Rideau No 2	9,950
10—Colonial No 1	9,887
11—St-Anne	9,837
12—Rideau No 1	9,726
13—Colonial No 2	9,639
14—R.A.	9,537
15—B et B	9,529
16—Bolo-Drome No 2	9,442
17—St-Jean	9,408
18—Argyle No 2	9,340
19—York No 2	9,301
20—Mets	9,245
21—St-Pats	9,188
22—Chaudière	9,050
23—Eddys R.C.	8,957
24—Capital No 2	8,654

St-François

Juneau, 745; Dion, 735; Boucher, 851; Bonenfant, 644; Seed, 697. Total, 3,665.

Rideau No 1

C. Hallikas, 690; A. Fréchette, 582; G. Pransche, 752; T. Cuccaro, 852; F. Bélanger, 666. Total, 3,542.

RA

McDonald, 635; O'Reilly, 762; Bradley, 680; Astri, 814; Nadeau, 640. Total, 3,531.

Capital No 1

A. Young, 788; T. McAndrew, 668; A. Dutnoff, 650; S. Giles, 727; J.-A. Deitz, 657. Total, 3,490.

Bolo-Drome No 1

Milks, 713; Cowans, 665; Smith, 740; Armstrong, 672; Ryan, 674. Total, 3,464.

Colonial No 2

R. Spence, 847; G. Kelman, 793; J. Gillespie, 599; J. Bergston, 127 (1); T. Langdon, 564; P. Brough, 469 (2). Total, 3,399.

Karrys

H. Hector, 646; D. Berry, 608; A. Burke, 664; R. McCord, 718; E. Murphy, 708. Total, 3-334.

Argyle No 1

B. Lennoy, 695, B. Cassidy, 739; R. Wakeman, 587; H. Greenway, 647; P. Addelman, 672. Total, 3,340.

York No 1

E. Scott, 652; O. Guénette, 670; H. Lepage, 420; W. Potvin, 689; O. Noël, 718; A. Blache, 188. Total, 3,337.

B et B

A. Pilon, 745; O. Dickens, 577; A. Lalonde, 698; L. Dompierre, 646; R. Pharand, 666. Total, 3,322.

Rideau No 2

F. Littlefield, 580; J. Palm, 707; C. Keakey, 604; W. Flookes, 554; B. Nelson, 780. Total, 3,225.

Idéal No 1

H. Rombough, 692; T. Gardner, 629; S. Langelier, 796; W. May, 518; L. Wood, 587. Total, 3,222.

Ste-Anne

F. Hupp, 730; M. Durocher, 497; F. Desormeaux, 754; B. Millar, 595; G. Durocher, 595. Total, 3,171.

Idéal No 2

S. Gilmour, 552; E. Wilkinson, 694; A. Morin, 659; E. Scrim, 642; E. MacDonald, 623. Total, 3,170.

Colonial No 1

H. Williams, 596; E. Peterson, 565; O. Moran, 721; J. Rateliffe, 615; A. Harper, 616. Total, 3,113.

Mets

R. Delabio, 572; C. Murphy, 595; S. Hibberd, 587; C. Powers, 655; W. Bruer, 684. Total, 3,092.

Bolo-Drome No 2

R. Soucy, 629; C. McPherson, 588; W. Beatty, 545; L. Chambe ain, 661; R. Honeywell, 625. Total, 3,048.

York

W. Bouvier, 677; L. Claude, 570; R. Ramsay, 588; L. Drennay, 603; G. Boutet, 597. Total, 3,035.

St-Pats

A. McCoy, 514; G. Martin, 566; M. Scully, 598; T. Maxwell, 641; H. Lahey, 688; G. Calderone, 201. Total, 3,008.

St-Jean

Thompson, 378; Vick, 692; Grégorie, 543; Stiver, 647; Allaire, 283; Chapman, 461. Total, 3,004.

Argyle No 2

Morris, 535; Watson, 517; Bagguley, 599; Power, 655; Brown, 568. Total, 2,874.

Capital No 2

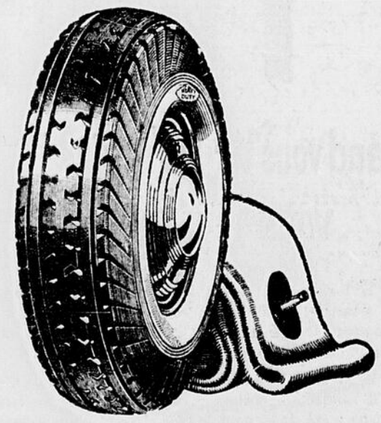
W. Hutt, 636; L. Young, 433; F. McDiarmid, 515; W. Hall, 731; L. Nevins, 515. Total, 2,830.

Chaudière

O'Brien, 721; Polloc, 512; Harding, 583; Merriken, 449; Smith, 562. Total, 2,827.

Eddy's

J. Marengère, 551; W. Ridgewell, 519; A. Bailey, 511; R. Ladouceur, 500; G. Mitchell, 643. Total, 2,724.



Servez-vous sagement de votre certificat de rationnement de pneus.

Epargnez avec les

Pneus synthétiques C.T.C.

Fabriqués suivant les prototypes du gouvernement en temps de guerre.

4.40/4.50/21	Pneus quatre plis	$11.15	Chambres à air	$2.35
4.50/5.00/20	Pneus quatre plis	12.20	Chambres à air	3.00
4.75/5.00/19	Pneus quatre plis	11.75	Chambres à air	2.85
5.25/5.50/17	Pneus quatre plis	15.50	Chambres à air	3.30
5.25/5.50/18	Pneus quatre plis	14.10	Chambres à air	3.30
6.00/16	Pneus quatre plis	17.25	Chambres à air	3.25
6.00/16	Pneus six plis	21.55	Chambres à air	3.25
6.25/6.50/16	Pneus quatre plis	21.25	Chambres à air	4.00

GROSSEUR POUR CAMIONS

32x6/7.00x20	Pneus dix plis	$43.90	Chambres à air	$3.50
34x7/7.50x20	Pneus dix plis	54.40	Chambres à air	5.20
8.25/20	Pneus dix plis	60.95	Chambres à air	7.55

CTC CANADIAN TIRE CORPN — Ouvert jusqu'à 6 p.m. — Samedi, 4 p.m. — ASSOCIATE STORE — 394, rue Bank. 2-2601

Picobac — Il a bon goût dans la pipe — Le Choix des Tabacs



TRAVAILLEZ AVEC LE SOURIRE — c'est bon pour le moral !

Contribution de la BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

1-3WF

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-8614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 3-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293 13-J.N.O.

RELEVEURS de quilles (pin-boys) demandés pour ouvrage partie de temps, Karry's Bowling Alley, 158, Sparks. 13-86

MAISON d'été près d'Ottawa, S'adresser, 2-0764. 13-J.N.O.

UN aide pour travailler sur carrosserie et garde-boue, bon salaire. Rideau St. Garage. 13-86

JEUNE FILLE ou femme mariée, expérience, pour travailler dans un restaurant, 4 hres par jour le soir. 53, Laurier-est, Ottawa. 13-85

FILLES demandées pour apprendre à coudre et à finir la fourrure, bons gages, ouvrage constant. S'adresser au Service Sélectif, F.F. 872. 133-92

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, soirées libres, références, S'adresser, Mlle Larocque, 150, rue Guigues. 20-84

SERVANTE générale, pour 3 grandes personnes. Références. Tél: 2-0977. 20-85

AIDE générale pour adulte, soirées libres, logée, références. Tél: 8-4782, le soir, 325, Laurier-est. 20-86

SERVANTE demandée, bonne famille, position permanente. Références exigées. Tél: 8-4873R. 20-86

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7255. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 859-861, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 boul St-Joseph. 2-8144

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

LE taxi Hamelin a recommencé son service. 175, St-Laurent, Hull. Tél: 2-2022. 1-84

Décès 2

DE LADURANTAYE — Est décédée à Montréal, le 10 avril 1945, Mme Wilbrod De Ladurantaye (née Dorinne Lajeunesse, épouse de M. Wilbrod De Ladurantaye. Funérailles vendredi le 13 avril à Montréal, à 9 hres 30. 2-84

LEGER — Décédé à l'hôpital St-Vincent, d'Ottawa, lundi le 9 avril 1945, Julie Nicolas, épouse de feu Dosithée Léger, à l'âge de 88 ans. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 avril, à 8 hres du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église St-Victor d'Alfred, à 10 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-85

LONGTIN — A Montréal le 11 avril 1945, à l'âge de 62 ans, est décédée Anna Sicard, épouse de Frank Olivier Longtin, autrefois de Bourget, Ontario. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires J.-B. Benoit, 2102, rue Fullum, mercredi le 11 avril, à 3 h. 30 de l'après-midi, pour se rendre à la gare Windsor et de là en route pour Bourget, Ontario. Les funérailles auront lieu samedi le 14 courant. Le convoi partira de la demeure de M. Napoléon Longtin, Bourget, Ont., pour se rendre à l'église paroissiale où service sera célébré. Inhumation au cimetière de l'endroit. 2-85

PAGEAU — Décédé à sa demeure, 96, rue Bruyère, Ottawa, mardi le 10 avril 1945, Délima Goulet, épouse de feu Alfred-Elzéar Pageau, à l'âge de 77 ans. Funérailles vendredi le 13 avril à 7 hres 45 du matin de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-84

REEVES — Décédé subitement à la demeure de son beau-frère, M. J.-S. Doré, chemin Montréal, R.R. 1, Ottawa, le mardi 10 avril 1945, John George Reeves, fils de feu M. et Mme Alexandre D. Reeves, à l'âge de 61 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau (angle Chapel), le jeudi 12 avril à 7 hres 45 du matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview où service sera célébré à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-84

Remerciements 3

MASSON — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de M. Oscar Masson, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-84

Naissances 7

ROBILLARD — A M. et Mme Wilfrid Robillard (née Fleurette Lafontaine) est né un fils le 8 avril 1945, à l'hôpital Général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 7-84

CHARBONNEAU — A M. et Mme Aldémard Charbonneau est né un fils, baptisé sous le nom de Salomon Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Charbonneau, grands-parents de l'enfant. 7-84

GOUTHIER — A M. et Mme Lionel Gouthier (Annette Dumont), le 31 mars 1945, est né un fils, baptisé le 8 avril sous les prénoms de Joseph-Adélard-Lionel-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Gouthier, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mme Josephat Rossignol, grand'tante. 7-84

NAISSANCE — A M. et Mme Charles-Auguste Périard, née Pauline Dompierre, est née une fille le 6 avril, sous les prénoms de Marie-Andrée-Paula-Louise. La mère et l'enfant se portent bien. 7-84

Perdu 11

MONTRE perdue, rue Dollard, Hôtel-de-ville au théâtre Cartier, "Bertmar" (dame). Récompense. 94, rue Dollard. 11-84

COLLIER de perle satin, vendredi soir entre Hull Bowling, rue Principale et tramways Hull-Ottawa. Retourner, journal "Le Droit". Tél: 3-4061. 11-86

CAMION Dolly avec 4 roulettes en caoutchouc, nom du propriétaire écrit à la peinture dessus, dans Ottawa ou Hull. T. Landry, Ltd., 315, rue Rideau. Tél: 4-1201. 11-86

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants a des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201 en haut. 2-4585 14-J.N.O.

NE jetez pas votre vieux linge, on vous l'achètera, habits, robes, patins, bottines, manteaux de fourrure, lingerie d'enfant, etc. Apportez-les à 33, York. 14-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié pour enseigner dans une école séparée bilingue, fonctions commençant en septembre. Salaire $1400.00. S'adresser, John Devany, Charlton Station, Ontario. 18-86

Maisons a vendre 29

3 MAISON, en construction pour occupation 1er mai. Deux de 7 pièces et l'autre de 9 pièces. Tramway à la porte. Près rivière Ottawa. Téléphones entre 8 a.m. et midi, 8-0507W. 29- 5-11-14/4/45

MAISON à 2 côtés, 183 et 185 Cumberland, Ottawa. S'adresser, 185, Cumberland. 29-85

BONNE et grande maison à louer ou à vendre avec 4 à 5 acres de terre à jardinage. 8 milles d'Ottawa, chemin Montréal. Tél: 3-2340. 29-84

COTE-DE-SABLE, un double et un duplex, dont un grand logis vacant pour mai, $15,000. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

RUE Fairmont, pour occupation en mai, excellente maison ayant 5 chambres à coucher, valeur exceptionnelle à $8,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure Powis Brothers. Tél: 2-3407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609 26-J.N.O.

RADIATEUR a eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêt à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. Réparations de bicycle de tous genres, posage de roues sur carrosses. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

ON vient de recevoir 2500 paires de chaussures de filles et enfants, neuves, un peu endommagées par l'eau, vous économiserez en venant les voir. Bilodeau Use Market, 33, rue York. 26-J.N.O.

DIVAN studio, dos, bras, boîte-garde-robe, $35. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BELLE machine à coudre et cabinet, parfaites conditions. 191, Clarence. 26-J.N.O.

MAISON à vendre, libre le 1er mai. 83, Archambault, Hull. 26-84

2 MAISONS, grand lot, offre raisonnable acceptée. Tél: 4-2263, 26-84

PIANOS remis à neuf, modèles Wormwith $135, Martin Orme $195, McMillan $250, Willis $235, New Scale Williams $235, Martin Orme $285, conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD, 3 morceaux très propre $40. 15, boul. Sacré-Coeur, Hull. Tél: 2-4347. 26-84

TERRAIN, 66 x 99, avec maison et cave. 340, Notre-Dame, Hull. 26-85

AUTO Graham Page, 1931, bon état, 36, Falardeau, Hull. 26-85

AUTO De Soto, coupé 1932. 138, Laval, Hull, entre 12 et 7 hres p.m. 26-85

10 ARPENTS de terre à vendre, 7 milles de la ville, 6 arpents du village, bon puits, électricité partout et bons bâtiments. Vente cause de santé. S'adresser, A. Robillard, 31, Taché, Hull, P.Q. 26-86

COIN, brique, 2 magasins, 2 appartements, avec commerce — aussi duplex stucco, moderne à 199, chemin de Montréal. 26-87

LIT simple, avec matelas neuf. Tél: 5-4080. 26-84

100 ACRES bonne terre, non bâtie, près école et fromagerie, 3 milles du village. Conditions faciles. M. AdolpheÉnard, Embrun, Ont. 26- mercr.

MANTEAU de tweed, reversible, 16 ans, costume 12 ans. Parfaites conditions. Tél: 3-1848. 26-84

2 LITS, 4 chaises de salle à dîner, 427, rue Clarence, Ottawa. 26-86

MANTEAU de printemps noir, neuf, 13 ans, $12; costume tweed brun tailleur, 14 ans, $10; jacket tweed pour homme, 32, $4. Tél: 3-8854. 26-85

ROUES de toutes sortes pour carrosse de bébé, tricyclette, charette, etc. 374, Clarence. 26-84

GLACIERE, poêle électrique, 2 ronds, balance pour magasin, poêles, chesterfield, 374, Clarence. 26-84

SOFA-LIT, "Kroelher", bon marché. Tél: 8-6994J. 26-84

SALLE à dîner, en chêne solide, buffet, table, table à desservir, 6 chaises avec siège et dos de cuir, bonnes conditions. 3-5403. 26-84

110 ACRES de terre avec ou sans roulant, treize milles de Buckingham. S'adresser, M. Charette, Palace Hotel, Buckingham, P.Q. 26-84

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Fermes à vendre 32

FERME de 100 arpents à vendre, terres de toutes sortes avec bons bâtiments à 8 milles de la ville d'Ottawa, chemin Montréal. Tél: 3-2340. 32-84

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34- 31/5/45

4 CHAMBRES à louer, et aussi une cuisinette, 36, Delorimier. Tél: 2-2079. 34-84

CHAMBRE pour jeune fille, eau chaude, téléphone — avec pension, $30 par mois, 118, rue Clarence, Ottawa. 34-88

CHAMBRE pour jeune fille distinguée, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8474. 34-85

SALON barbier, établi 14 ans, dans Eastview, très bonne localité. S'adresser, case 118, Le Droit, Ottawa. 34-85

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 5-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay 4-3840 54- 25/4/45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited. 203, rue Queen 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés on loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5548. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3488 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637 63-J.N.O.

BOIS de moulin $3, corde $8, demi-corde $4. Tél: 4-7692. 63-89

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-8844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Assortiment remarquable de pianos usagés, Heintzman noyer, $95. Wormworth noyer, $185. Nordheimer noyer, $235. Willis modèle Louis XV, $175. Bonnes conditions, mobilier de salle à manger, table ronde, $45, aussi beau choix de chesterfields de $98 en montant.
CECIL LEACH & CO.
712-720 Somerset ouest
5-1888

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOMMES 30, 40, 50 ans, votre vigueur ou vitalité baisse? Essayez: Tablettes Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, facteurs d'entrain normal. Paquet dessai, seulement 35c. Toutes pharmacies. 64-J.N.O.

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, vous fait oublier vos cors. 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa; et la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 6-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

SPECIAL: Manteau, seal, lapin, $75.00; vison naturel, $6.50 et plus, aussi écureuil, brun (fait naturel), 2 peaux long. Réparation de toutes sortes. Blondeau, 259, Laurier-Est, angle Nelson. 3-7353. 67- lun-mer-ven.

Poussins 74

BRAY a des poussins Leghorn de 2 semaines et des poulettes de races lourdes pour prompte expédition; poussins d'un jour de Leghorns, Rocks barrés, N. H. et L. S. x N. H. Aussi une quantité limitée de cochets. Donnez votre commande de bonne heure. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74-84

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (fian par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Philatélie

PAYONS un bon prix comptant pour collection et accumulation de timbres. Ecrire Quebec Stamp Co., Boite postale 30, Station N, Montréal 75-16/4/45

Nettoyeur

POUR nettoyage, pressage et réparage, S'adresser, A. Roy, 4, rue Carrières, Hull, (Wrightville). Tél: 3-4745. 75-6/5/45

Serrurier

H. LAFLEUR, 128, DuPont, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

Victoire remportée par les mineurs de bitumineux, aux É.U

Par Harold WARD

WASHINGTON, le 11—(PA)— Des négociateurs sur les questions de salaires ont terminé six semaines de pourparlers au sujet de contrats faisant d'importantes concessions aux mineurs de houille grasse aujourd'hui au moment où le gouvernement prenait possession de 235 puits fermés par la grève dans sept états.

L'ordre présidentiel de saisie émis hier soir est venu avant l'annonce d'une entente au sujet du contrat qui remplace celui qui a pris fin le 31 mars. Les exploitants ont accédé, dit-on, à une demande de salaire initial de $10 par jour pour les mineurs du fond qui touchent actuellement $8.50, après que John Lewis, président des United Mine Workers, eût abandonné sa demande d'une prime de 10 cents la tonne.

Déjà, le secrétaire à l'Intérieur, M. Ickes, avait pour la quatrième fois depuis la guerre assumé le rôle d'exploitant de mines, ordonnant le hissement du drapeau américain au-dessus de chaque mine inactive à la suite d'une série de grèves qui réduit énormément la production d'acier. Le nombre de mines saisies, toutefois, n'égale pas 7 pour 100 des 3,478 mines de houille grasse du pays qui, pour la plupart ont poursuivi leurs opérations.

La fin des pourparlers interminables sur la question d'un contrat a été connue quand le président de la conférence, Ezra van Horn, un exploitant, annonça qu'on en était venu à une entente.

Les mines saisies, entraînant la fermeture partielle d'aciéries dont les produits sont essentiels à la guerre, sont situées dans la Pennsylvanie et le Kentucky, où 24,000 mineurs étaient oisifs hier, et dans l'Ohio, le Tennessee, la Virginie, l'Indiana et l'Alabama.

Frank Dubé a roulé un total de 923 lundi dernier dans la ligue Rivet

★ ★ ★

Par cet exploit il a égalisé le record qui avait été établi par Wilfrid Potvin — Ses simples ont été de 319, 315 et 289 — Mlle G. Daoust a été la meilleure des dames avec 717

Par R. S.

La précision de Frank Dubé n'a pas fait défaut lundi soir dernier sur les allées de l'Académie York lorsqu'il roula un haut total de 923 dans la séance régulière de la ligue de quilles Rivet. Il a ainsi égalisé le record établi par Wilfrid Potvin. Les simples de Dubé ont été de 319, 315 et 289. Nos meilleures félicitations s'adressent à ce rouleur et nous espérons le voir atteindre la fameuse marque de "1,000" dans une autre roulade du circuit Rivet.

L. Drennan fut son plus proche adversaire de la section masculine avec une série de 759, dont un simple de 305. Mlle G. Daoust fut la meilleure des dames avec un total de 717, dont un simple de 253.

Dans le classement des équipes, les clubs Raymond et Doris mènent dans leur section respective. La moyenne masculine est entre les mains de Wilfrid Potvin avec 238 tandis que Mme J. Langevin domine chez la gent féminine avec 223.

Résultats des joutes de lundi, le 9 avril 1945.

Ladouceur a gagné 3 joutes sur Desjardins; Lajoie a gagné 3 joutes sur Potvin; Dagenais a gagné 3 joutes sur Maurice; Charlebois a gagné 2 joutes sur Marier; Brazeau a gagné 2 joutes sur Boutet; Lafortune a gagné 2 joutes sur Boudreault; Raymond a gagné 2 joutes sur Corcoran; Lacasse a gagné 2 joutes sur Doris.

Le classement à date
(Section du président)

	G.	P.
Raymond	54	27
Lajoie	48	33
Dagenais	45	36
Marier	42	39
Lacasse	42	39
Boudreault	40	41
Desjardins	30½	50
Boutet	26	55

(Section du vice-président)

	G.	P.
Doris	52	29
Ladouceur	47	34
Potvin	44	37
Brazeau	43	38
Corcoran	41½	39
Charlebois	40	41
Lafortune	33	48
Maurice	24	57

Les meilleurs de la soirée
(Hommes)

	Série	H.C.
F. Dubé	923	319
L. Drennan	759	307
E. Leblanc	753	268
A. Lacasse	740	280

R. Ladouceur	727	273
H. Lajoie Jr	710	286

(Dames)

	Série	H.C.
Mlle G. Daoust	717	253
Mlle C. Lajoie	701	237
Mme J. Langevin	625	241
Mme L. Major	604	211

Les hautes moyennes
(Hommes)

W. Potvin	238
J.-B. Jolicoeur	228
F. Dubé	225
J. St-Jean	216

(Dames)

Mme J. Langevin	223
Mlle G. Daoust	205
Mlle F. Bédard	203
Mlle S. Pinet	191
Mme M. Perkins	189

Record de chaleur

Un autre record de température a été enregistré, hier, à la ferme expérimentale d'Ottawa. Le thermomètre indiquait, en effet, 78 degrés au-dessus de zéro, la plus haute température enregistrée pour ce temps-ci de l'année depuis que l'on conserve les records de température à la ferme expérimentale, soit depuis 55 ans. La température officielle le 28 mars dernier, était de 77 degrés. Le record précédent à cette période de l'année remonte à mars 1910, alors que le mercure était monté à 73 degrés.

Immeuble pour les anciens combattants

A la réunion de la Légion Canadienne, hier soir, on s'est occupé de plans pour la construction d'un nouvel immeuble souvenir pour les anciens combattants, à Ottawa. Cet immeuble coûtera $100,000 et sera érigé probablement sur la rue Wellington. Il contiendra des allées pour les quilles et une piscine. Le projet a été autorisé par la Légion d'Ottawa et par la direction générale nationale de la Légion Canadienne. Pour obtenir des fonds on organisera le tirage d'une maison qui sera construite à l'angle de la rue Java et de l'avenue Mayfair dans la région de Highland Park. La somme prélevée par ce tirage servira à la construction de l'immeuble pour les anciens combattants. Cet immeuble servira de centre permanent pour les diverses organisations de la Légion à Ottawa.

Les clubs Détroit, Moose-Jaw et Montréal envahissent Toronto en quête des titres junior et pros dans le monde du hockey

★ ★ ★

TORONTO, le 11 Avril — (P.C.) — Les fervents du hockey à Toronto, qui auront le plaisir de voir évoluer les meilleurs talents du hockey qui ont fait l'invasion de la Ville-Reine, ont un nouveau problème aujourd'hui, les Ailes Rouges de Détroit.

Les Ailes sont attendues ici aujourd'hui pour la troisième partie de la série finale de 8 points pour la coupe Stanley demain soir et des rapports de Détroit indiquent que l'instructeur Jack Adams bataille avec ardeur après les deux blanchissages que lui ont fait subir les Torontoniens dans les deux premiers duels sur leur glace.

On dit que Adams est en train de considérer le problème qui lui permettrait d'apporter certains changements dans son alignement pour cette partie, incluant l'emploi d'Eddie Bruneteau, Joe Carveth et Carl Liscombe, le meilleur trio de compteurs du club, comme sa première ligne.

L'instructeur amène 19 joueurs y compris les cerbères Conrad Dion et Normie Smith et le joueur de défense Gordon Sheritt et les rumeurs disent que le centre-étoile Syd Howe, qui manqua la première partie à cause de blessures reçues dans la semi-finale contre Boston, prendrait un autre repos.

Et tout ce qui déconcerne les fervents de Toronto, est venu d'un flot de nouveaux noms de hockey comme les Royaux de Montréal et les Canucks de Moose Jaw démenageaient en ville en quête de la coupe Mémoriale, emblème du championnat junior au Canada.

L'instructeur Happy Day de Leafs, tout comme il l'a fait durant les éliminatoires, a refusé de commenter sur les chances que son équipe a de terminer la série. Il a dit qu'il laisserait les victoires successives de 1-0 et 2-0 parler pour le passé et attendre pour le moment, les futures événements.

"Nous avons joué la série partie pour partie et nous continuerons à faire ainsi" ajouta-t-il.

AUTOS USAGES A VENDRE
Nous en avons quelques-uns seulement, pas un gros choix, car ils sont très difficile à avoir, mais venez à bonne heure si vous en avez besoin.
MYERS MOTORS LTD.
Angle Bank et Laurier
Signalez 2-7540

Autos usagés demandés
AUTOS USAGES DEMANDES
Comptant
pour votre auto usagé
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

A VENDRE
Ferme de 130 acres, prête à ensemencer avec bestiaux, chevaux et machines agricoles, située à 5 milles de Hull, Chemin de la mine. S'adresser à 36, rue Amherst, Hull, tél. 2-3724 ou 2-6191, le soir.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- 1½% par mois sur des prêts de $300 à $1500
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- 15 à 24 mois pour rembourser.
  Termes plus longs.
- Autres prêts de moins de $300.
  automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise — Aucun intérêt déduit à l'avance.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149
pour autres informations
48, rue Rideau — Edifice Transportation
Bureau à

Feuilleton du Droit

Le fiancé de 17 h. 59

par Marie de Wailly

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

11—

—Pas tout le monde, heureusement.

Arthur suit son idée; il n'entend pas l'interruption et il enchaîne:

Tout cela parce que la jeunesse ne veut en faire qu'à sa tête, sans écouter l'expérience des parents. Mais l'amour pousse comme un champignon, quand une brave fille est mariée avec un brave garçon; les petits défauts, les petites qualités fondent ensemble et forment le bonheur; si l'homme est honnête, il a de la conscience et du coeur; c'est de la graine d'amour dans un ménage si la femme n'est pas folle.

—Je sais que tu parles sincèrement et que tu agis pour assurer mon avenir; mais, vraiment, je ne pourrais pas me marier dans ces conditions.

—Que veux-tu? J'espère que tu ne penses pas à ton Guéritesse?... En voilà un qui fera bien de ne jamais mettre les pieds ici; tu verrais comment il en sortirait.

Pour se donner une contenance, sentant qu'elle rougissait, Mariette se penche vers l'appareil de T.S.F. et tourne un bouton. Immédiatement, l'animal diabolique qui se cache dans le coffret à l'air innocent se met à glapir éperdument.

—Ferme... mais, bon sang, vas-tu fermer ça!

Un doigt sur le bouton fait le silence.

—Il me semble qu'il y a des parasites dit une voix rieuse. Mademoiselle, si vous voulez me permettre... Mon cher hôte, bonjour, je ne vous ai pas encore aperçu ce matin. J'ai voulu commercer des fouilles et je me suis orienté sur les explications du sympathique Jacques, mais je rentre chou blanc... Votre domestique a promis de m'accompagner cet après-midi.

Arthur n'est pas d'humeur bavarde; il bredouille quelques mots incompréhensibles pendant que Luis, souriant, s'approche de l'appareil de T.S.F.

—Qe cherchez-vous, Mademoiselle?

—J'aurais désiré Rome, Monsieur.

—Attendez... voilà... Non... Mais il y a une ménagerie dans cette boîte... Voyez, Mademoiselle, votre père a eu peur, il se sauve.

D'un oeil amusé, le jeune homme regarde Arthur qui part comme un furieux; puis, tout en manipulant les boutons avec précaution:

—Vous avez l'air absolument bouleversée. Qu'y a-t-il?

—Toujours la même chose: Pol Vireux que mon père veut m'imposer, et vous... vous qu'il mettra à la porte si vous vous présentez ici.

Mais vous voyez bien que non, puisque j'y suis et qu'il me sourit.

—Il ignore votre nom. Il vous s a certainement demandé aujourd'hui et...

—... Et je le donnerai avec pièces à l'appui. Mais, dites donc, il ronfle...

—Il ronfle!... qui ça?

—Votre amoureux no 1, donc... C'est à peine si j'ai pu dormir: un vrai jeu d'orgues. Voilà une raison capitale pour ref

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La paroisse St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière verse la somme de $150

Les directeurs de l'Association d'Education s'empressent de remercier M. le curé C.-H. Laliberté et ses généreux paroissiens de leur magnifique appui.

PAROISSE ST-SIMON ET ST-JUDE
Belle-Rvière. Ont.

Le 9 avril, 1945.

L'Association c.-f d'Education,
OTTAWA, Ontario.
Monsieur le Président,

Je renouvelle mes souhaits de l'an dernier à l'Association et je lui souhaite un plein succès pour cette année.

Je vous envoie un chèque de $150.00 pour l'Association: $125.00 de la paroisse St-Simon et St-Jude et $25.00 comme don personnel.

Il est nécessaire que nous fassions notre possible pour laisser à nos enfants l'héritage des ancêtres: la foi et la langue.

Que Dieu bénisse la belle oeuvre de l'Association!

Meilleurs souhaits.

Bien à vous,

C.-H. LALIBERTE, curé.

Le Canada fabriquera dans ses usines de "nouvelles forteresses volantes"

Howe révèle, aux Communes, que notre production de guerre restera à son sommet jusqu'à la fin du conflit européen — Chute de 35 pour cent dès la capitulation de l'Allemagne

Par Jean-Marie GELINAS

L'hon C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a déposé, hier soir, les crédits de son ministère à la Chambre des Communes. Comme il s'agit de questions n'ayant entre elles d'autre lien que celui de relever du domaine de la production de guerre en général, voici l'analyse des principales déclarations du ministre:

1—L'avionnerie du gouvernement, située à Malton, Ont., entreprendra bientôt la construction d'un quadrimoteur plus lourd que le Lancaster, comparable aux dernières Forteresses américaines. De même, on construira au Canada un modèle perfectionné du bombardier Mosquito au cours de l'année. A la fin de 1944, le tableau de notre production de guerre s'établissait comme suit: 14,696 avions; 34 cargos; 454 navires d'escorte; 3,350,000,000 de livres d'explosifs et de produits chimiques; 82,000 canons; 27,200 affûts de canons; 1,475,000 armes de petit calibre; 45,700 véhicules blindés; 70,000 véhicules de transport; et pour $480,000,000 d'instruments divers.

2—La production de guerre du Canada a atteint son point culminant et continuera au même rythme au moins jusqu'à la fin de la guerre en Europe. Le Canada a produit pour $2,206,000,000 durant l'année financière 1944-45, soit 12 pour cent de moins que l'année précédente. La crise de la main-d'oeuvre a cependant atteint son point culminant au pays durant les six mois qui ont suivi. M. Howe prévoit une réduction de 35 pour cent de notre production lorsque la guerre finira en Europe, mais la guerre du Pacifique retiendra quand même sur pied une partie de nos usines de guerre. Les autres seront transformées à des fins civiles.

3—675,000 hommes et femmes travaillent aux usines de guerre. C'est une légère diminution sur la situation de l'embauchage le 1er janvier 1944. Néanmoins, le ministre prédit que la crise de main-d'oeuvre la plus aiguë sévira au cours des prochains six mois.

4—En 1944, le Canada a fabriqué 4,178 avions, soit un nombre inférieur à l'année précédente, mais une augmentation en valeur de 10 pour cent du fait que nous avons fabriqué des types d'avions plus lourds On fabriquera 60 pour cent d'appareils de moins en 1945 que l'an dernier, mais la diminution en valeur ne sera que de 25 pour cent.

Le Canada a lancé en 1944 345 cargos, 40 navires de 10,000 tonnes et 12 de 4,700 tonnes; 454 unités de guerre. En 1945, nous fabriquerons 52 navires de transport, 41 balayeurs de mines, 73 remorqueurs, 2 contre-torpilleurs de la classe "Tribal" et un certain nombre de petites unités.

6—Nous avons fabriqué 30,000,000 d'obus. En valeur, notre production de munitions cette année atteindra son point culminant. Nous avons aussi produit 1,200,000,000 de balles d'armes de petits calibres. Notre production actuelle se chiffre par 300,000,000 balles tous les trois mois.

7—Le Canada a manufacturé 1,350,000,000 livres de produits chimiques et d'explosifs. La production se poursuivra cette année au même rythme.

8—M. Howe a enfin donné à entendre qu'il est peu probable que le gouvernement dispose cette année des quantités d'essence nécessaire pour relâcher les règlements concernant les promenades de plaisance. Le rationnement restera sans doute le même, "au moins jusqu'à la fin de la guerre en Europe". Le ministre a conseillé aux automobilistes de maintenir leurs voitures en bon état, attendu que l'on ne pourra entreprendre la fabrication des automobiles que quelques mois après la fin des hostilités.

La mort de Mlle G. Despathies a été accidentelle

La mort de Mlle Georgiana Despathies, 64 ans, de Hull, survenue le 31 mars, sur la rue Murray, tout près de la rue Dalhousie, a été accidentelle selon le verdict du jury du coroner rendu hier soir après enquête.

Des témoins ont déclaré que Mlle Despathies était penchée sur la rue Murray, devant un passage, probablement dans l'intention de ramasser quelque chose, quand elle fut frappée par un camion conduit par Joseph Girard, 116, rue Murray.

Le conducteur du camion a dit qu'il avait regardé en arrière avant de monter dans son véhicule et qu'il ne vit personne. Avant de reculer il regarda dans son miroir et ne vit personne à l'arrière. Il ne s'aperçut qu'il avait écrasé Mlle Despathies que lorsque M. Arthur Williams, 130, Glenora, qui était de l'autre côté de la rue, l'en avertit. Ce dernier a aussi témoigné. Mlle Despathies eut la tête fracturée par la roue d'arrière du camion.

Le Dr A.-L. Richard présidait cette enquête et les témoins ont été interrogés par Me Raoul Mercier, substitut du procureur général.



La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TEL 3-5694

Conley sera chef de police à Nepean

Le juge de comté A. E. McDougall et M. A. E. Morris, greffier, ont été nommés respectivement président et secrétaire de la commission de police du comté de Nepean, à une assemblée d'inauguration, hier après-midi.

Une motion dans le but d'établir immédiatement une force policière de cinq hommes a reçu l'appui des membres de la commission. M. Borden C. Conley, constable, a été nommé chef de police, les quatre autres policiers devant être nommés très prochainement.

Il fut décidé que la police du canton aura désormais ses quartiers à Westboro.

En plus du juge McDougall, la commission comptera aussi sur les services du magistrat Glenn Strike et du préfet Garfield Cummings.

Coup de filet chez les fonctionnaires de von Ribbentrop

Par Thoburn WIANT

MELHAUSEN (Allemagne), 11. —(PA)— La guerre s'est terminée aujourd'hui pour 285 membres du ministère des Affaires étrangères. L'avance rapide des colonnes blindées du lieutenant-général Patton leur a enlevé tout espoir de se réfugier en dehors de Berlin non exposé aux bombardements.

Lorsque la 6e division blindée des Etats-Unis a déferlé dans la ville pittoresque la Melhausen, l'une des plus anciennes de la Thuringe, elle a trouvé le personnel du ministère des Affaires étrangères entassé dans des appartements, des rez-de-chaussées, des garages, et des maisons de leurs amis.

Joachim Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères, et d'autres personnages de premier plan de son ministère, ne s'y trouvaient pas.

Les membres du personnel du ministère ont été placés en état d'arrestation sur place, jusqu'au moment où on pourrait les conduire ailleurs.

Ils disent que Berlin est au trois-quarts détruit et que la plupart des immeubles du gouvernement sont rasés. Ils croient que les troupes d'élite et la Gestapo font encore peser une main de fer sur les habitants de la capitale en ruines.

Un membre du personnel a déclaré, tout tremblant: "Nous estimons, pour la plupart d'entre nous que la guerre est perdue, mais jusqu'à présent nous n'avions pas osé l'avouer, de crainte de ce qui pouvait nous arriver."

Service militaire prématuré pour les étudiants canadiens

Par Jean-Marie GELINAS

Désormais les étudiants canadiens devront attendre d'avoir atteint 18½ ans avant de s'enrôler dans l'armée de réserve. Voilà ce que décrète un arrêté en conseil déposé aux Communes, hier, par l'hon. Douglas Abbott, secrétaire parlementaire du ministre de la défense nationale. Ce nouveau décret modifie la loi militaire sur un point très important: il recule à 18½ ans au lieu de 18 l'âge d'enrôlement des étudiants dans la réesrve.

Le cabinet a passé cette mesure pour rendre davantage justice à la population des collèges et des ecoles supérieures à travers le pays. Dans des explications fournies aux journalistes, M. Abbott a dit qu'il fallait placer en quelque sorte sur le même pied les étudiants et les jeunes gens qui travaillent dans les bureaux; car ces derniers ne sont pas obligés de faire du service militaire aussi tôt, même dans la réserve.

Auparavant, en vertu d'une ordonnance datée du 20 juin 1944, les étudiants devaient s'enrôler dans le corps école pour les officiers. Toutefois ce décret n'avait pas été mis rigoureusement en vigueur jusqu'à lundi alors que le brigadier Logie Armstrong, commandant du ditsrict militaire No. 3 de Kingston, Ontario, écrivit une lettre aux directeurs des écoles supérieures d'Ottawa leur enjoignant d'obliger les étudiants à s'enrôler dans la réserve dès 13 ans.

Averti de la chose, le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la défense nationale, a fait adopter d'urgence un arrêté en conseil par le cabinet afin de reporter jusqu'à 18½ ans l'âge d'entrée dans la réserve pour les étudiants. Puis, en marge du décret ministériel qu'il déposa lui-même à la Chambre au nom du général McNaughton, M. Abbott a dit qu'on ne commettrait plus d'injustice désormais envers les étudiants. "Car aussi bien qu'eux", conclut le secrétaire parlementaire du ministre de la défense, "les autres jeunes gens—travailleurs de bureau ou autres—deviendront automatiquement sujets à l'appel militaire à 18½ ans". Quant aux étudiants, on sait que, s'ils obtiennent un sursis leur permettant de poursuivre leurs études, il leur faut, il va de soi, faire du service obligatoire dans l'armée de réserve.

Exposition que l'on verra dans la capitale

QUEBEC, le 11 — (PC) — Le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset a inauguré, hier soir, au musee provincial sur les plaines d'Abraham, une exposition qui durera deux semaines. Cette exposition montre le développement de la peinture au Canada de 1665 à nos jours. Ces peintures seront exposées ensuite à la Galerie Nationale à Ottawa.

Assemblée annuelle de la Can. Press

TORONTO, le 11 — (PC) — La garantie de nouvelles objectives et impartiales données par la Presse canadienne et la Presse associée, de services de nouvelles coopératives et sans profit du Canada et des Etats-Unis, est la "seule et la plus grande contribution morale apportée par cet hémisphère au monde en général," a déclaré ici aujourd'hui Robert McLean, de Philadelphie.

Dans un discours prononcé au banquet annuel de la Presse canadienne, M. McLean, président de la Presse associée et éditeur de l'**Evening Bulletin,** de Philadelphie, loua le "principe fondamental" des deux services de nouvelles — savoir que nous, comme journalistes, devrions recueillir les nouvelles par notre propre concours et conformément aux standards établis par nous-mêmes". Et il déclara ce qui suit:

"Nos deux organisations ont en effet démontré les mérites de ce genre d'organisation parmi lesquelles je prétends que la principale est que chaque journal membre jouissant du monopole des nouvelles devienne gardien de ses prérogatives. Non seulement chaque journal, mais chaque rédacteur, chaque nouvelliste et chaque lecteur à l'oeil d'Argus doit être alerte pour observer et empêcher toute introduction de préjugés ou d'intérêt spécial".

Parlant de la rapidité actuelle de la transmission des nouvelles, qui, dit il, permet au peuple de tirer des conclusions et de se former des opinions à mesure que les événements arrivent, M. McLean dit que cela signifie "que la population d'une nation a comme base de ses décisions une connaissance valide et fiable des événements et que la même connaissance est disponible, avec de légères variations, pour tout le monde". Il cita le Canada comme exemple:

"Il ne peut y avoir de plus bel exemple que le Canada, que la manière dont un peuple, dans des régions très différentes, peut être réuni par le flot des nouvelles et vous, de la Presse canadienne, devez être animés d'une juste et satisfaisante fierté dans cette contribution que vous avez apportée si visiblement à l'unité nationale. Comme le flot des nouvelles et des idées a réuni les diverses parties de votre pays, ainsi le va et vient des nouvelles à notre frontière commune a réuni nos deux pays, et, que nous le désirions ou non, par ce libre échange d'idées et de faits, il a fusionné nos destinées avec le tissu et l'étoffe d'un besoin commun et d'un but commun".

Mais le président de la Presse associée a donné l'avertissement que les moyens rapides de communications ne créent pas eux-mêmes la compréhension. "Cela, comme toujours, dit-il, sera le résultat de l'échange des idées, et dans un tel échange il y aura des désaccords et des conflits signalés, il y aura conflit de buts." Les services de nouvelles pourraient aider à ces procédés par un échange réciproque de nouvelles et de commentaires.

Grand débat public

sur le service militaire obligatoire après la guerre



MAXIME GUITARD, Hull



ROLAND COTE, Lyndonville, Vt

La Société des Débats français présente son grand débat annuel lundi prochain, 16 avril, à 8 h. 30, à l'Ottawa Technical High School auditorium. Ces deux jeunes philosophes de l'Université défendront l'affirmative du sujet proposé, contre **MM. Henri Schmidt,** Calgary, Alta, et **Fernand Quirion,** Gracefield, P.Q. L'entrée est gratuite. Prière de s'adresser à l'Université pour obtenir les cartes requises.

Funérailles de M. Chs Boulanger à Mattawa, Ont.

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Le samedi saint, dans l'après-midi, ont eu lieu, en l'église Ste-Anne, de Mattawa, les funérailles de M. Charles Boulanger. Le libera fut chanté par M. le curé Duquette. La chorale était sous la direction de M. Armand Côté.

L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse, au milieu de nombreux parents et amis.

M. Charles Boulanger, originaire de Lévis, province de Québec, était venu s'établir à Mattawa, à l'âge de 16 ans, en 1881. Il était donc l'un des pionniers les plus estimés et les mieux connus de la paroisse. Il a même contribué à la construction de l'église par sa main-d'oeuvre et sa bourse. Quelques années plus tard, il épousa Délia Bélanger. Les époux Boulanger ont toujours par la suite demeuré à Mattawa.

Il y a 3 ans, le 13 août 1942, Mme Charles Boulanger mourut à Welland alors qu'elle était en promenade chez ses filles, Amanda et Délina, Mmes Broweiller et Parent. Cette année, au début du carême, M. Charles Boulanger, âgé de 79 ans et 10 mois, se rendit lui aussi à Welland, pour y visiter ses filles. Le lundi saint au soir il rendit l'âme au même endroit que son épouse, à Welland. Le corps fut transporté à Mattawa où ses funérailles ont eu lieu samedi.

Le défunt laisse pour pleurer sa parte, quatre filles, (Alma), Mme Pierre Gamache, de Mattawa, (Ada), Mme William Lalonde, d'Ottawa (Amanda), Mme Fred Broweiler, de Welland, et (Delina), Mme Nelson Parent, aussi de Welland. Il était aussi le père de feu Mme François Vezeau (Céona), de Sudbury. Il laisse deux fils, Charles et Eugène, de Mattawa. Trois soeurs, Lisa, Lydia, Olivine et deux frères, Alphonse et Baptiste Boulanger lui survivent. Deux demeurent à Québec, et les autres aux Etats-Unis. Nous comptons aussi de nombreux petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

On a remarqué aux funérailles, ses neveux, M. et Mme Omer Dubuis et leurs enfants, de Sudbury, Ont.

Va-et-Vient:

M. Marcel Gauthier, fils de M. et Mme David Gauthier, épicier, a passé les vacances de Pâques dans sa famille. Il est étudiant à l'école Technique, de North-Bay.

Mlle Laure Bergeron était aussi chez son père, le docteur Bergeron, pour Pâques. Elle suit des études spéciales en chimie, à Ottawa.

Le docteur Jean Terrien et son épouse, ansi que leur fillette Denise, ont fait un court voyage à Ottawa, la semaine dernière. Ils reconduisaient la soeur du docteur, Thérèse, de Sherbrooke, P. Q., à Ottawa, chez M. et Mme Esdras Terrien, père.

M. et Mme Benjamin Michaud, accompagnés de leurs deux enfants, Joëlle et André-Simon sont de retour d'Ottawa et Orléans où ils ont visité des parents et amis. M. Michaud a assisté au 6e congrès de l'enseignement français en Ontario.

Mlle Lucille Babin, fille ainée de M. et Mme H. Babin, boulanger, et étudiante au collège Lafortune, d'Ottawa, a passé les vacances de Pâques, dans sa famille.

Mlle Agnès Eigenberger, étudiante de l'école secondaire de Sudbury, était chez son père, à Mattawa, la semaine dernière.

Permis de construction

Il y eut 67 permis de construction d'accordés au cours du mois de mars à l'hôtel de ville, permettant des constructions pour la valeur totale de $188,878.

Ces permis permettaient la construction de 20 maisons, trois maisons de rapport et la transformation d'une maison en une maison de rapport réalisant un total de 31 nouveaux logis.

Voici la liste de permis de $2000 ou plus qui furent accordés:

Martin F. Welch, maison sur la rue Vaughan, $4,000; William H. Fader, maison sur l'avenue Grange, $4,000; Charles Boyer, maison sur la rue Pamilla, $3,500; M. Reid, maison à l'angle des rues Russell et Mann, $8,500; Philip Major, maison sur la rue Vaughan $4,000; M. F. Ralph, maison sur l'avenue Sunnyside, $4,800; W. J. Freedman, transformer une maison en maison de rapport à 58 rue Sweetland, $10,000; Carleton Realty Co., maison sur la rue Sherwood Drive, $10,000; David Younghusband, maison sur l'avenue Kenilworth, $6,000; Château Cheese Co., réparations à 18 rue York, $4,000; J. E. Copeland, maison sur l'avenue Granville, $5,000; H. Cartier, pour la construction d'un logis à 215 rue Sussex, $3,500; Ken H. Young, un bureau et un logis à 1174 rue Wellington, $3,000; D. L. Campbell, maison sur l'avenue Caroline, $5,500; Albert Tessier, deux maisons sur la rue MacKay, $9,000; B. Weiss, réparations à l'édifice à 289 rue Bank, $15,000; W. F. MacMillan, maison sur la rue Edina, $6,000; G. C. Lowrey, maison sur l'avenue Western, $6,000; David Younghusband, maison sur la rue Parkdale, $6,000; Morrison-Mobley, maison sur l'avenue Breezehill, $5,000; S. E. Farley, maison sur l'avenue Amherst, $6,200; Antonio Tremblay, maison sur la rue Hinchey, $3,000; Melville J. Scheel, maison sur l'avenue Huron, $4,500; Peter Sweety, maison sur la rue Wellington, $7,000; Joseph Hammond, réparations à 184 rue Murray, $3,000; Rupert McClelland, maison sur la rue Sims, $4,500.

J.-A. Perrault a été blessé en Allemagne

Mme Pauline Perrault, demeurant à 10, rue Bell, vient d'apprendre du ministère de la défense nationale, que son fils le fusilier Jean-Albert Perrault, 19 ans, fut blessé en Allemagne.

Le fusilier Perrault fut un membre du CARC avant de s'enrôler dans l'armée et fit son entrainement aux camps Brampton et Borden, avant d'aller outre-mer en 1944 où il fit du service en France, Belgique, Hollande et Allemagne. Il fait partie du régiment Royal Winnipeg Rifles.

Il a une soeur, Mlle Lucille Perrault, qui demeure avec sa soeur. Le fusilier Perrault aura 20 ans le 2 mai.

Militaires qui retournent à la vie civile

Le brigadier Clarence S. McKee, E.D., 51 ans, du corps des Signaleurs royal canadien, autrefois de Toronto, retourne à la vie civile après avoir servi outre-mer durant cinq ans et demi, a annoncé aujourd'hui le quartier général de la défense nationale.

Le quartier général de la Défense nationale annonce aussi que le colonel Frank Barber, M.C., D.C.M., 55 ans, de Vernon (C.B.), se retire de l'Armée active après quatre ans de service outre-mer. Il fait partie du personnel de direction au ministère de l'Agriculture à la vie civile et il quitte l'Armée à sa propre demande.

On annonce encore le retour à la vie civile, à sa propre demande, du brigadier R .D. Sutherland, M.C., E.D., 54 ans, d'Ottawa et de Montréal. Ancien président de l'Electrical Club et membre de l'Institut des ingénieurs du Canada, il faisait partie dans la vie civile de l'administration de la Canadian Westing-house.

Funérailles

MME ALBERT ST-JEAN

Les funérailles de Mme Albert Saint-Jean, décédée le lundi 9 avril, à l'âge de 28 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance. Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à huit heures et demie, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service fut célébré à neuf heures. Le R. P. Louis Guilbault, o.m.i., fit la levée du corps et chanta le service. Les dernières prières furent récitées au cimetière par le R. P. E. Létourneau, o.m.i.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

Demain: **BEAU ET CHAUD**

MAXIMUM (hier) 78
MINIMUM (nuit) 47



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau et chaud, aujourd'hui et jeudi.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 47; Edmonton, 50; Régina, 44; Winnipeg, 40; Toronto, 72; OTTAWA, 78; Montréal, 79; Québec, 74; Halifax, 63; Charlottetown, 66; Sydney, 67; Yarmouth, 66.

MINIMUM (nuit) — Winnipeg, 31; Toronto, 48; OTTAWA, 47; Montréal, 55; Québec, 49; Saint-Jean, 37; Moncton, 37; Halifax, 40; Charlottetown, 45; Sydney, 48; Yarmouth, 40.

L'École industrielle d'Alfred fait une magnifique réception aux représentants du conseil municipal de la capitale

L'école Industrielle d'Alfred avait préparé une réception magnifique hier après-midi, au maire Stanley Lewis, aux commissaires et aux échevins de la ville d'Ottawa qui allèrent visiter cette institution qui est considérée comme une des mieux organisées dnas son genre au Canada.

Le frère Jérôme, directeur de l'école, salua les visiteurs. Le groupe fut enchanté de visiter l'édifice en entier y compris les dortoirs hygiéniques et le gymnase spacieux où un groupe déploya beaucoup de souplesse et d'habileté dans des exercices de culture physique. A un endroit au cours de cette visite, le groupe s'arrêta devant le tableau d'honneur pour rendre hommage aux 235 anciens étudiants qui sont dans les forces armées. De ce groupe, 19 sont morts au champ d'honneur.

Deux étudiants souhaitèrent la bienvenue en français et en anglais puis plusieurs d'entre eux vinrent déclamer et chanter, indiquant d'une façon très nette qu'ils reçoivent dans cette institution une formation complète.

Le maire Lewis remercia les étudiants en leur disant qu'ils étaient de bons Canadiens et qu'ils doivent être fiers comme nous le sommes, dit-il, de cette école qui est une des mieux dirigées au Canada.

Le commissaire E.-A. Bourque fut invité à parler, ce qu'il fit en français et en anglais pour rappeler aux étudiants qu'ils devaient profiter de l'occasion qui leur est offerte d'apprendre un métier, de recevoir une formation complète et de se préparer ainsi à devenir de bons citoyens. Vous devez apprécier, ajouta-t-il, le dévouement des bons frères qui dirigent cette école.

La visite se poursuivit et le groupe put admirer tous les beaux édifices de l'institution, y compris les étables modernes qui sont organisées pour entretenir une ferme de 250 acres de terre.

Cette visite avait pu fatiguer un peu les visiteurs, mais les bons frères avaient prévu cela et offrirent un souper gargantuesque. Il y avait un vrai régal de crêpes dans du sirop d'érable, du jambon, des omelettes et des liqueurs; le tout fut servi en plein air, près de l'érablière de l'institution.

L'école industrielle d'Alfred loge en moyenne 130 à 135 garçons dont l'âge varie entre neuf et seize ans. A l'occasion de la fête de Pâques, on a donné la permission à 34 élèves d'aller dans leur famille et tous sont revenus au jour fixé.

Les membres du conseil de ville dont les noms suivent étaient présents: le maire Stanley Lewis, les commissaires E.-A. Bourque et G. W. Goodwin, les échevins N. Bordeleau, A. A. Pinard, A. Bélanger, George Pingle, Grant Shaw, J. Powers, D. McMillan, M. Walsh, L. Coulter, L. Avery, C. Parker, P. Tardif et Hamilton.

Le juge A. Fraser et J. P. Balharrie, de la cour domestique d'Ottawa étaient du groupe.

AVIS

aux anciennes Retraitantes d'Ottawa

Dimanche, 15 avril, récollection. Messe à 8 h. 30, à la chapelle de l'**Eglise St-François d'Assise.** La causerie par le Très Rév. Père Gabriel, o.f.m.Cap., suivra le déjeuner qui sera servi à la salle du sous-sol.

LE CLERGE D'OTTAWA

est cordialement invité à la bénédiction de l'église d'Alfred,

DIMANCHE, 22 AVRIL

10 hres, **Bénédiction, messe Pontificale, sermon.**

Midi—**Banquet.**
3 hres 30, **Confirmation.**

J. Hermas Laniel, curé

CE SOIR, 8 h. 30
Au CAPITOL
Le
BALLET RUSSE de Monte-Carlo

Il n'y a à vendre que les billets qui n'ont pas été réclamés. —

Les prix sont: $1.50, $1.80, $2.40, $3.00, $3.30, taxe comprise. Places debout: $1.20

Notre téléphone: 2-2800

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.



EMMAGASINAGE DES FOURRURES PAR DES EXPERTS

Nous nous empresserons d'aller chercher vos fourrures et vous donner nos conseils d'experts pour le remodelage et l'emmagasinage réfrigéré.

Assurance à un bas coût
Signalez 2-1595
M. Caplan Limited.
195½, rue Sparks — 2-1595




R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans



L'Optométriste Ulric St-Amour
Examen de la vue
Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

NE LE MANQUEZ PAS!
Le Bingo Gigantesque du Club Lions
A L'AUDITORIUM
Des prix pour une valeur de plus de $1,500
VENDREDI, le 13 avril
8 h. 30 p.m.

Le Comité Littéraire et scientifique de l'Académie De-La-Salle.
présente une
Soirée Artistique
CHANT-PIANO-DICTION
sous les auspices de la SOCIETE DES ANCIENS
le mardi, 17 avril 1945
à 8 h. 30 précises
ACADEMIE DE-LA-SALLE
(entrée rue Sussex)
Billets en vente:
Aca. De-La-Salle, Tél. 3-7803
Hector Roy, prés., Tél. 4-0583

Au profit de "L'aide aux étudiants victime de la guerre."
Grand Bingo
au gymnase de l'Université
Samedi le 14 avril à 8 h. 15
20 parties pour 50c

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Auditorium Vendredi, 13 avril
8 h. 30 précises
BILLETS 50c— Permet au possesseur de jouer 21 parties
Plus de $2,000 de prix
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.
Les recettes sont pour le fonds de secours Lions.
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium